

Premier ministre dès ce matin, Trudeau brusquerait les élections

OTTAWA, (par Pierre-C. O'Neil) — Dans une manœuvre soudaine qui a pris le Parlement par surprise et qui laisse présager des élections générales vers le 17 juin, le gouvernement a annoncé hier, par l'intermédiaire de la Maison du gouverneur général, que la cérémonie de transmission des pouvoirs aura lieu dès ce matin.

Elle sera vraisemblablement suivie d'une séance du nouveau cabinet, peut-être, de l'annonce de la dissolution des Chambres.

Un porte-parole du bureau de M. Pierre Elliott Trudeau a tenté de justifier le changement en disant que la

conduite des affaires du pays exige que le cabinet profite à ce moment-ci de deux jours additionnels pour préparer le travail de la Chambre.

Mais les hommes politiques et la plupart des journalistes sont d'ores et déjà convaincus que le nouveau chef du parti libéral déclenchera des élections dès cette fin de semaine, aujourd'hui même peut-être.

La loi exige que s'écoulent 55 jours entre l'émission des brefs d'élection et le jour du scrutin. Mais le président des élections en exige ordinairement 58 pour mettre sur pied toute l'organisation pratique nécessaire.

Tout indique que le gouvernement veut tenir les élec-

tions le 17 juin, un lundi, selon la tradition, parce que cela rend plus facile l'observance de la loi au sujet de l'absence de publicité dans les heures qui précèdent immédiatement les élections. Le lundi suivant est le jour de la Saint-Jean-Baptiste et marque le début des grandes vacances d'été. C'est pourquoi le gouvernement chercherait à éviter cette date.

La dissolution des chambres aujourd'hui et l'émission des brefs d'élection donneraient exactement 58 jours au président des élections pour s'organiser.

La date du 17 juin a déjà été fixée pour 4 élections partielles.

D'ailleurs, selon un ordre de la Chambre, le Parlement doit se réunir mardi et la seule façon d'annuler cet ordre est de dissoudre la Chambre.

Or les porte-parole du bureau de M. Trudeau ont indiqué hier qu'il se peut que le Parlement ne se réunisse pas, ce qui indique très nettement que le gouvernement songe à déclencher des élections générales.

Une décision finale ne sera cependant pas prise avant la réunion du cabinet qui doit suivre aujourd'hui l'assomblée des ministres par le gouverneur général.

Selon des renseignements recueillis tout au long de la journée d'hier dans un climat d'agitation très grande au Parlement, il semble que la plupart des ministres sont acquis à l'idée d'élections générales hâtives. Il resterait à persuader certains d'entre eux que c'est la meilleure décision. C'est ce qu'on s'emploierait à faire aujourd'hui.

Il paraissait évident tôt hier après-midi que le nouveau chef du parti s'appropriait à porter un grand coup. Il avait tenu à sa sortie du cabinet hier matin des propos étranges sur la nécessité de décider ou non des élections générales. Il avait mentionné qu'une élection ne lui paraissait pas être une absolue nécessité à ce moment-ci mais, que même si sa décision était faite il n'en parlerait pas aux journalistes.

Les ministres se sont dispersés à ce moment. Quelques minutes plus tard, un certain nombre d'entre eux se retrouvaient à l'édifice de l'ouest pour discuter à nouveau de la question.

Il y avait là, entre autres, MM. Trudeau, Marchand et Benson, de même que MM. Joe Greene, Allan MacEachen, John Turner et Paul Hellyer. Le conseiller de M. Pearson, M. Marc Lalonde, s'agita également dans cet entourage et discuta à un moment donné avec le sous-ministre des finances, M. Robert Bryce, l'un des fonctionnaires les plus écoutés de l'Administration.

Comme on l'a noté à plusieurs reprises avant et après le congrès, les libéraux étudiaient depuis fort longtemps les avantages et les inconvénients de faire des élections générales hâtives.

Plusieurs motifs justifiaient le parti de vouloir tirer profit de la situation actuelle:

- le parti vient d'élire un nouveau chef dans une vague extraordinaire de publicité qui a largement porté sur la personne même de M. Pierre Elliott Trudeau et qui ne peut que servir les libéraux à ce moment-ci.

- dans le sillage de la course au leadership, le parti ministériel a perdu des hommes, ce qui rend encore plus précaire d'ici le 17 juin sa position en Chambre. Le siège de M. Pennell est vacant et celui de M. Paul Martin pourrait bien l'être aujourd'hui s'il devient leader du gouvernement au Sénat.

- Enfin, la législation qui est inscrite au feuillet n'est pas tout ce qu'il y a de plus rassurant pour les libéraux. Cela comprend des projets très controversés, comme le projet de loi sur les amendements du code criminel, le projet de loi sur la réduction du coût des médica-

Voir page 6: Trudeau brusquerait



Cardinal arrive à Paris discrètement 24 heures plus tôt

(D'après PC, AFP, Reuters) — Après avoir quitté Montréal à la dérobée, le ministre de l'éducation du Québec est arrivé à Paris hier matin, soit une journée plus tôt qu'il ne l'avait d'abord laissé entendre, en vue de participer à la conférence des ministres de l'éducation des pays francophones qui s'ouvre lundi.

M. Cardinal a été l'objet d'un accueil plutôt sobre de la part des autorités françaises: aucun représentant du ministère français des affaires étrangères, aucun ministre n'était à Orly pour le recevoir. C'est M. Bernard Dorin, conseiller technique auprès du ministre de l'Éducation nationale Alain Peyrefitte, qui s'est porté à la rencontre du ministre québécois à l'aéroport. M. Cardinal sera toutefois reçu en audience lundi soir par M. Peyrefitte.

Il semble que ce soit à la demande du gouvernement québécois lui-même que les autorités françaises aient réduit au minimum le déploiement protocolaire entourant l'arrivée du ministre Cardinal. Les autorités d'Ottawa avaient laissé entendre que la "sorte" de réception offerte au représentant du Québec pourrait peser lourdement dans la balance pour décider si la France a offensé ou non la souveraineté canadienne dans cette affaire.

A Ottawa hier, les milieux politiques ne cachaient pas leur satisfaction (ni leur étonnement) devant la "modération" dont ont fait preuve les autorités françaises et québécoises.

Par contre, les porte-parole de la Délégation générale du Québec à Paris ont fait savoir que la qualité de l'accueil réservé à M. Cardinal n'était ni étonnante ni particulièrement significative.

Ils ont révélé que M. Dorin, qui a reçu le ministre québécois à sa descente d'avion, sera également celui qui accueillera au nom de M. Peyrefitte les ministres de l'éducation africains et malgaches à leur

Voir page 6: Cadieux

Voir page 6: Cardinal

Le NPD publie un programme électoral

OTTAWA (PC) — Le Nouveau parti (NPD) fait sienne l'option d'un statut particulier pour le Québec, dans une brochure de 14 pages exposant le programme qu'il entend suivre à la prochaine élection générale au pays.

Ce programme a été rendu public hier, alors qu'une hypothèse circule suivant laquelle M. Pierre Elliott Trudeau, assurant ce matin comme premier ministre, déclencherait des élections en juin prochain.

Ce statut particulier pour le Québec serait garanti dans une nouvelle constitution rédigée par le fédéral et les provinces.

Le NPD estime que le système fédéral du Canada doit être flexible de façon à permettre de reconnaître le statut particulier qui a été accordé au Québec depuis 1867 comme foyer de la communauté francophone du Canada.

Il croit que le Québec doit avoir les pouvoirs et les moyens financiers de prendre ses responsabilités en ce qui touche à cette communauté, notamment la sécurité sociale, l'éducation, l'urbanisme et le développement communautaire.

S'il est élu, le NPD établira un conseil fédéral-provincial permanent pour la planification et le développement qui permettra aux plans économiques et sociaux des deux ordres de gouvernement de s'imbriquer les uns dans les autres.

Un tel conseil essaierait aussi de trouver pour les pro-

Voir page 6: N.P.D.



Aux journaliste qui lui demandaient hier pourquoi la cérémonie de la transmission des pouvoirs et de la prestation du serment a été avancée de 48 heures, M. Trudeau répond évasivement en se grattant la tête. (Photo PC)

Priant Washington de se prononcer sur Varsovie

Hanoï rejette les villes et les conditions avancées par les E.-U.

HANOÏ (du correspondant de l'AFP Jean-François Le Mauff) — Le Nord-Vietnam a fait savoir hier soir par le porte-parole de son ministère des affaires étrangères qu'il repoussait le choix de dix villes proposées par les États-Unis comme lieu de rencontre, ainsi que les conditions énoncées par le président Johnson pour ce choix.

Le Nord-Vietnam maintient son propre choix de Varsovie, et demande que les États-Unis lui fournissent à ce sujet une réponse officielle.

A la suite des déclarations faites par le président Johnson et par M. Dean Rusk, le 18 avril, le porte-parole du ministère des affaires étrangères de la République démocratique du Vietnam (RDV) a fait hier soir la déclaration suivante: "L'attitude du gouvernement des États-Unis n'est

nullement sérieuse. Au début, il n'a posé aucune condition concernant le choix du lieu des conversations. Le 31 mars,

Johnson lui-même a déclaré que les États-Unis étaient prêts à aller n'importe où. Après que le gouvernement de la

L'assassin de King est un évadé recherché par la police depuis 1967

WASHINGTON (AFP) — Le F.B.I. a identifié hier Eric Starvo Galt, l'homme recherché pour le meurtre du pasteur Martin Luther King, comme étant un prisonnier évadé d'un pénitencier du Missouri, à Jefferson City, le 23 avril 1967. Il y purgeait depuis le 17 mars

des digitales laissées par le meurtrier et qui ont été comparées à celles de plus de 53.000 repris de justice.

James Earl Ray s'était évadé du pénitencier de l'État du Missouri, à Jefferson City, le 23 avril 1967. Il y purgeait depuis le 17 mars

L'identification a été rendue possible par les empreintes

Voir page 6: L'assassin

RDV ait proposé à la partie américaine Phom Penh comme lieu de contacts préliminaires, le gouvernement des États-Unis a posé une condition pour le lieu de rencontre: il a demandé qu'on choisisse une ville où les deux parties aient une représentation. Après que le gouvernement de la RDV ait suggéré comme alternative Varsovie, les États-Unis ont posé deux critères minima: à savoir que les contacts doivent se tenir dans un pays neutre, en un lieu où les deux parties ont une représentation et des moyens de communication adaptés. Maintenant Johnson avance quatre critères: de bonnes facilités de communications, un lieu où les autres gouvernements aident le Vietnam (c'est-à-dire l'administration fantoche de

Le président de la "Federal Reserve":

Les Etats-Unis traversent leur pire crise financière depuis le "krach" de 1929

WASHINGTON (d'après l'AFP) — Le président du conseil de la "Federal Reserve", M. William McChesney Martin, a affirmé hier que les États-Unis traversent à l'heure actuelle leur pire crise financière depuis le "krach" de 1929. Il a réclamé avec une vigueur sans précédent un redressement, dans les plus brefs délais, des finances intérieures et extérieures du pays, tout en réaffirmant la détermination des autorités américaines de défendre le dollar jusqu'au bout.

On sait que le rebondissement à 5,5% du taux d'escompte de la "Federal Reserve", qui est la banque centrale des États-Unis, a provoqué hier une forte baisse des cours à Wall Street, vers la fin de l'après-midi l'indice des industrielles accusait une baisse de 11,21 points. Le dollar s'est certes raffermi sur la place de Londres ainsi qu'à Francfort, mais la livre a fléchi de façon significative. Or, toute détérioration marquée du sterling risque de provoquer une nouvelle poussée de fièvre spéculative qui pourrait bien, cette fois, emporter la monnaie américaine.

M. Martin, qui s'adressait aux directeurs et rédacteurs en chef des journaux américains, a qualifié "d'intolérables" le déficit budgétaire ainsi que celui des paiements extérieurs des États-Unis. Le grand argentier américain averti le président Johnson que si ces déficits ne sont pas résorbés à brève échéance, "ils provoqueront inévitablement une dévaluation en série des monnaies à travers le monde". Pareille évolution constituerait un "grave revers" pour les États-Unis et "il leur faudrait longtemps pour s'en rétablir". Le pays devrait faire face, soit à une inflation incontrôlable, soit à une déflation incontrôlable, soit aux deux, successivement.

La crise de l'or

Le président du conseil de la "Federal Reserve" a ensuite analysé les événements monétaires des derniers mois. Si la première ruée sur l'or, au lendemain de la dévaluation du sterling, est selon lui le résultat d'une "désintégration générale de la confiance dans le papier-monnaie", ce serait à l'inaction du Congrès américain à l'égard des mesures de redressement proposées par la Maison-Blanche (et en particulier de la surcharge fiscale) qu'il convient d'imputer la responsabilité des deuxième et troisième poussées spéculatives, en janvier 1967 et mars 1968.

L'adoption de ces mesures de redressement, selon M. Martin, constitue une "épreuve de force pour la démocratie"; il a exprimé l'espoir que le Congrès s'y résoudra au plus tôt. Les États-Unis sont assez riches, a-t-il affirmé, pour défrayer le coût des multiples interventions qu'ils jugent nécessaires, tant au pays qu'à l'étranger; mais les citoyens doivent nécessairement accepter de "payer l'addition".

"La livre est partie, il ne reste plus que le dollar américain", a déclaré finalement M. Martin à propos du système monétaire international. Il n'est pas pour cela partisan d'une dévaluation du dollar; il ne s'attend pas non plus à une démonétisation prochaine de l'or, dont la valeur commerciale est selon lui inférieure à sa valeur monétaire: "Ce dont nous avons besoin c'est d'un complément de l'or, tels les droits de tirage spéciaux que le Fonds monétaire se propose de créer."

M. Pearson ou le détachement dans l'exercice du pouvoir

(L'éditorial de Claude Ryan à la page 4)

Ouverture du congrès d'orientation du MSA à Montréal

Lévesque: les élections fédérales, un gaspillage d'énergies

par André Sirois

"Les élections fédérales ne sont qu'un gaspillage d'énergie. On risque d'en faire l'expérience bientôt pour les mauvaises raisons et sur le mauvais terrain", a déclaré hier soir M. René Lévesque à l'ouverture du congrès du Mouvement Souveraineté-Association. En somme, a-t-il dit, les électeurs auront le choix entre "un jeune et brillant quadragénaire avancé et l'homme qui a mangé la banane à la télévision".

M. Lévesque a dénoncé la mentalité et la vacuité des vieux partis. Les Québécois

n'ont jamais la possibilité, a-t-il dit, de voter sur l'ensemble de leurs responsabilités, alors que "tous les impôts viennent de la même poche".

M. Lévesque parlait alors devant plus de 4.500 partisans et observateurs qui lui avaient fait une ovation de cinq minutes avant qu'il prenne la parole. Il a parlé durant plus d'une heure et demie devant un auditoire à la fois attentif et passionné.

M. Lévesque a consacré une bonne partie de son discours à dénoncer "le terrorisme de

la matraque économique". Il s'en est pris au budget de la défense, au renouvellement de l'accord de Norad, qui coûte 200 millions par année, à la construction de quatre destroyers de \$200 millions, alors que nous sommes en pleine période d'austérité, qu'on n'arrive pas à fournir des emplois aux chômeurs et qu'on ne peut même pas se payer l'assurance-maladie.

Soulignant qu'on vient d'annoncer de récentes hausses de taxes fédérales, provinciales et municipales, et que les 11 gouvernements peuvent malgré

tout aller emprunter tant qu'ils veulent sur les marchés étrangers, il a fait observer que si des économistes regardaient tout cela sur le papier "ils s'arracheraient les cheveux". C'est, a-t-il dit, "qu'ils négligent un facteur très important qu'on ne peut mesurer, le facteur humain".

M. Lévesque a cité en exemple la nationalisation des compagnies d'électricité, les craintes qu'elle avait suscitées et les réalisations qu'elle a amenées. "Voilà qui prouve qu'en prenant nos affaires en

main, on ne peut pas faire pire que les autres."

Au cours de son allocution, M. Lévesque a aussi brossé un tableau de la société d'ignorance et d'impuissance, "la société du petit pain", dans laquelle nous vivons.

"Cette époque est révolue. Nous sommes passés à une autre étape. Nous pouvons maintenant prendre nos affaires en main. Ça ne veut pas dire que nous sommes meilleurs que les autres. Ça veut dire que la situation est meilleure."

M. Lévesque a d'autre part dénoncé la peur "de ceux qui

prêchent la patience et les avantages du biculturalisme jusqu'à ce qu'on ouvre un beau CEGEP français à Calgary-Sud."

"Il est temps de commencer à vivre normalement au lieu de survivre d'une Saint-Jean-Baptiste à l'autre."

Selon M. René Lévesque, il reste au Québec probablement moins de dix ans pour réaliser son indépendance.

"Et qu'on ne vienne pas nous dire que cette indispensable concertation nationale peut être

Voir page 6: Lévesque

OFFRES D'EMPLOIS

IVANHOE

AGENT DE LOCATION

LE POSTE: L'agent de location est responsable de la location des magasins dans les centres d'achats en construction et les centres déjà construits.

LE TITULAIRE: Le Candidat choisi sera bilingue, aura terminé ses études secondaires et sera âgé de 25 à 35 ans. Nous accorderons une période d'entraînement au titulaire qui devra cependant avoir une expérience solide en location ou dans un domaine similaire.

Ce poste offre de réelles possibilités d'avancement au candidat qui veut faire carrière dans une compagnie dynamique et progressive.

Veuillez prendre rendez-vous en vous adressant au:

Bureau d'emploi,
Steinberg Ltee,
110 ouest, Boul. Cremazie,
Montréal 11, Qué.
384-9538

TRADUCTEUR

Traducteur du français à l'anglais pour l'Organisation des Nations-Unies, à Beyrouth.

Langue maternelle: Anglais; connaissance parfaite du français avec expérience étendue en traduction. Expérience Service de Presse souhaitable.

Salaire de \$8,889 à \$11,913 avec indemnités.

Adressez candidature avant le 15 mai au

Service personnel
et administration
UNRWA
Beyrouth

DEMANDES

PROFESSEUR

Reputé en mathématiques, physique (secondaire, collégial)

-autodidacte-pédagogie innée-élocution parfaite
-autorité intégrale-très apprécié et respecté des élèves
-énergique et en santé.

Désire enseigner ou diriger et coordonner.
Ecrire Case 843 Le Devoir

L'ancien maire Val d'Ambrosio est accusé d'intervention dans le cours de la justice

(PC) — L'ancien maire de la municipalité de Pincourt, Val d'Ambrosio, a été incarcéré vers 11 heures hier matin sur l'ordre du juge Gérard Laganère qui a demandé à la Couronne de dresser immédiatement une accusation "d'intervention dans le cours de la justice" contre le prévenu.

L'incident s'est déroulé peu après que le procureur spécial de la poursuite, l'ancien ministre de la justice, Me Claude Wagner, eut fait admettre au témoin Roger Lavoie que d'Ambrosio était allé le rencontrer à son bureau jeudi soir pour savoir ce qui s'était dit en cour à son sujet.

Le juge Laganère a alors demandé à l'ancien maire s'il avait bien entendu la cour ordonner aux témoins, lors de la première audience, de se

"mêler de leurs affaires", et de ne pas importuner les autres témoins d'aucune façon.

"J'ai compris," de répondre d'Ambrosio.
"Eh bien votre place est là, monsieur," d'ordonner le pré-

sident du tribunal en demandant aux policiers de lui faire prendre place dans le box réservé aux prisonniers.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LE ROYER

offre
des postes au niveau de la direction d'école.

Les candidats doivent répondre aux exigences suivantes :

- * De préférence, 17 ans de scolarité
- * Brevet d'enseignement du Québec
- * De préférence, 8 ans d'expérience dont 4 au niveau secondaire soit comme enseignant ou comme membre de la direction d'une école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant vendredi, le 26 avril à :

La Commission Scolaire Régionale Le Royer
a/s Directeur du personnel
129, avenue Grande-Allée
Montréal-Est

Les candidatures seront gardées confidentielles.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LANAUDIÈRE

Offre d'emploi pour institutrice ou instituteur

Messieurs les Commissaires de la Régionale Lanaudière sollicitent des demandes d'emploi au poste de directrice ou directeur pour les classes du Service de l'Orthopédagogie. (Enfants du niveau semi-éducables).

Conditions d'éligibilité:

- A) Expérience dans l'enseignement des enfants du niveau de la déficience profonde.
- B) Posséder un brevet "A" Spécialisé (section Enfance Inadaptée, ou l'équivalent).

Toute personne intéressée à ce poste devra faire parvenir sa demande d'emploi, accompagnée de son curriculum vitae, au Directeur du personnel, C.P. 220, Joliette, le 30 avril 1968.

RÉDACTEUR-TRADUCTEUR

Traducteur et traductrice professionnels pour important bureau de traduction à Toronto. Expérience nécessaire. Conditions avantageuses. Envoyez tous les renseignements pertinents et exemples de travaux si possible. Références.

Case 840, Le Devoir, Montréal.

CARRIÈRES - PROFESSIONS

Infirmières licenciées (Prime d'éloignement) Technologistes médicales.

Demandées pour Hôpital de 86 lits, situé à Chibougamau, Comté Abitibi-Est, P.Q.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à:

Directeur général,
Hôpital Chibougamau Limitée
Chibougamau, P.Q.

DEMANDÉ

Dessinateur senior

Minimum 7 ans d'expérience --
Emploi responsable --
Confidentiel --

Ecrire à Case 842, Le Devoir, Montréal

ANALYSTE EN VALEURS MOBILIÈRES

La Caisse de retraite d'une importante entreprise ayant son siège à Montréal recherche un analyste compétent intéressé par l'étude des placements.

Le candidat doit avoir une certaine expérience dans le domaine de l'analyse financière de préférence acquise chez un courtier en valeurs.

Qualifications requises: diplôme universitaire ou équivalent.

Situation intéressante et pleine d'avenir.

Adresser curriculum vitae en précisant le traitement demandé, Case 841, Le Devoir. Les réponses seront examinées dans la plus stricte confidentialité.

COMMISSION SCOLAIRE DE TERREBONNE

PERSONNEL DEMANDÉ POUR ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

• Directeurs (trices)

Qualifications:

- a) Brevet d'enseignement du Québec
- b) De préférence 16 ans de scolarité
- c) De préférence 10 ans d'expérience dans l'enseignement
- d) De préférence connaissance des méthodes nouvelles d'enseignement

• Professeurs masculins pour enseigner comme titulaires en 5e, 6e et 7e

Qualifications:

- a) Brevet d'enseignement du Québec
- b) De préférence 15 ans de scolarité
- c) De préférence connaissance des méthodes nouvelles.

• Professeurs d'Anglais

Qualifications:

- a) Possédant brevet d'enseignement
- b) 13 ans de scolarité
- c) Conversation anglaise

Demandez fiche de renseignements professionnels à:

Rodrigue Lamothe
Directeur général des Écoles
C.P. 1500,
Terrebonne, Qué.
Tél. 666-6011

ON DEMANDE

La Commission Scolaire du Village de Coteau Landing conjointement avec La Commission Scolaire de St-Zotique demande un directeur pour les deux écoles de Coteau Landing et de St-Zotique.

- CONDITIONS: 1 - Diplôme d'enseignement
2 - Au moins 5 ans d'enseignement
3 - Posséder une automobile.

Envoyer nom et curriculum vitae à:

Mme Yvan Fournier
Secrétaire-trésorière
Commission Scolaire de Coteau Landing V
C.P. 142
Coteau Landing
Co. Soulanges, P. Qué.

COLLÈGE DE SAINT-LAURENT

Collège d'enseignement général et professionnel

- COURS PROFESSIONNEL TERMINAL DE 3 ANS DONNANT ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL.

Techniques physiques

Applications thermiques
Electricité
Electronique
Productions industrielles: a- Planning de la production
b- Outillage
Techniques de génie civil: Ponts et chaussées
Technologie de l'eau et de l'assainissement
Technologie de l'architecture.

Techniques humaines et administratives

Administration
Affaires et ventes
Comptabilité
Secrétariat
Sports et loisirs

- COURS GÉNÉRAL DE 2 ANS CONDUISANT À TOUTES LES FACULTÉS OU ÉCOLES UNIVERSITAIRES.

Sciences biologiques
Sciences physiques
Sciences humaines et administratives
Arts et lettres

POUR TOUTE DEMANDE DE FORMULE D'ADMISSION ÉCRIREZ AU:

Bureau des Admissions
Collège de Saint-Laurent
625, boul. Sainte-Croix
Saint-Laurent, Montréal 9
Téléphone: 747-2444

Succursale: Institut de Technologie de Vaudreuil
Cité des Jeunes
Téléphone: 234-3387

Jusqu'au 15 mai

REPRÉSENTANTS

Jeunes, dynamiques, travailleurs, désirant se tailler une place dans Compagnie française internationale récemment établie au Québec, capables de prendre à brève échéance direction équipe de vente.

Voyez le Directeur, entre 1 heure et 5.30 heures P.M., aux Éditions Martinsart Québec, Inc.

2111, Henri-Bourassa Est,
Montréal, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

requiert les services de moniteurs qui assumeraient la responsabilité d'activités para-scolaires des étudiants: sports, cinéma, photographie, loisirs, arts, etc.

Exigences: 12e année ou l'équivalent.

S'adresser à:

M. Wilbrod Gardner,
C.P. 298, St-Eustache,
P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

requiert les services de professeurs pour les matières suivantes:

Chimie (Sec. III, IV, V)
Physique (Sec. III, IV)
Sciences Naturelles (Sec. I, II)
Mathématiques (Sec. III, IV)
Français (Sec. III, IV)
Religion (Sec. I, II, III, IV)

Adresser toute demande écrite à:

M. Roch Aubé,
C.P. 298,
St-Eustache, P.Q.



CHURCHILL FALLS
(LABRADOR CORPORATION LIMITED)

demande

DES INSTITUTEURS

pour son école primaire

située à Churchill Falls, Labrador, où se poursuit actuellement la construction du plus vaste aménagement hydro-électrique du Canada. Cette école sera dotée de toutes les installations modernes, et des moyens didactiques nécessaires.

Les candidats devraient posséder une formation de niveau universitaire, avoir au moins deux ans d'expérience de l'enseignement et posséder une bonne connaissance de l'anglais. La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 1968.

Traitement supérieur à la moyenne. Autres avantages comprenant: allocation de déplacement et de cours d'été, conditions de logement avantageuses et assurances.

Adresser les demandes par écrit, avec tous antécédents et numéro de téléphone à:

M. A.W. Wright, directeur
École de Churchill Falls
Churchill Falls
Labrador (Terre-Neuve)

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT RÉGIONAL NOUVEAU-BRUNSWICK

Les programmes visant le développement social doivent recevoir une attention particulière dans la mise en oeuvre des plans de développement qui ont été confiés à la société d'aménagement régional du Nouveau-Brunswick dont le siège social est à Fredericton.

C'est dans cette optique qu'une équipe de spécialistes dans le domaine des sciences sociales doit être créée le plus tôt possible.

CHEF DE SERVICE DES CONSEILLERS LOCAUX BATHURST

ATTRIBUTIONS: Sous la direction du coordonnateur du service des conseillers locaux. Établir un réseau de communication avec l'aide de travailleurs choisis dans les milieux ruraux. Coordonner les programmes de développement social afin que ceux qui en ont besoin lorsqu'ils changent leurs lieux de résidence puissent en bénéficier.

EXIGENCES: Avoir une formation universitaire en sciences sociales ou en sciences administratives. Avoir plusieurs années d'expérience à un niveau qui aura permis au candidat de faire valoir sa compétence dans l'administration et la gestion du personnel. Avoir la capacité de communiquer efficacement en anglais et en français.

ÉCHELLE DE SALAIRE: \$9,816.00 - \$11,928.00 par année.

Concours NB-68-3

SPÉCIALISTE EN FORMATION ET EN ORIENTATION FRÉDÉRICTON

ATTRIBUTIONS: Sous la direction du coordonnateur du service des conseillers locaux. Sera responsable de l'entraînement et de la formation de conseillers locaux choisis dans les milieux ruraux des régions du Nord-Est du Nouveau-Brunswick et de la Mactaquac.

EXIGENCES: Formation universitaire soit en psychologie ou avec cours spécialisés en orientation au niveau de la maîtrise. Cet individu devra avoir des connaissances des techniques de dynamique des groupes. Il lui sera nécessaire de communiquer efficacement en anglais et en français.

ÉCHELLE DE SALAIRE: \$8,076.00 - \$9,816.00 par année.

Concours NB-68-2

SPÉCIALISTE EN RECHERCHE, DOMAINE SOCIAL FRÉDÉRICTON

ATTRIBUTIONS: Rédiger et entreprendre un programme de recherche qui permettra de mesurer du point de vue du développement social, le progrès et l'efficacité des différents éléments des plans régionaux.

EXIGENCES: Formation universitaire au niveau de la maîtrise en sociologie expérimentale ou en service social. Connaissances en pédagogie.

ÉCHELLE DE SALAIRE: \$8,076.00 - \$9,876.00 par année.

Concours NB-68-3

SPÉCIALISTE EN DÉVELOPPEMENT SOCIAL FRÉDÉRICTON

ATTRIBUTIONS: Établir un réseau de communication avec l'aide de travailleurs choisis dans les milieux ruraux. Coordonner les programmes de développement social afin que ceux qui en ont besoin lorsqu'ils changent leurs lieux de résidence puissent en bénéficier.

EXIGENCES: Formation universitaire au niveau de la maîtrise en sociologie expérimentale ou en service social. Connaissance de l'animation sociale.

ÉCHELLE DE SALAIRE: \$8,076.00 - \$9,876.00 par année.

Concours NB-68-4

S'adresser à:

COORDONNATEUR DU SERVICE DES CONSEILLERS LOCAUX,
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT RÉGIONAL
CASE POSTALE 428
FRÉDÉRICTON N.B.

Les dirigeants de la campagne des Fédérations reprennent espoir

"Malgré la lenteur qui persiste dans le rythme des rentrées au quartier général de la campagne des Fédérations du Grand Montréal, les dirigeants ont repris espoir dans le succès du front uni grâce aux communications qui ont été rétablies entre dirigeants et responsables locaux de la majorité des sections". Voilà en substance ce qu'a déclaré le maire Drapeau, président général de la campagne, à l'issue d'une courte assemblée des dirigeants de la campagne unifiée.

"Il fallait à tout prix mettre un terme à l'immobilisation qui caractérisait depuis plus d'une semaine le rythme d'ensemble stabilisée autour de 40 pour cent de l'objectif. L'Assemblée nous a permis d'ap-

Une mise au point du président de la CMM

Le Devoir rapporte dans son édition de vendredi, 19 avril, une déclaration prêtée au président de la Corporation Montréal métropolitaine concernant le rôle d'évaluation unique dans la région métropolitaine et une assurance qui aurait été donnée par le sous-ministre des affaires municipales d'une législation prochaine sur le sujet.

Le président de la Corporation Montréal métropolitaine tient à faire une mise au point. Il a parlé d'uniformisation unique et non d'évaluation unique au sujet des rôles d'évaluation des diverses municipalités, uniformisation qui servirait tant pour fins municipales que scolaires, évitant ainsi les appels individuels au sujet de l'uniformisation au point de vue scolaire.

Le président tient à préciser également que comme d'habitude et comme c'est d'ailleurs son rôle, le sous-ministre des affaires municipales n'a pas donné d'assurance d'une législation sur l'uniformisation unique. Mais qu'au cours d'une conversation avec le sous-ministre, il y a plusieurs mois, il avait été question qu'une législation pour l'uniformisation unique pourrait être envisagée comme logique.

Les derniers résultats comptabilisés indiquaient un nouveau sommet de 4,761,924, soit 45,8 pour cent de l'objectif. La section des corporations mène toujours le bal avec un avoir global de près de trois millions de dollars. Dans le cas des employés, la situation s'est sensiblement améliorée puisqu'on enregistrait hier une hausse de 60,000 sur les rapports de jeudi. En ce qui a trait aux professionnels, les résultats tardent encore à entrer puisque seulement 5,000 sont venus s'ajouter au montant de 141,550 recueilli avant-hier. C'est aux chapitres commercial et résidentiel que l'immobilisme se fait le plus sentir car leur encaisse demeure proportionnellement bien en deçà de l'actif enregistré par les autres secteurs.

Terre des hommes reçoit l'Irlande

L'Irlande, qui n'avait pas de pavillon à l'Expo 67, sera représentée sur la Terre des hommes, grâce à l'initiative d'un groupe d'exportateurs, de manufacturiers et d'industriels irlandais.

La nouvelle a été donnée hier par le maire Jean Drapeau, en présence de l'ambassadeur d'Irlande à Ottawa, M. William Warnock, et des administrateurs de la "Irish House Corporation", organisme sans but lucratif formé pour administrer la présentation nationale qui sera faite dans l'ancien pavillon de la vie économique, situé dans l'île Notre-Dame.

On y trouve, à une reproduction de la célèbre "Abbey Tavern" de Dublin, propriété de Mme Scott-Lennon, qui était présente pour l'annonce de cet événement.

Le thème soulignera l'apport des Irlandais au développement du Canada et une section du pavillon sera consacrée à la mémoire d'illustres Canadiens irlandais, notamment Thomas d'Arcy McGee.

Le pavillon sera connu sous le nom de "la Maison d'Irlande", ou "Irish House", ou "tigh na h'Eireann".

Nouveaux manèges

La Ronde présentera, de son côté, un visage "complètement nouveau" a déclaré le maire. Huit manèges seront entièrement différents, ou auront été remodelés de façon telle qu'on ne les reconnaîtra plus.

Enfin, le maire Drapeau a piqué une nouvelle colère au sujet du parc de l'île Sainte-Hélène, affirmant qu'aucune association, si prestigieuse soit-elle, ne l'amènera à bâtir une clôture séparant riches et pauvres.

Aujourd'hui

Plus de 250 membres des unions internationales et nationales assisteront aujourd'hui et demain, à l'université de Montréal, à des cours d'éducation syndicale organisés conjointement par le Conseil du travail de Montréal, FTQ et du département d'éducation du Québec et congrès du Travail du Canada.

La Société de criminologie du Québec, en collaboration avec l'Association des banquiers du Canada, organise un colloque à l'université de Montréal, ce matin, de 9h à midi, dans la salle Z-110. Le sujet à l'étude sera: "Le banditisme à Montréal: les vols à main armée dans les banques peuvent-ils être prévenus?"

Le congrès 1968 de la SSB de la région des Trois-Rivières a lieu aujourd'hui et demain à l'école secondaire Ste-Ursule. Le thème à l'étude sera: "La planification en Mauricie", avec sujet principal, "La ville, centre de population et de services."

Le chef du parti libéral du Québec, M. Jean Lesage, visitera cet après-midi le comté de Ste-Marie. Dans la soirée, il sera dans le comté de Gouin. Demain, M. Lesage rencontrera les militants libéraux du comté de Ste-Anne. Dimanche soir, à 19h, il assistera à un dîner organisé par l'Association libérale provinciale du comté de Vaudreuil-Soulanges. Le conférencier à ce dîner sera le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud.

L'Association québécoise des techniques de l'eau par son comité des conférences régionales (section Montréal), tient aujourd'hui une journée de conférences techniques à l'usine de filtration de la cité de Jacques-Cartier. Cette journée sera sous la présidence de M. Réal L'Heureux, ing., directeur des services techniques de la région des eaux.

Pour la neuvième année consécutive, l'Expo-sciences de la vallée du Richelieu aura lieu aujourd'hui et demain à la régionale Gérard Filion de Jacques-Cartier.

Dimanche

Les comités grec et canadien pour la démocratie en Grèce organisent conjointement une réunion et une marche de protestation à l'occasion de l'anniversaire du coup d'Etat en Grèce, cet après-midi, à 15h30. La rencontre aura lieu à la salle ukrainienne, à l'angle des rues Fairmount et Hutchison.

Pour marquer la clôture de la semaine annuelle d'information de l'Action catholique de Montréal, il y aura une quête dans toutes les églises de la métropole dimanche.

La 53e assemblée générale annuelle de la Bibliothèque juive de Montréal aura lieu dimanche soir, à 20h, à l'auditorium de la Synagogue espagnole-portugaise, 4894, rue St. Kevin.

Les chansonniers Georges Dor, Pauline Julien, Tex et Louis Forestier seront les vedettes du gala Option-Québec, qui marquera la clôture des assises plénières du mouvement souveraineté-association. Le spectacle débutera à 20h30, à l'aréna Maurice Richard.

Votre Baccalauréat sera-t-il encore valable demain ? POUR CELA IL FAUT QU'IL SOIT CENTRÉ SUR LES LANGUES. MAÎTRISE DE :

UNE LANGUE PAR MOIS (ÉCRIT-ORAL)

RUSSE, ALLEMAND, LATIN

Anglais

ROUMAIN, ESPAGNOL, ITALIEN, FRANÇAIS, LANGUES INTERMÉDIAIRES, GREC.

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

UNIVERSITÉ PILOTE MONDIALE DU CREPER 8697 DE GASPE, MONTRÉAL 11 381-2721

DE 9 A.M. À 10 P.M.

Nom Adresse Profession Ville Tél. Age

Avez-vous déjà vu un "Brunch" ? Un "brunch" vous pouvez le dévorer des yeux... ou le dévorer tout simplement. C'est un menu spécial du Café Normand qui offre le dimanche de 11h. à 14h.30 à tous ceux qui veulent combiner "petit déjeuner" et "lunch". Le buffet est appétissant; les plats de la cuisine variés; le tout à \$3.75 (\$2.00 pour les moins de 12 ans). Amenez-y tous les membres de la famille. Ce sera un régal.

Café Normand

L'UGEQ: réintégrer les universités au sein de l'ensemble du système scolaire

par Jules LeBlanc

Dans le mémoire de 55 pages qu'elle a remis cette semaine au ministre de l'éducation concernant la réorganisation de l'enseignement supérieur au Québec, l'Union générale des étudiants du Québec rappelle une double nécessité: réintégrer l'enseignement universitaire au sein des structures scolaires du Québec et planifier le développement des universités en fonction des besoins à court et à long terme de la collectivité.

Le mémoire s'en prend à l'individualisme des universités existantes ainsi qu'à leur volonté de conserver une autonomie factice et de rester des "tours d'ivoire". Il souligne que presque rien n'a encore été fait pour "remédier à l'actuel développement quasi anarchique et à l'incoordination des structures" de l'enseignement universitaire.

Le président de l'UGEQ, M. Pierre Lefrançois, indique dans une lettre à M. Jean-Guy Cardinal, que "le problème de fond dans l'enseignement supérieur, au-delà des structures, de l'enseignement ou de l'attribution des subventions, se situe au niveau de mentalités qu'il faut ajuster aux réalités actuelles et au rôle moteur que doit jouer l'enseignement universitaire au Québec". Le mémoire insiste sur la nécessité de réconcilier la fonction sociale et la fonction culturelle de l'université, et souligne que les changements de structures facilitent les changements de mentalités.

Deux éléments

La réforme universitaire, selon l'UGEQ, doit s'articuler autour de deux éléments principaux:

• "Un comité de coordination et de planification de l'enseignement supérieur, rattaché de façon organique aux structures "de décision" du

ministère de l'éducation et composé de représentants du ministère et des administrateurs des universités, mais aussi de représentants du milieu socio-économique et des éléments composants des universités (professeurs, cadres et étudiants). Un tel organisme, outil spécialisé de la direction générale de l'enseignement supérieur, permettrait à la fois la coordination des structures pédagogiques, la planification harmonisée du développement des universités en fonction des besoins de la collectivité et la participation au moins partielle du milieu à cette planification."

• "Une loi-cadre de l'enseignement supérieur, entendue comme un cadre juridique de transformation administrative à l'intérieur de chacune des universités, qui deviendraient ainsi des sociétés à caractère public. Il s'agirait en quelque sorte d'un bill 21 (loi créant les nouveaux collèges publics ou CEGEP) obligatoire pour les universités qui permettrait de normaliser les structures administratives de celles-ci, d'effectuer à l'intérieur de chacune d'elles un début de démocratisation de leurs structures et de les ajuster en quelque sorte au comité de planification en créant entre les universités et cet organisme certains canaux de communication. Toutes les universités seraient tenues d'adhérer à cette loi-cadre de l'enseignement supérieur."

Conseil des universités

Au sujet du Conseil des universités, l'UGEQ reproche au projet du ministère ce qui suit: "La pondération proposée pour la composition demeure trop ambiguë, l'étendue du mandat et l'extension des pouvoirs trop vagues, le caractère consultatif trop peu affirmé et le risque de devenir décisionnel à court terme demeure trop grand." Le fait que son

budget soit voté par la Législature séparément de celui du ministère de l'éducation confère au Conseil "une indépendance trop grande au départ": l'UGEQ demande que cette disposition soit écartée.

Pour éviter que le Conseil ne devienne en pratique un ministère de l'enseignement supérieur, elle demande, que le conseil soit rattaché organiquement au ministère de l'éducation, qu'il soit présidé par un haut fonctionnaire et que sa composition soit modifiée.

Elle recommande également: "Que le mandat du Conseil soit précisé de telle sorte qu'il soit établi clairement que cet organisme ait à élaborer un plan général de développement de l'enseignement universitaire en relation avec la direction générale de l'en-

seignement supérieur. Ce plan serait dressé en fonction du développement socio-économique du Québec et en accord avec les organismes du gouvernement qui travaillent à ce niveau. Les autres fonctions du Conseil découleraient de celle-ci."

Université du Québec

En ce qui concerne le projet d'université du Québec, l'UGEQ demande qu'il soit remplacé par une "loi-cadre des universités". Le premier permet l'intégration de certaines institutions universitaires à l'université du Québec; par la seconde, l'UGEQ réclame que cette intégration soit obligatoire pour toutes les institutions universitaires présentes ou à venir.

Cette loi-cadre, précise-t-elle, serait destinée à intégrer les universités au système public et à favoriser un développement et un fonctionnement conformes aux besoins du Québec.

Comme le bill 21 l'a fait pour les collèges d'enseignement général et professionnel, cette loi-cadre des universités devrait comporter les quatre éléments suivants: a) une structure administrative-type pour les universités; b) un mode de nomination précis des principaux dirigeants administratifs; c) l'identification et l'extension des pouvoirs accordés à chacune de ces futures universités publiques; d) une procédure de contrôle budgétaire précise.

Cette transformation des universités en institutions publiques se ferait par étapes, la première étant la publication des budgets. Enfin, la loi-cadre obligerait les organismes officiels internes des universités de tenir leurs délibérations en public.



L'éminent anthropologue Marc Barbeau a reçu du gouverneur général, M. Roland Michener, le diplôme de la Conférence canadienne des arts. Le comédien Jean-Louis Roux, président de la Conférence, a lu l'éloge de M. Barbeau. (Photo PC)

marabout université VOUS OUVRE TOUTES LES PORTES DU SAVOIR

La sexualité 1 La sexualité 2

VERS. UNE SEXUALITÉ NOUVELLE

KARL JASPERS - A.C. KINSEY - BERTRAND RUSSEL ETC...

2 TOMES PRIX SUGGÉRÉ \$ 2.10 LE VOLUME

A PRIX POPULAIRE - EN VENTE PARTOUT CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Ed. Marabout Kanan: 226 est, Christophe Colomb - Québec P.Q.

COLLÈGE SAINTE-MARIE Programmes — Automne 1968

Collège I et II NOUVEAU CYCLE COLLÉGIAL

Programme offert en cours du jour dans le cadre du CEGEP du Vieux-Montréal. Enseignement général de niveau pré-universitaire, en sciences sociales, sciences de la nature, lettres-philosophie-sciences religieuses. Conditions d'admission des CEGEP.

Philosophie II ANCIEN CYCLE COLLÉGIAL

Année terminale du Baccalauréat es Arts avec sujet majeur, offerte en cours du jour. Enseignement en sciences sociales, sciences de la nature, lettres, offert en huit concentrations.

BACCALAURÉATS SPÉCIALISÉS

Programmes de trois années d'études postérieures à Collège II ou à l'équivalent. Enseignement de niveau universitaire (1er cycle) dispensé le jour et le soir. Possibilité d'obtenir un B.A. terminal après deux années d'études. Enseignement interdisciplinaire offert avec concentration dans une discipline, ou avec disciplines majeure et mineure:

BIOLOGIE	LETTRES MODERNES	PSYCHOLOGIE
CHIMIE	MATHÉMATIQUES	SCIENCE POLITIQUE
ÉCONOMIE	PHILOSOPHIE	SCIENCES RELIGIEUSES
HISTOIRE	PHYSIQUE	SOCIOLOGIE
LETTRES CLASSIQUES		

N.B. En 1968-1969, seule la première des trois années sera offerte.

B.A. GÉNÉRAL POUR ADULTES

Programme équivalent à 4 années d'études post-secondaires, offert en cours du soir et du jour: 24 cours comprenant une concentration de 6 à 10 cours dans une des disciplines suivantes:

ANGLAIS	LETTRES MODERNES	PSYCHOLOGIE
BIOLOGIE	MATHÉMATIQUES	SCIENCE POLITIQUE
ÉCONOMIE	PHILOSOPHIE	SCIENCES RELIGIEUSES
HISTOIRE	PHYSIQUE-CHIMIE	SOCIOLOGIE
LETTRES CLASSIQUES		

Les demandes d'admission à ces programmes doivent se faire le plus tôt possible

Renseignements fournis sur demande au:

Bureau du Registraire - Collège Sainte-Marie 1180, rue Bleury, Montréal 866-3611

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DE MONTRÉAL

Pour 1968-1969 seulement, l'École des

offre

UNE ANNÉE PRÉPARATOIRE

qui permet d'accéder au cours universitaire de premier cycle d'une durée de trois ans et couronné d'un baccalauréat en Administration des Affaires.

CANDIDATS ADMISSIBLES

Diplômés de 11e année scientifique ou classique C.P.E.S. Secondaire V (après 11e scientifique) 12e collégiale

Pour recevoir une formule, s'adresser à: Monsieur le Secrétaire Division du baccalauréat École des H.E.C. 535, avenue Viger, Montréal 24

Tél.: 844-2821 * Date limite: 31 JUILLET

EDITORIAL

M. Pearson ou le détachement dans l'exercice du pouvoir

Pendant que M. Pierre Elliott Trudeau s'apprête à assumer la lourde fonction de premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson avec une grâce et une élégance qui ne l'ont point quitté depuis trois mois, se dispose à partir. Tout suggérerait de parler aujourd'hui de l'ère nouvelle qui va s'ouvrir. On éprouve pourtant, comme s'il s'agissait d'une dette de reconnaissance, le devoir très agréable de parler encore une fois du souvenir que laissera le premier ministre démissionnaire.

On a beaucoup parlé de la courtoisie, de l'aménité, de l'exquise urbanité, du scepticisme de bon aloi, de l'esprit de tolérance qui caractérisent M. Pearson. Ce sont là des traits qui ont, en effet, rendu l'homme très attachant. Mais par-delà ces traits, il en est un qui se dégageait avec encore plus de netteté à mesure que M. Pearson touchait à la fin de son règne: c'était un détachement exceptionnel dans l'exercice du pouvoir.

Certains hommes politiques convoient longtemps le pouvoir. L'ayant un jour conquis, ils le savourent ensuite avec une joie tantôt secrète, tantôt ouverte, mais toujours présente. Chez le premier ministre Pearson, il n'y avait rien de cela. Il se peut qu'avant d'être choisi chef de son parti et d'être appelé à la fonction de premier ministre, M. Pearson, comme tant d'autres, ait désiré ces honneurs. Une sagesse plus profonde chez lui que toutes ces ambitions légitimes lui fit vite découvrir, cependant, que le pouvoir, pour qui s'intéresse à l'essentiel de la vie humaine, est en somme assez peu de chose, ou plus exactement un service parmi d'autres, et surtout une charge plus qu'un honneur.

M. Pearson avait un respect profond pour la fonction de premier ministre. Il sut utiliser cette fonction pour mettre en route des réformes très importantes non seulement dans les structures mêmes du gouvernement, mais aussi et surtout dans l'opinion publique. Mais il ne versa jamais dans un culte aveugle à l'endroit du titulaire de la fonction. Même aux moments les plus critiques de son séjour à la tête du gouvernement, il savait, après avoir pris une décision difficile, revenir spontanément aux joies simples d'une conversation détendue ou d'une partie de hockey télévisée. Il avait su maintenir entre l'homme qu'il demeurerait et la fonction qu'il occupait pour un temps limité, une distance à peine perceptible à l'oeil nu, mais dont la réalité apparaissait davantage quand on approchait M. Pearson de plus près. Derrière le premier ministre, le citoyen, l'homme privé gardaient leur primauté. L'exercice des plus hautes charges, loin d'aliéner chez cet homme les qualités

humaines, les avait, en quelque sorte, libérées et portées à un sommet inusité.

Ce détachement à l'endroit du pouvoir eut aussi ses limites et ses conséquences fâcheuses, dont les principales furent peut-être l'inconstance du gouvernement que dirigea M. Pearson, l'impression de légèreté et d'improvisation qui se dégagea souvent de certaines décisions, et l'absence d'unité et de discipline au sein de l'équipe gouvernementale. Comme on a beaucoup parlé de ces faiblesses pendant que M. Pearson était au pouvoir, il est normal, alors qu'il quitte sa fonction, qu'on souligne davantage les traits positifs qui équilibraient, chez le chef du gouvernement, ces carences bien connues.

Pour la presse, le détachement de M. Pearson à l'endroit du pouvoir et de sa personne fut un élément très intéressant du séjour de cet homme à la tête du pays. Il se savait critiqué sévèrement par plusieurs journalistes: jamais cependant nous ne l'avons vu manifester à l'endroit de ses critiques des sentiments mal contenus d'acrimonie ou de rancœur.

Le sommet de ce détachement dans l'exercice du pouvoir devait être atteint dans la manière dont M. Pearson choisit d'aménager son départ.

On sentait, depuis un certain temps, que le premier ministre n'avait plus tout à fait sa maîtrise de naviguer sur les problèmes courants et sur les rouages de l'administration.

Certains détails pourtant importants commençaient à lui échapper. Il répondait plus évasivement à des questions un peu techniques. Il paraissait à certains jours, constataient ses collègues, un peu déabusé. Mais il ne fut venu à l'esprit d'aucun de ses proches collaborateurs de lui souffler que le moment était venu de partir. C'est apparemment seul, dans un dialogue invisible entre sa conscience et celle du pays, que M. Pearson en vint à cette conclusion. Une fois qu'il eut pris sa décision, il la mit à exécution avec une détermination et une rapidité qui étonnèrent tout le monde. Cette fois-là, il n'y eut ni tergiversations, ni complications, ni changement de décision: ce fut une manifestation de volonté à laquelle M. Pearson n'avait guère habitué le pays.

Le comportement de M. Pearson pendant les mois qui suivirent l'annonce de sa décision et plus particulièrement pendant les semaines et les jours qui précéderont et qui suivirent le congrès libéral de leadership, fut également assez unique. Fort de l'affection que lui portait une très forte majorité des citoyens canadiens, conscient du prestige moral que lui valait sa décision prise

sans aucune pression de l'extérieur, M. Pearson continua à diriger pendant trois mois le gouvernement comme s'il eût dû demeurer indéfiniment à son poste. On avait craint, après l'annonce de sa décision, que son prestige et son autorité ne soient irrémédiablement compromis pour la durée de la période de transition. Le contraire se produisit. A la conférence fédérale-provinciale de février, en particulier, M. Pearson fit montre de dons de sérénité et de souplesse qui lui valurent une autorité morale dont il n'avait jamais connu l'équivalent. Dans le choix de son successeur, il était assez facile, vers la fin, de deviner à qui allaient, au fond, les préférences de M. Pearson. Mais le premier ministre démissionnaire sut conserver, du moins en public, une neutralité de bon aloi qui contribua beaucoup au succès du congrès.

Au cours des derniers jours, M. Pearson s'est surtout consacré à l'initiation immédiate de son successeur. Encore ici, le souvenir que l'on garde du premier ministre démissionnaire, c'est celui d'une grâce dans l'abandon progressif d'une fonction prestigieuse, dont on a rarement vu l'équivalent dans la vie publique canadienne. M. Pearson a dû, comme tous les hommes qui laissent une fonction importante alors qu'ils sont encore en pleine vigueur, éprouver à certains moments des pensées de nostalgie à l'endroit de ce qu'il avait quitté. Si tel fut le cas, il n'en a rien laissé percer en public. Le souvenir que l'on conservera de ses derniers jours comme premier ministre, c'est celui d'une semaine de soleil radieux, de temps clair et doux, qui annonçait plus un commencement que la fin d'un règne. L'absence de nuages, le ciel éclatant qui ont marqué cette semaine d'avril traduisent à la perfection le climat dans lequel se prépara le départ de M. Pearson.

M. Pearson laisse à ceux qui sont appelés à exercer des fonctions responsables un exemple éloquent. Dans l'exercice de ses fonctions, M. Pearson fut, comme tout homme, faible, faillible et erratique. Mais lorsqu'il s'agit de partir, il fut fort, clair, magnanime.

A ceux qui s'accrochent à des postes où ils ont déjà donné depuis longtemps le meilleur d'eux-mêmes, à ceux qui refusent de partir lorsqu'ils ont fini d'être utiles, l'exemple de M. Pearson servira, peut-on espérer, de salutaire leçon.

Au premier ministre démissionnaire, nous adressons nos vœux cordiaux et respectueux de bonne santé, de longue vie, et de fructueux travail au service de son pays et de la famille humaine.

Claude RYAN

Les reproches de M. Pepin à l'administration montréalaise

par Paul Sauriol

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi soir au congrès du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal, M. Marcel Pepin a reproché à l'administration municipale de Montréal de ne pas s'occuper suffisamment de certains problèmes sociaux aigus qui existent dans la métropole, en particulier dans le domaine de l'habitation. Il a raison dans une certaine mesure, mais ses critiques sont excessives et injustes à deux points de vue.

Tout d'abord, ces reproches se trompent d'adresse, au moins en grande partie, car l'autorité qui doit porter la plus grande responsabilité de cette carence n'est pas la ville, mais la province; en effet, la question, tant par l'ampleur financière des remèdes qu'elle exige, que par l'éventail étendu des mesures qu'implique la lutte contre la pauvreté, dépasse manifestement les responsabilités et les moyens d'action d'une municipalité, fût-elle la métropole de Québec.

En second lieu, le président de la C.S.N. croit devoir, pour appuyer des revendications fort légitimes au profit des économiquement faibles, opposer à ces besoins sociaux les réalisations de l'administration Drapeau-Saulnier dans d'autres domaines, comme l'Expo-67 et sa continuation: la Terre des hommes. Cette démagogie regrettable risque malheureusement d'affaiblir une intervention qui

mériterait plus d'objectivité. Les maux sociaux que dénonce le président de la C.S.N. sont assez graves pour qu'on en traite avec le plus grand souci d'efficacité et donc sans chercher de querelles inutiles et injustes à l'administration montréalaise.

Partage des responsabilités

Au début de son discours, M. Pepin a pris la précaution de dire que "les problèmes qui accablent à l'heure actuelle de nombreux citoyens de Montréal ne sont pas tous, ni tout entiers, imputables à l'administration municipale, loin de là", et il a cité notamment le chômage. Mais après cela, il a dirigé toutes ses critiques contre l'administration municipale comme si elle était seule en faute, ou du moins la première coupable.

M. Pepin cite le document publié en décembre 1966 par le Conseil des oeuvres de Montréal. **Opération: rénovation sociale**, et relève que 20% de la population de la métropole vit dans la misère et la pauvreté, que la proportion s'élève à 25% dans certains vieux quartiers, et il ajoute: "Dans une ville comme Montréal! Dans une cité rutilante! A quelques pas des architectures triomphantes de l'Expo! A l'ombre des gratte-ciel de l'activité économique! Une personne sur cinq..."

Ce contraste entre la richesse et la pauvreté est un éle-

ment majeur de la crise sociale, chez nous comme ailleurs; mais faut-il en faire reposer la responsabilité sur la ville? Serions-nous beaucoup plus avancés si l'administration municipale encourageait la stagnation économique et restreignait la construction des grands édifices modernes dans le centre-ville sous prétexte qu'il y a des pauvres dans ces quartiers?

Puisque M. Pepin cite le document du Conseil des oeuvres il doit savoir que cette étude pour la réhabilitation des zones prioritaires est centrée sur la lutte contre la pauvreté, et que les moyens préconisés portent d'abord sur le relèvement du revenu des familles économiquement faibles, ensuite sur l'éducation, en troisième lieu sur la main-d'œuvre et sa formation professionnelle en vue de faire reculer le chômage; l'habitation ne vient qu'en quatrième place dans cette stratégie, parce que si on améliore le revenu et l'éducation des gens, chacun pourra se loger convenablement, tandis que l'inverse n'est pas vrai, car si on change l'aspect physique du logement ou du quartier, cela ne corrigera pas la situation de pauvreté.

Est-ce d'abord à la ville qu'on doit demander de résoudre ces problèmes du revenu, de l'éducation, de la main-d'œuvre? Pour ces besoins urgents de la lutte contre la pauvreté, les griefs de M. Pepin devraient porter beaucoup plus contre le gouvernement provincial, puisque ces sujets ne relèvent guère de l'autorité municipale. Il frappe donc à la mauvaise porte.

Politique du logement

L'administration Drapeau-Saulnier aurait sûrement dû se montrer plus énergique en matière d'habitation. Mais il y a des circonstances atténuantes. A plusieurs reprises, la ville a tenté ces dernières années de faire accepter des programmes de logement à loyer modique. Il s'agissait d'entreprises modestes et trop limitées; mais c'était beaucoup mieux que rien. Or, ces demandes ont été refusées par les autorités fédérales, ou

éludées par des exigences financières excessives. Il est même arrivé qu'un ministre fédéral a eu la sottise de déclarer que Montréal était une zone de surplus de logements et qu'on ne devait donc pas y autoriser de logements publics, sous prétexte que des logements neufs étaient vancants; or ces logements neufs étaient inaccessibles aux petits salariés parce que les loyers exigés étaient trop élevés.

Le programme de la Petite Bourgeoisie témoigne de la bonne volonté de l'administration municipale et comporte une revalorisation de tout ce quartier et non seulement le remplacement de maisons vétustes par des constructions nouvelles ou des restaurations. Mais il s'agit d'un peu plus de 3,000 logements, dont 300 environ seront construits cette année; l'ensemble exigera plusieurs années. Le coût a été estimé à \$77 millions, dont la ville devra assumer \$43 millions. C'est un fardeau onéreux pour le budget municipal, et cela ne représente tout de même qu'une partie minime des besoins urgents.

Il faut donc faire beaucoup plus et plus vite. Mais ce n'est pas la ville qui peut assumer les dépenses considérables qu'implique la construction de milliers de logements à bas prix chaque année. Une pareille entreprise exige véritablement une redistribution du revenu de la population. Une municipalité n'a pas les pouvoirs voulus pour imposer une telle réforme. Non seulement pour la lutte contre la pauvreté, qui repose en bonne partie sur des mesures de sécurité sociale et sur l'éducation, mais aussi pour une politique de l'habitation urbaine selon les immenses besoins actuels, c'est l'autorité provinciale qui seule a les pouvoirs de prendre les décisions fiscales et budgétaires indispensables.

Le pain et les jeux

A plusieurs reprises dans son discours de jeudi, M. Pepin souligne le contraste entre les besoins des pauvres et les oeuvres de prestige de l'administration au premier rang desquelles se trouve l'Ex-

po 67, mais où il signale aussi la revue Montréal 68, ou encore les clôtures qui masquent les taudis. Seul le métro trouve grâce à ses yeux.

Il estime que l'orientation des politiques municipales est fort éloignée de la recherche du bien-être des masses défavorisées, que l'administration ne donne pas l'image d'un groupe qui poursuit l'exécution d'une politique sociale vigoureuse, qu'elle est vouée aux oeuvres de prestige plutôt qu'aux intérêts du peuple, et il ajoute: "entre le pain et les jeux, l'administration n'a pas choisi le pain, mais les jeux".

Il reproche aussi à l'administration, non seulement d'avoir ajourné l'usine d'épuration et de ne rien faire contre la pollution de l'air, mais aussi de négliger le problème des centres communautaires et des loisirs. Dans ce dernier cas, on n'a pas apparemment opté pour les jeux contre le pain, mais cette contradiction n'embarrasse pas l'orateur.

Or si plusieurs travaux, dont l'usine d'épuration, ont été ajournés c'est parce que le budget municipal ne permettait pas de les exécuter immédiatement sans hausser les taxes qui sont déjà fort élevées. Pour leurs revenus, les villes dépendent de l'autorité provinciale qui a elle-même d'immenses besoins et qui revendique une part plus grande dans le partage fiscal avec Ottawa.

Le prestige de la métropole

Les arguments de M. Pepin se ramènent en somme à la thèse que l'administration montréalaise préfère dépenser pour des fins de prestige plutôt que pour aider les citoyens aux prises avec la pauvreté. Or une telle affirmation paraît contraire aux faits. Dans ce cas de l'Expo 67, qui est une des cibles préférées de la C.S.N., cette grande entreprise n'a pas été vraiment une dépense d'argent qu'on aurait pu employer ailleurs autrement avec un résultat budgétaire analogue.

Les chiffres cités par M. Winters le mois dernier sont

Suite à la page 6

La presse quotidienne au Québec

3 - Comment les journaux pourraient-ils mieux répondre aux exigences raisonnables de notre société?

par Vincent Prince

Voici la troisième et dernière partie d'une cause prononcée par notre confrère Vincent Prince au Club Richelieu-Kénogami le 16 avril.

Et, me voilà rendu à la troisième question que je posais au début: "Que pourrait-on faire pour amener la presse à répondre davantage aux exigences raisonnables de notre société?"

Je n'ai pas, je vous le dis immédiatement, de solutions globales à vous présenter. J'en suis, comme bien d'autres, au stade où il m'est plus facile de poser des questions que d'y répondre.

De certaines solutions plus séduisantes qu'efficaces

Certains ont préconisé l'institution d'une école de journalisme. Pour moi, c'est une idée qui me laisse assez froid. Tant que nous n'aurons pas un plus grand nombre de journaux, que ferait-on du surplus de finissants de cette école que le marché ne pourrait absorber? De toute façon, il n'y a pas de formation plus qu'une autre qui s'impose pour devenir journaliste. Un cours de droit peut être une aussi bonne préparation qu'un cours de lettres ou qu'un cours de sciences sociales. Quant à l'apprentissage de la partie technique du métier, si l'on peut dire, il forme une matière un peu mince pour justifier l'institution d'une école. Je préférerais plutôt une collaboration entre journaux ou associations de journalistes et universités pour l'organisation de cours particuliers, cours de formation technique en journalisme ou cours de perfectionnement dans une discipline donnée, à l'intention de journalistes déjà entrés dans la carrière et non d'aspirants au journalisme. Mais il en est d'autres qui pensent autrement.

Certains voudraient que les journalistes se forment en corporation comme les avocats, les médecins, les notaires. Ainsi, disent-ils, il serait plus facile d'en polir les membres et d'en éliminer les indésirables. Je ne dis pas que l'idée n'a pas de bon, mais elle ne me sourit guère. De moins, je ne suis pas prêt à accepter pour le moment. Je ne suis pas en faveur de multiplier les corporations fermées. Je me demande si nous n'en avons pas déjà trop. La justification d'une corporation est l'intérêt du public. Mais n'y fait-on pas passer souvent l'intérêt des membres avant celui du public? De plus, le monde de la presse n'est pas un monde comme les autres. Les corporations, on le sait, n'ont que les pouvoirs que l'Etat veut leur donner, c'est-à-dire des pouvoirs délégués. Ne serait-il pas dangereux de soumettre en quelque sorte à l'Etat une institution dont l'une des raisons d'être est justement de le critiquer. D'autre part, si chacun, du moins théoriquement, a le droit de fonder son propre journal, comment pourrait-on lui imposer ses collaborateurs, comment pourrait-il diffuser les idées pour lesquelles il est prêt à risquer son capital ou une partie de son capital? Non, cette solution ne m'apparaît pas très réaliste.

Repenser la nature de nos entreprises de presse

D'autre part, il m'apparaît qu'il faut repenser la nature même de nos entreprises de presse. Je ne suis pas prêt à abandonner la propriété privée de nos journaux pour une propriété d'Etat. Mais, tout en gardant la formule de la propriété privée, n'y aurait-il pas moyen de la tempérer par certains arrangements qui rendraient plus humain, plus souple le pouvoir de contrôle trop absolu que détiennent présentement les propriétaires de journaux. Mon confrère, Claude Ryan, a déjà suggéré, à cet égard, qu'il faudrait viser à obtenir une composition plus large, plus communautaire des conseils d'administration. Il ajoutait: "Il faudrait également viser à définir un statut juridique plus précis pour le directeur de la rédaction dans un journal. Celui-ci devrait être engagé moyennant un contrat précis qui donne au propriétaire et aux administrateurs des garanties minimales quant à l'orientation qui sera suivie mais qui fournisse également au directeur de la rédaction une protection réelle contre les interférences des propriétaires et des administrateurs dans les décisions quotidiennes d'ordre rédactionnel."

Je souscris évidemment à cette suggestion du directeur du Devoir. Il y aurait également lieu de se demander s'il est dans l'ordre qu'un directeur de journal soit en même temps directeur d'entreprises commerciales d'une autre nature, ou qu'une même person-

ne soit directeur de plus d'un journal. En France, une loi stipule que dans le cas d'un quotidien dont le tirage dépasse cinquante mille exemplaires, d'un hebdomadaire dont le tirage est supérieur à dix mille exemplaires, "nul ne peut exercer les fonctions de directeur ou de directeur délégué accessoirement à une autre fonction soit commerciale, soit industrielle qui constitue la source principale de ses revenus et de ses bénéfices". De plus, la même personne ne peut être directeur ou directeur délégué de plus d'un quotidien.

On a sûrement le droit de s'inquiéter de la tendance au monopole chez nous dans le domaine de la presse. Faut-il accepter ces monopoles comme une nécessité inéluctable de notre système économique? Si oui, il faudrait sûrement s'interroger alors sur les moyens à prendre pour empêcher ces monopoles de brimer la liberté d'expression. S'il ne s'agit pas d'une nécessité inéluctable mais d'une tendance qui peut être renversée, il faudrait se demander quels moyens seraient les plus efficaces pour effectuer ce renversement. Y a-t-il des services que l'Etat pourrait consentir aux journaux pour réduire leurs frais sans porter atteinte, du même coup, à leur liberté d'action? Autant de questions qu'il faut étudier, et étudier dans notre contexte à nous.

L'action des pouvoirs publics

Un autre problème qu'on ne peut ignorer non plus est l'entrée du gouvernement dans le domaine de l'information avec son Office de l'information et de la publicité. Le gouvernement a, certes, le droit — il en a peut-être même l'obligation — d'informer le public de son action et de ses décisions, mais on se rend facilement compte qu'une telle arme, entre les mains de l'Etat, peut non seulement être très puissante mais présenter des dangers indéniables. Il ne faudrait pas que le gouvernement agisse de façon à contrôler soigneusement l'information politique et à ne laisser percer que celle qui fait son affaire. Il importe donc de trouver un régime aussi rassurant que possible pour cet Office d'information, un régime qui assure le meilleur contrôle possible par les élus du peuple, délimite strictement le champ de son action et laisse ouverts à la presse tous les canaux réguliers de l'information dans les divers ministères de l'administration.

On pourrait évoquer encore d'autres problèmes du genre. On pourrait, par exemple, se demander s'il serait opportun de définir, dans une loi, un statut professionnel pour les journalistes comme le voudrait le journaliste-député Yves Michaud. Selon M. Michaud, cette loi devrait établir que toute personne à l'emploi d'une entreprise de presse parlée, écrite ou télévisée, du secteur public ou du secteur privé, qui accomplit un travail d'information, d'analyse, de commentaire ou d'illustration de la nouvelle, et qui en tire l'essentiel de ses revenus, est un journaliste professionnel. Ces journalistes professionnels obtiendraient une carte de presse attestant leur titre. C'est une Commission formée majoritairement de représentants de la profession et du patronat, qui vérifierait le bien-fondé de la requête et sur son rapport à l'effet que la requête est justifiée, l'Etat remettrait automatiquement la carte de presse au journaliste concerné. De plus, tout journaliste détenant ainsi une carte de presse, aurait droit à une indemnité de licenciement équivalente à deux mois par année de service, jusqu'à concurrence de 15 mois, dans trois cas précis: a) fermeture ou cessation de la publication ou de l'entreprise de presse parlée ou télévisée; b) transfert de propriété; c) changement notable dans l'orientation idéologique de l'entreprise.

M. Michaud s'est inspiré de ce qui se fait en France. J'avoue que son projet pourrait constituer une première étape intéressante, mais je ne suis pas sûr d'être complètement d'accord avec lui. Sa définition du journaliste paraît écarter les journalistes à la page. Deuxièmement, l'indemnité de licenciement, dans les cas où un journal cesse de paraître ou passe à d'autres intérêts, me paraît difficile à accepter même si elle existe en France. Je ne vois pas pourquoi on accorderait une telle garantie aux journalistes si on ne l'accorde pas à l'ensemble des salariés. En tout cas, je ne vois pas que cette garantie puisse être automatique, quelles que soient les raisons qui obligent un journal à fermer ses portes et quel-

le que soit l'identité des nouveaux propriétaires à qui il se rend cède.

Pour une enquête publique

En somme, j'en ai bien peur, il serait prématuré de présenter un tel projet de loi maintenant, comme il serait prématuré de vouloir faire triompher une solution globale de tout le problème de la presse, sans en avoir mieux exploré toutes les données, sans en avoir étudié beaucoup plus à fond tous les angles.

Aussi, et la chose me semble évidente, ce qu'il nous faut avant tout, en ce moment, c'est une grande enquête publique sur la presse, tant la presse orale qu'écrite, une enquête qui pourrait recueillir tous les faits pertinents, étudier la situation dans d'autres pays et formuler des recommandations précises. Sans vouloir en réduire la portée, disons qu'elle devrait, en particulier, toucher les points que voici:

1. Le contrôle et le financement des entreprises de presse;
2. Les coûts de fabrication et de distribution des journaux;
3. Le rôle et le fonctionnement des agences de presse;
4. Le rôle et le fonctionnement d'organismes comme la radio d'Etat et l'Office d'information et de publicité;
5. L'aide possible de l'Etat pour réduire les coûts de fabrication et de distribution des journaux;
6. Le statut des directeurs de rédaction ou rédacteurs en chef et le statut des journalistes;
7. La formation des journalistes et leur syndicalisation;
8. Le statut des directeurs de journaux et leur appartenance à d'autres secteurs du monde des affaires;
9. L'appréciation et la modification possible des lois qui régissent actuellement la presse;
10. Le problème de la réclamation commerciale;
11. Le problème de l'accès aux sources d'information.

Les journalistes sont actuellement, dans l'ensemble du moins, favorables à une telle enquête. Les propriétaires y sont généralement opposés, ou, en tout cas, très réticents. Tout en voulant cette enquête, les journalistes, par la voix de leurs associations syndicales et professionnelles, ont cependant indiqué que celle-ci devrait être de caractère privé. Pour ma part, j'estime que, en pratique, il faudra inévitablement qu'elle soit la responsabilité de l'Etat. L'Etat est le seul à disposer des vastes moyens financiers nécessaires à sa réalisation. Il est le seul à offrir aussi les garanties d'indépendance que doit présenter pareille enquête.

Les membres de la Commission d'enquête, cependant, devraient, au préalable, être acceptés par les journalistes, les propriétaires de journaux, les propriétaires de postes de radio-télévision, et les groupes les plus représentatifs du public. Ils devraient être choisis pour leur compétence, leur intégrité et leur parfaite indépendance d'esprit. Quant au champ de l'enquête, il devrait aussi être délimité après consultation avec les groupes mentionnés plus haut.

Entre-temps, toutefois, on pourrait mettre sur pied un Conseil de presse, constitué de représentants des propriétaires de journaux, des journalistes et du public et financiers par eux, conseil de presse qui agirait comme une sorte d'"ombudsman" pour tout le domaine de l'information. Ce Conseil, qui se ferait le défenseur de la liberté de presse et le chien de garde du public contre ses abus, pourrait sûrement assainir le monde de l'information chez nous, peu importe le nouveau régime juridique qui pourrait prévaloir à la suite de l'enquête dont il est question. Certains pays, notamment la Grande-Bretagne, ont de tels Conseils de presse, et leur influence, à ce qu'on dit, a été nettement bénéfique.

Voilà les quelques considérations que j'avais à présenter sur le grave problème de la presse au Québec. Je n'ai évidemment pas posé toutes les questions que l'on pourrait imaginer, surtout je n'ai pas donné à ces questions toutes les réponses que vous auriez été en droit d'attendre. J'ai simplement voulu réfléchir tout haut devant vous, sans prétention et sans ordre bien défini. Je m'excuse du ton d'improvisation de ces remarques et de leur caractère un peu décousu. J'espère simplement avoir pu provoquer un peu votre curiosité et vous inciter à réfléchir plus avant, à votre tour, sur toute cette question. C'était, en tout cas, la seule ambition que j'avais quand j'ai accepté votre invitation. Je serais heureux d'avoir atteint ce résultat.

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOUSSA ET LE 10 JANVIER 1911
 Claude RYAN André LAURENDEAU
 Directeur Rédacteur en chef
 Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOU
 Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR
 Trésorier: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdlnieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

DES IDÉES DES ÉVÉNEMENTS ET DES HOMMES

Les provinces et les affaires étrangères

2 - Formes et limites d'une participation des provinces à la vie internationale

par Gerald M. Morris

professeur associé (droit international)

à la faculté de droit de l'université de Toronto

Une des lacunes de notre effort visant à refondre la constitution canadienne consiste à croire d'emblée qu'il suffit de nous entendre sur une formule constitutionnelle visant à accorder aux provinces une personnalité internationale. Ceci n'est pas exact et tout bonnement concernant l'importance de la souplesse et de l'imagination dont il faudrait faire preuve pour satisfaire aux exigences du Canada d'aujourd'hui ne change rien aux faits. Il est également important de satisfaire aux exigences de la communauté internationale laquelle, à toutes fins pratiques, dispose d'un droit de veto, car elle peut refuser de reconnaître une délégation de compétence internationale qui lui semble déplacée.

D'un autre côté, rien ne s'oppose à ce que les provinces continuent de poursuivre plusieurs de leurs objectifs au niveau international par des contacts réguliers entre fonctionnaires par des arrangements administratifs sur une base de réciprocité et par des ententes qui s'apparentent de par leur nature à des contrats de droit privé et non susceptibles

d'engager la responsabilité au sens du droit international public.

Importance des questions de forme dans les relations internationales

Dans la pratique internationale, les problèmes de forme et les intentions qu'ils dissimulent peuvent se révéler aussi importants que le sujet même de l'entente. C'est la tentative de procéder par traité ayant force obligatoire en droit international, qui met en cause la permanence d'une union fédérale.

Un des piliers du droit international est le principe voulant que seuls les gouvernements nationaux puissent être reconnus comme responsables en cas de défaut à l'endroit d'obligations valables en droit international, même si le gouvernement de cette nation n'est pas en fait responsable directement de la faute. Si une province acceptait volontiers de se considérer responsable sur le plan international, ceci ne changerait rien à la situation juridique étant donné, par exemple,

qu'il n'y a pas moyen de considérer une province comme partie à un litige devant la Cour internationale de Justice ou de la faire répondre de ses actes aux Nations unies. Le système international n'est pas structuré de telle façon que l'on puisse traiter directement avec des parties d'États sans impliquer le gouvernement central.

C'est en partie à cause de leurs craintes à propos de leurs propres problèmes domestiques que la grande majorité des nations peuvent être considérées comme opposées à tout changement aux règles fondamentales de droit international et comme disposées à considérer Ottawa responsable et tenu de réparer toute faute commise par une province. Le fait que l'actuel gouvernement français est prêt à s'adresser directement au Québec ne suffira pas à renverser le courant général d'opposition à ce genre d'ententes, même si la France réussit à induire un certain nombre de gouvernements à lui emboîter le pas dans ce sens. De toute façon, l'influence de ce comportement récent de la France est amoindrie par le but évident politique qui a poussé le gouvernement de Gaulle à renier des principes qu'il respecte en d'autres circonstances.

La position d'Ottawa deviendrait rapidement intolérable si notre constitution permettait aux provinces de souscrire librement à une grande variété d'obligations internationales alors que la communauté internationale continuerait à considérer Ottawa comme responsable de tout défaut de respecter ces ententes. Et pourtant, c'est là le résultat qui découlerait nécessairement des propositions qui ont été formulées officiellement.

Impossible de compartimenter la politique étrangère d'un pays

Si les provinces disposaient de pouvoirs illimités à l'égard des matières qui relèvent de leur juridiction interne visant à prendre des initiatives au niveau international, les conséquences pour la politique étrangère du Canada seraient grotesques. En effet, une province pourrait, par exemple, reconnaître à certains points de vue des gouvernements qu'Ottawa aurait refusé de reconnaître ou encore conclure des accords importants sur des sujets comme la coopération scientifique avec des gouvernements qui seraient en état de quasi-hostilité avec Ottawa. Le simple fait (qui peut néanmoins se justifier) que le Québec continue dans l'enthousiasme d'entretenir des liens avec un gouvernement français qui favorise la rupture de la confédération montre bien le degré de latitude dont disposeraient les gouvernements provinciaux pour s'engager dans des voies qui contrediraient l'intérêt national.

Toute tentative visant à donner aux provinces un pouvoir limité de conclure des traités, tout en réservant aux autorités fédérales le droit de déterminer si ces accords s'alignent sur la politique nationale, semble vouée à l'échec. Dans le monde actuel, il est impossible en matière de relations extérieures de dissocier les aspects politiques des aspects non-politiques car cette dissociation, à longue échéance, n'aurait aucune valeur.

De nos jours, dans la poursuite d'objectifs nationaux, toute la panoplie des armes dont on dispose doit être utilisée. Un échange dans le domaine de l'éducation ou encore un accord technique peuvent devenir d'importants outils d'influence et ainsi constituer un acte politique d'envergure.

Le fédéralisme coopératif, seule voie d'entente?

Si les provinces ne peuvent se voir accorder aucune mesure substantielle de personnalité internationale, il nous reste l'alternative soit du séparatisme, soit d'une version améliorée du "fédéralisme coopératif" théoriquement très critiquée. Malgré ses critiques, le fédéralisme coopératif dans le domaine des affaires internationales est la seule solution acceptable et qui peut satisfaire les besoins essentiels du gouvernement fédéral et des provinces.

Le fédéralisme coopératif en politique étrangère n'a pas été vraiment mis à l'épreuve. Jusqu'à très récemment, le Ministère des Affaires extérieures qui a la responsabilité directe dans ce domaine, s'est trouvé en état de perpétuelle et rapide expansion afin de satisfaire aux ta-

ches de plus en plus importantes du Canada dans le monde. En conséquence, ses ressources en personnel ont été perpétuellement utilisées jusqu'à l'extrême limite. Il s'est toujours trouvé trop peu de diplomates expérimentés et les agents plus jeunes se sont trouvés à des postes de responsabilité pour lesquels ils n'avaient pas vraiment été préparés de façon adéquate.

Dans ce contexte, le Ministère n'était pas en mesure d'entreprendre sur une base de continuité le genre de coopération positive et de consultation nécessaire pour convaincre les provinces que leurs intérêts légitimes dans plusieurs aspects de la politique étrangère recevaient l'attention qu'ils méritaient. Une application déficiente de la politique était donc inévitable.

Les lacunes n'ont pas toujours été du côté du gouvernement fédéral. Fréquemment, les autorités provinciales ont démontré peu d'inclination à profiter des occasions de participer au développement conjoint des politiques canadiennes. De toute façon, le bilan des réussites obtenues à la suite de la coopération fédérale-provinciale est plus positif qu'on aurait pu s'y attendre.

Avec l'amélioration de la situation au point de vue des ressources en personnel aux Affaires extérieures qui s'est produit depuis quelques années et avec la création récente d'une Direction de la Coopération au sein du Ministère pour assumer spécialement la responsabilité des consultations fédérales-provinciales, il y a lieu de croire que les autorités fédérales pourront travailler efficacement dans l'avenir, avec les provinces.

La technique de l'accord-cadre

L'usage de l'accord-cadre, aussi baptisé "parapluie", dans certaines circonstances particulières, pourrait fournir une méthode qui laisserait aux provinces une certaine latitude de choix dans leurs démarches, auprès des gouvernements étran-

gers. Un accord-cadre est un type d'entente qui permet à Ottawa et à un gouvernement étranger de s'entendre afin d'autoriser ce gouvernement étranger à négocier des ententes avec les provinces, en application des clauses définies dans et par l'accord-cadre. De cette façon, Ottawa garde le contrôle général des relations extérieures tout en acceptant la responsabilité internationale pour les engagements souscrits par la province. De son côté, la province peut décider si elle veut ou non négocier avec le gouvernement étranger en cause et, dans l'affirmative, jusqu'à quel point elle entend profiter de toutes les possibilités qui lui sont ouvertes en vertu de cet accord-cadre.

Cette technique permet aux provinces d'avoir autant de liberté d'action qu'il est possible de consentir au sein d'une union fédérale. Un bon nombre de déclarations publiques toutefois ont clairement démontré que ces accords-cadres ne satisfaisent pas les aspirations et les demandes des leaders politiques du Québec.

Participation des provinces aux délégations "nationales"

Un des moyens les plus remarquables que le gouvernement fédéral pourrait user pour obtenir une plus grande coopération fédérale-provinciale dans le domaine des affaires étrangères, consisterait à augmenter la représentation provinciale au sein des délégations fédérales auprès des organismes internationaux et sur des équipes bilatérales de négociation. Depuis des années, Ottawa a pris l'habitude d'inclure des fonctionnaires provinciaux sur des délégations fédérales auprès de certaines agences spécialisées des Nations unies, mais l'importance de la représentation provinciale sur ces délégations pourrait souvent être accrue. Les autorités fédérales pourraient aussi faire un plus grand effort pour s'assurer qu'une délégation canadienne soit présente aux conférences internationales traitant de sujets qui intéressent plus directement les provinces que le gouvernement fédéral.

D'un autre côté, les représentants provinciaux nommés au sein d'une délégation canadienne devraient accepter de coopérer et devraient jouer le rôle qui convient à un membre d'une délégation nationale. En dehors des rencontres à huis clos où est discutée la position de la délégation, les représentants provinciaux doivent se comporter de façon telle qu'ils respectent la politique définie par la délégation. Lorsqu'il n'est pas possible que les représentants provinciaux et les représentants du fédéral s'entendent sur une politique commune relativement à des matières qui relèvent partiellement des compétences provinciales internes, la délégation canadienne devrait se contenter d'un rôle plus ou moins effacé dans les débats ou encore s'abstenir ouvertement au nom des provinces sur ce point.

Une seule voie pour le Canada sur le plan international

Le Canada ne doit avoir qu'une seule voix sur la scène internationale. Les délégations étrangères peuvent à bon droit s'objecter à toute formule visant à autoriser une multiplicité de points de vue énoncés au nom du Canada. Malheureusement, il y a déjà eu des cas où le Canada aussi bien que les représentants étrangers ont été gênés par des efforts de la part de délégués pour faire connaître des points de vue qui différaient de leur politique nationale déjà énoncée. Une pareille conduite est inacceptable surtout si l'on tient compte de la tendance actuelle qui vise à introduire des problèmes politiques épineux au sein de conférences internationales qui doivent traiter de questions techniques et sans implications politiques. Il est donc normal que les autorités fédérales surveillent attentivement le comportement des représentants provinciaux nommés sur des délégations canadiennes.

Ce qu'il faudrait, bien sûr, ce n'est pas un changement dans le texte de la constitution, mais plutôt un désir sincère de travailler dans un esprit de coopération afin de définir une politique étrangère qui harmoniserait les intérêts régionaux et les exigences d'une politique nationale au maximum. Il est permis de se demander, toutefois, si l'esprit de coopération peut se rencontrer au milieu des sentiments de méfiance et à travers les ambitions politiques qui donnent le ton à la présente crise constitutionnelle.

Pourquoi attendre le 21-ème siècle?

Déjà maintenant, le livre

"Étudiez * agissez * progressez"

vous ouvrira l'accès à des sciences humaines les plus avancées et progressives.

Demandez, contre 25 cents, notre nouveau PROSPECTUS très détaillé.

Postez ce coupon aujourd'hui!

CERCE PSYCHOLOGIQUE

C.P. 938, Station B, Montréal, Qué.

Sans aucune obligation de ma part, je désire recevoir le nouveau PROSPECTUS très détaillé. Ci-joint, 25 cents pour frais.

Prénom et NOM

(préciser: M., Mme ou Mlle)

Age

(si moins de 21 ans) Profession

ADRESSE complète

(Veuillez écrire très lisiblement - merci!)

COUPON

lettres

Contre la reconnaissance de la Chine rouge

Nous, soussignés, désirons vous faire part, à vous et au gouvernement, de notre très forte opposition à la demande qui vous a été faite récemment par un "lobby" de Montréal, concernant la reconnaissance du régime communiste en Chine.

Permettez-nous de vous exposer nos raisons.

1- Nous croyons en la sagesse de la politique que vous avez explicitée lors d'une conférence de presse à Edmonton, Alberta, le 19 juillet dernier; vous avez dit que ce serait une erreur de la part du Canada que de reconnaître le régime communiste en Chine, alors que sa situation interne est encore confuse et que ses relations extérieures sont caractérisées par l'hostilité envers tous les pays.

2- La vague soutenue de conflits armés dans un grand nombre de villes de la Chine continentale est une preuve du refus continu du peuple d'accepter le régime communiste. D'autre part une recon-

naissance diplomatique du régime communiste ignorerait la volonté des 700 millions d'âmes en Chine, et contribuerait à les ostraciser du reste du monde.

3- La reconnaissance canadienne du régime communiste ne favoriserait nullement les moyens de contact avec Pékin; la Grande-Bretagne et la France ont successivement tenté d'en établir, et leurs tentatives furent sans succès. D'autre part, la reconnaissance canadienne du régime communiste ne ferait qu'encourager ce dernier dans sa politique agressive, et ceci, au plus grand détriment encore de la cause de la paix; de plus, elle encouragerait les agents communistes à accélérer leurs activités subversives au Canada et ailleurs en Amérique.

4- Tous les profits que le Canada peut retirer de la vente du blé en Chine communiste, sont dus aux efforts de nos fermiers pour produire ce blé décrié dont la Chine a un besoin pressant pour ses activités internes et externes. Cette

transaction commerciale ne rend pas nécessaire ou obligatoire la reconnaissance diplomatique du régime communiste. L'Australie, dont la politique est fermement anti-communiste, vend plus de blé à la Chine communiste que le Canada.

Nous croyons sincèrement qu'il est de notre devoir, en tant que citoyens canadiens ou immigrants au Canada, de vous faire part de notre point de vue sur cette question importante, et ceci, uniquement en vue du bien-être national du Canada.

(signé) C. L. Sheng, George Chou, David Lam, Chung-yuan Show, Paul Jin, Jane Jin, Donald King, Chow Lung Hing, Nancy Fong, Chong Yim Seto, Paul Lee, Henry Loung Lee, Teng Song Chen, Benjamin Lu, Y. S. Lu, Wong Shee Jun, Frank Jang Fong, Quon Tau Hong, Edward Wong, Jun Seto, Joe Him, Wong Sing, Can Way, Frank Soo, Harry Quon, Lee Woon Fong, Joe Sun, Wo Peg Wah, Chan Yuk Sim et Harry Toy, Ottawa, 11 avril 1968.

Félicitations au maire Drapeau

M. le maire Drapeau,

Avec la présente j'inclus mon chèque au montant de \$2 à titre de contribution volontaire à l'administration de la Ville de Montréal, notre grande métropole dont nous sommes tous fiers comme Canadiens français et Québécois.

Permettez-moi de vous offrir à nouveau mes félicitations les plus chaleureuses et les plus sin-

cères de même que toute ma sympathie pour votre heureuse, merveilleuse et brillante initiative... toute aussi générale d'ailleurs que toutes les autres entreprises que vous avez réalisées jusqu'ici.

(...) Je termine en vous disant bien simplement que pour moi et une multitude d'autres compatriotes, qui le pensent tout bas mais ne le disent pas tout haut, je

crois qu'il y a encore lieu d'espérer des hommes publics, peu nombreux il est vrai, mais avec des Drapeau, des Saulnier et autres du même bon acabit, nous pouvons espérer progresser, non pas à la remorque des autres, mais à la fine pointe de l'excellence.

JEAN-JACQUES DRAGON, St-Hyacinthe, 16 avril 1968.

Un mot insultant

M. Claude Ryan,

Je regrette de constater que vous employez l'expression "rogné" avec une signification nettement péjorative dans votre article "La participation des deux communautés" (Le Devoir, jeudi, 11 avril, page 4).

Il y a à peu près deux semaines que j'étais porté à criti-

quer M. René Lévesque à ce même sujet pour l'emploi de cette même expression dans son livre Option Québec, mais dans le contexte de la mort de Martin Luther King j'ai laissé tomber une démarche qui me paraissait inopportune. Mais je me sens obligé d'attirer votre attention sur l'insulte que vous faites sans doute

inconsciemment aux Noirs. En tant que Noir anglophone je me demande si l'on ne peut pas trouver d'autres mots ou tournures de phrases dans tout le riche vocabulaire de la langue française. Il me semble que l'ambiance politique du Canada et du monde entier exige qu'on soit prudent quand il s'agit de relations raciales ou ethniques, même sur le plan tout à fait symbolique du vocabulaire.

LOYD STANFORD, Ottawa, 16 avril 1968.

Qu'y a-t-il de commun entre une source d'eau fraîche et un appartement?

Rien pensez-vous? Pourtant, le chameran plein ciel projette ses dix étages de béton au-dessus d'une source qu'on a utilisée pour le climatiseur. Il regne à plein ciel, une fraîcheur agréable constante.

Il eût été facile de dévier cette source, un peu gênante lorsqu'on doit construire trois niveaux de parking souterrain. Nous avons préféré en tirer parti. Elle restera le symbole du style de vie que vous proposez plein ciel!

...des moments paisibles dans un cadre esthétique, au sein d'un entourage agréable, au-dessus d'un paysage aéré, à quelques minutes du centre-ville. Plein ciel est plein de ressources. Vous aimerez vous y laisser vivre.



le chameran plein ciel

Situé à 111, Côte Vertu entre l'Acadie et la Côte Vertu (mètre du CN) visites de 1 h à 9 h samedi et dimanche 1 h à 5 h

Téléphone 234-1853

LE RESTAURANT DU ELLE-CLUB EST OUVERT À TOUS, DAMES ET MESSIEURS!



Que vous soyez membre ou non de ce club social féminin, tous, dames et MESSIEURS, peuvent bénéficier des nombreux avantages qu'offre le Restaurant du Elle-Club, le nouveau restaurant français que le tout Montréal gastronomique acclame.

Dans un cadre de vieilles pierres authentiques et dans une atmosphère chaleureuse vous trouverez :

• Les salles à manger

Un menu table d'hôte à compter de \$1.90 le midi et de \$2.90 le soir. Dimanche : menu spécial pour les enfants

• Les salles de réception

Menus spéciaux pour groupes de 25 à 125 personnes.

• Les salles de réunion

Amphithéâtres, salles de conférence, etc.

• Le bar boutique

Menus casse-croûte, licence complète. Vaste choix d'articles de métiers d'art : bijoux, céramiques, émaux, cravates, etc. Exposition permanente de tableaux.

• Le café-terrasse - ouvrira bientôt

À la mode des grandes capitales d'Europe. Spécialités : casse-croûte, bières importées, ballons de vin et cafés variés.

• Le stationnement

Terrain de stationnement en face du Club.

Les dames sont invitées à visiter la section réservée aux membres et à s'y inscrire.

Membre : American Express, Diners Club, Carte Blanche

Elle-Club

Pour réservation

Tél.: 273-1582



club social féminin

restaurant français

bar boutique

café-terrasse

Club Elle inc., 5310, avenue du Parc, Montréal 8, Québec.

Suites de la première page

TRUDEAU BRUSQUERAIT

ments. Plusieurs libéraux prétendent non seulement qu'ils n'ont rien à gagner avec ces législations mais qu'ils risquent de renouveler leur performance plutôt erratique des derniers mois.

● On mentionne aussi, parmi les facteurs qui peuvent jouer dans la décision du gouvernement, une légère amélioration de la situation économique, le fait que des sondages récents ont indiqué une baisse de la popularité de M. Robert Stanfield, que des sondages par les libéraux paraissent être favorables, que le parti a le vent dans les voiles à la suite du récent congrès et que les dépenses d'ailleurs ne l'empêchent pas de pouvoir compter sur un coffre bien garni.

● Enfin, on chercherait à éviter que M. Trudeau n'ait à faire ses premières armes à la tête d'un gouvernement minoritaire.

Du côté des inconvénients, on note le fait que ce serait la quatrième élection générale en six ans et que cela même risque d'importuner les contribuables canadiens; on mentionne que des projets de loi importants doivent être adoptés le plus rapidement possible, comme celui qui consacrerait l'acceptation par le Canada des dispositions du Kennedy Round.

On note aussi que le gouvernement se ferait reprocher d'avoir refusé il y a deux mois de se soumettre à un verdict populaire alors qu'il venait de plonger le Parlement en pleine crise.

D'où viennent les pressions

Depuis son élection à la tête du parti, M. Trudeau est l'objet d'innombrables pressions de gens qui voudraient le voir déclencher des élections générales. Elles lui viennent de toutes sortes de milieux et prennent les formes les plus diverses.

On mentionnerait avec insistance hier que le gouvernement désirerait être en bonne position politiquement pour entreprendre les longues et difficiles négociations qui doivent porter sur l'ensemble du problème constitutionnel au pays.

Et on disait à qui voulait l'entendre que l'aile québécoise du parti est particulièrement soucieuse de négocier d'une position de force avec M. Johnson et d'indiquer peut-être également aux libéraux de M. Lesage d'y aller un peu plus modérément sur la question constitutionnelle.

Tout cela peut évidemment n'être qu'un beau rêve qui durera jusqu'au jour de l'élection et qui se transformerait alors pour eux en un cauchemar si M. Stanfield et les conservateurs devaient s'emparer du pouvoir.

Quoi qu'il en soit, il se trouve ici beaucoup de stratégies politiques de salon pour prétendre que les menaces de M. Stanfield cette semaine prédisposaient les libéraux à prendre la décision à laquelle ils en viendront peut-être aujourd'hui.

M. Stanfield a en effet déclaré jeudi soir et M. Trudeau s'en étonnait hier qu'il exigerait du parti gouvernemental qu'il présente un nouveau budget avant d'ajourner pour les vacances d'été, faute de quoi, les conservateurs pourraient ralentir les travaux de la Chambre.

Ce n'était rien pour encourager les libéraux à faire face avec enthousiasme à cette nouvelle partie de la session.

Un geste audacieux

Quoi qu'il en soit de la litanie des avantages de tenir bientôt des élections générales, la vérité c'est que les libéraux ne manquent pas d'audace s'ils les déclenchent aujourd'hui.

Car à l'examen, et à moins de prévoir un véritable raz de marée qui serait provoqué par la personne même

du premier ministre, la formation d'un gouvernement majoritaire ne sera pas chose aussi facile qu'on le dit.

Les positions libérales en Ontario sont à l'heure actuelle meilleures qu'elles ne l'ont jamais été et, disent certains, qu'elles ne seront jamais. Les conservateurs se préparent à reprendre leur vieux château-fort de Toronto et les observateurs ici s'accordent déjà pour dire qu'il n'y a pas place en Ontario pour des gains spectaculaires des libéraux.

D'autre part les libéraux se sont aliéné l'ouest du pays depuis un bon moment; après Pearson, les libéraux de l'ouest se cherchaient un véritable politicien, un homme qui avait fait ses preuves dans le parti libéral. Plusieurs d'entre eux se plaignaient au congrès d'avril de ce qu'à toutes fins pratiques les libéraux du centre du pays tentent un coup de force en leur imposant le néophyte — disaient-ils — Trudeau. Et si on s'en tient à ce que l'on sait approximativement du vote lors du congrès, il est permis de croire que les éléments les plus nombreux de l'ouest votaient avec la bénédiction de M. Ross Thatcher en faveur de M. Robert Winters.

C'est donc là que le parti doit faire des gains. Et s'il n'y arrive pas, seul un véritable raz de marée au Québec pourrait installer confortablement les libéraux au pouvoir.

Ils n'en attendent pas moins pour pouvoir se mesurer avec les forces de M. Johnson dont on dit qu'il songe lui-même à déclencher des élections à l'automne.

Mais il n'y a rien de moins certain qu'un raz de marée libéral dans Québec, surtout si les troupes de M. Stanfield s'allient discrètement à celles de l'Union nationale dans une lutte à finir, comté par comté.

Et le cabinet

Pendant qu'une grande agitation régnait hier au parlement et que M. Robert Stanfield devisait paisiblement avec ses partisans du Yukon en attendant de se mesurer une bonne fois pour toutes avec les libéraux (il doit regretter d'avantage aujourd'hui la chance manquée au lendemain du 18 février) M. Pierre Elliott Trudeau continuait d'essayer de mettre ensemble les pièces de son cabinet dont on dit que ce sera avant tout un cabinet "électoral" en ce sens que tout en faisant la part de la compétence il tiendra compte de tout ce qu'une nomination en particulier peut lui apporter d'avantages sur le plan électoral.

Mais le mystère continue de régner là-dessus. On fait cependant de plus en plus état de la possibilité que M. Paul Martin aille au Sénat. D'autre part on dit que M. Trudeau a offert le poste du commerce à M. Jean-Luc Pépin qui hésitait à le prendre mais qu'on tentait de persuader notamment en lui faisant remarquer que sa présence à ce ministère donnerait une dimension bicultruelle à la présence du Canada sur l'échiquier international et à tout le service de représentation à l'étranger du ministère du commerce.

Si M. Pépin acceptait ce poste auquel on ajouterait l'industrie la ruineuse veut que celui de l'énergie soit offert à M. John Turner dont l'intérêt pour les questions énergétiques date du temps où il était secrétaire parlementaire du ministre des affaires du nord.

On parle toujours de M. Sharp aux affaires extérieures, de M. Benson aux finances, de M. John Munro au bureau du solliciteur général, de M. Pelletier à la santé ou au secrétariat d'Etat, de M. MacEachen au conseil privé en attendant autre chose.

Tout cela sera connu aujourd'hui même et dûment mouillé au champagne à Rideau Hall, résidence du gouverneur général.

Ainsi, on aura passé outre aux derniers vœux de M. Pearson: laisser son poste le jour anniversaire de la prise du pouvoir (5 ans lundi) et revenir à la vie privée le jour anniversaire de sa naissance (le 23 avril).

Mais à le voir ces derniers temps ce n'est pas lui qui se plaindra d'avoir dû quitter deux jours plus tôt!!!!

CADIEUX

re de mettre les choses au point.

M. Cadieux a parlé jeudi au début d'une session de deux jours du groupe de planification nucléaire de l'OTAN. La réunion, qui se tient à huis-clos s'occupe d'établir les lignes directrices de l'utilisation des armes nucléaires à des fins tactiques comme élément de dissuasion contre une attaque du côté de l'Union soviétique et en cas de guerre.

"Toute déclaration concernant la position du Canada, a dit M. Cadieux, devrait être placée dans le contexte d'une révision générale des engagements extérieurs sans en préjuger."

Il a rappelé qu'en vertu de l'alliance, les engagements de chaque pays sont réexaminés tous les ans.

"Nous devons nous adapter aux circonstances," a-t-il dit. Selon M. Cadieux, le Canada désire une alliance forte et efficace.

VENTE À L'ENCHÈRE DE TABLEAUX DE MAÎTRES

Au programme, l'importante collection des Grands Peintres Français Contemporains récemment exposée au

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL

au profit de l'Association des Déportés, Internés et Familles des Disparus des Alpes-Maritimes et de la Principauté de Monaco

par ordre du docteur Roger Béard

Président de l'A.D.I.F., Nice, France

de plus une séance d'encan de peintures par des artistes canadiens, anglais et européens

1re séance : Vendredi, le 26 avril à 19 h. 30
Vente d'oeuvres d'artistes français contemporains célèbres tels que :

Kern - Rozen - Goetz - Grau-Sala - Georges Marchou - Camoin - D'Anty - Paugny - J. Alaux - Marc Chagall - Madoja - André Augier - Picasso - Carzou - Raoul Dufy - Priking - Kikoine - Leroux - Molné - S. Delaunay - G. Laporte - Raffy le Persan - Van Dongen - Irène Pages - Émile Grociani - Hosiasson - Pierre Ambrogioni - Pierre J. Fagot - Fusaro - Inguimberty - Zündel - Goerg - Derain - Godissard - Marcel Lepaire - G. Lelouche - Borodin - M. Godin - André Fontaine - G. Vasseur - Gen-Paul - Grange - Mentor - Boulrier - Jagu - Giroux - Domergue - Blanchard, etc.

Seconde séance : Samedi, le 27 avril à 13 h.

Oeuvres d'artistes renommés, entre autres :

Clarence Gagnon - Berthe des Clayes - Eric Riordan - Suzor-Côté - Graham Norwell - Saint-Charles - André Lapine - L. Saint-Hilaire - Ralph W. Burton - Georges Delfosse - Rita Mount - Franz Johnston - Tom Stone - F.M. Bell Smith - J.P. - Riopelle - Carreau Kingwell - Antoine Plamondon - Agnès Lefort - F.S. Coburn - Adrien Hébert - Henri Masson - Henri Hébert - Robert Pilot - Rodolphe Duguay - J.Y. Johnstone - Cosgrove - Simone Hudon - Allan Edson - A.Y. Jackson - Charles de Belle - M.A. Fortin - L.E. Lecavalier - McGillivray Knowles - Hilston - W.M. Hogart - R. Vincelle - René Gagnon - Ozias Leduc - Léo Ayotte, etc.

INSPECTION : Mercredi, le 24 avril 9 h. 30 à 17 h. 30
Jeudi, le 25 avril 9 h. 30 à 21 h. 30
Vendredi, le 26 avril 9 h. 30 à 15 h.

FRASER BROS. LTD.

4950, de la Savane et 5025, rue Paré

Stationnement gratuit

Tél. 342-0050

(Commissaires-priseurs, évaluateurs et liquidateurs depuis 1880)

N.P.D.

vinces de nouvelles sources de financement dans le domaine de l'habitation pour les gens à faible revenu, du transport urbain et de la pollution de l'eau et de l'air.

Le programme du NPD insiste aussi sur la nécessité pour le Canada d'avoir une politique économique indépendante. Il estime que cette indépendance économique est une étape capitale et nécessaire si l'on veut protéger la prospérité au pays dans l'avenir.

Cette indépendance pourrait s'acquiescer par le moyen d'une participation accrue de l'État dans l'industrie et le commerce.

Une fondation serait ainsi établie par le gouvernement fédéral en vue de canaliser les capitaux canadiens vers la recherche et le développement.

LÈVESQUE

remplacée par les à-peu-près cyniquement opportunistes des politiciens qui, prétendant nous négocier jusqu'en l'an 2,000 des bribes éparses de "statut", ne cherchent en réalité qu'à conserver l'assiette au beurre... et après eux le déluge", ajoute-t-il.

L'ASSASSIN

1960 une peine de vingt ans de réclusion pour un vol à main armée commis à Saint Louis.

James Earl Ray s'était déjà distingué à plusieurs reprises. Son casier judiciaire remonte à 1949: il avait été condamné à cette époque pour cambriolage à Los Angeles. Il avait été l'objet d'une nouvelle condamnation en 1952 à Chicago pour vol à main armée et d'une troisième en 1955 dans le Missouri pour avoir falsifié des mandats postaux. Il a successivement été pensionnaire des prisons de Los Angeles, de Joliet et Pontiac, dans l'Illinois, et d'un pénitencier fédéral au Kansas.

C'était un spécialiste des fausses identités. Il a été connu des services de police sous les noms de James McBride, James Walton, W. C. Herron et James O'Conner. Depuis le meurtre de Memphis, le 4 avril, il est également connu sous les noms d'Eric Starvo Galt, John Willard et John Lowmeyer.

VIETNAM

Saigon), aient des représentants, l'accès aux journalistes pour leurs activités professionnelles et un lieu approprié, mutuellement acceptable, sans avantage psychologique pour l'une ou l'autre partie.

"Rien qu'en l'espace de trois semaines, les États-Unis qui, au début, n'ont posé aucune condition pour le choix du lieu des conversations, en sont arrivés à accumuler conditions sur conditions, aussi absurdes et insolentes les unes que les autres."

Le porte-parole a ajouté: "Il y a plus, les dix endroits avancés par Dean Rusk sont loin de remplir les conditions mêmes que les États-Unis ont posés. Les États-Unis demandent que l'on choisisse un lieu où les deux parties ont une représentation. Mais aux lieux mentionnés par Dean Rusk, il n'y a que des ambassades américaines. Les États-Unis demandent le choix d'un pays neutre, mais plusieurs pays proposés par Rusk ne sont pas neutres."

CARDINAL

arrivée à Paris durant le week-end.

Selon le correspondant du Montreal Star à Paris, on estime dans la capitale française que le gouvernement d'Ottawa a fait une "rétraite diplomatique substantielle" et que le Québec a maintenant acquis un droit clair et indiscutable à agir par lui-même dans plusieurs domaines des affaires internationales.

A son arrivée à Orly, le ministre Cardinal, qui était accompagné par MM. Arthur Tremblay, sous-ministre, et Julien Aubert, directeur de la coopération au ministère de l'éducation, n'a fait aucune déclaration aux journalistes. Une voiture de la délégation générale du Québec, escortée de motards, l'a conduit immédiatement dans un hôtel. Jusqu'à lundi, le séjour de M. Cardinal, a-t-on fait savoir, sera d'ordre privé. Le ministre n'accordera de conférence de presse qu'à l'issue de la conférence de la semaine prochaine.

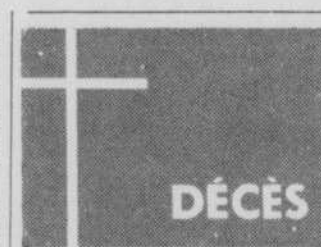
Cette discrétion prolonge le secret qui a entouré, au Québec, le départ du ministre. Ayant d'abord fait croire qu'il ne prenait l'avion que vendredi soir, M. Cardinal a choisi de filer à l'anglaise (si on ose dire) jeudi en soirée, à bord d'un Boeing 707 d'Air France. Un photographe de presse qui avait repéré le ministre dans un salon de l'aéroport de Dorval a été expulsé séance tenante par un représentant de la compagnie Air France.

LES REPROCHES

Suite de la page 4

éloquent. Malgré le déficit d'exploitation de la compagnie de l'Exposition, cette manifestation s'est soldée par un bénéfice financier incontestable si l'on tient compte des dépenses des touristes, des impôts perçus par les trois gouvernements concernés, des investissements étrangers dont Montréal hérite en bonne partie. La part du déficit administratif qui incombe à Montréal doit même être récupérée par les profits éventuels de la Terre des hommes. Tout cela sans compter les emplois qu'ont trouvés quelques milliers de Montréalais à l'Expo 67, et qu'ils trouveront aussi dans son prolongement.

On ne peut donc pas, sur le simple plan budgétaire et fiscal, faire un parallèle entre des dépenses sociales pour le logement des économiquement faibles, dépenses qui sont nécessaires mais qui entraînent forcément des déboursés et des déficits financiers, et d'autre part des entreprises hautement rentables.



CHEVRIER - A Montréal, le 19 avril 1968 à l'âge de 37 ans, est décédé Me Rhea Chevrier, épouse de Louise Sauvageau. Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Lee No 400 rue Henri-Bourassa est, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-Nicholas où le service sera célébré à 9 heures. Et de la au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Design Canada
Place Bonaventure

Venez y voir
le design canadien
à l'Expo 67

6 mars-27 avril
Tous les jours
de 10h30 à 18h
sauf le dimanche

Conseil national de
l'esthétique industrielle,
Ministère de l'Industrie,
Ottawa, Canada

bles comme l'Expo 67. Cela ne réduit en rien la validité des revendications en matière de logement, mais la comparaison est fautive.

D'autre part, même si les mesures sociales doivent avoir priorité, une ville comme Montréal ne doit pas négliger les manifestations et les institutions nécessaires à sa réputation et à son prestige. Le contraste entre les grands édifices modernes et les taudis du centre-ville est une cause de scandale, mais ce n'est pas une raison pour interdire les édifices modernes en attendant qu'on ait pu supprimer les taudis. La prospérité économique de la métropole, son progrès et son efficacité, la modernisation des voies de communication ne peuvent pas être négligés sans que tous les citoyens en souffrent. Il en va de même sur le plan des réalisations artistiques. Il ne faut pas oublier non plus que certaines de ces tâches ou de ces objectifs ne peuvent être accomplis ou favorisés que par l'autorité municipale, tandis que pour la lutte contre la pauvreté et d'autres tâches sociales analogues, même dans le domaine du logement à loyer modique, c'est le plus souvent l'autorité provinciale qui doit tenir le premier rôle.

M. Pépin a suggéré en terminant son discours la convocation d'une conférence pour examiner la politique municipale dans son ensemble et en

AVIS

"Avis est par les présentes donné qu'un contrat signé le 10 novembre, 1964 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de Albo Threads Ltd. furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 16 avril, 1968 au Bureau d'enregistrement, Division d'Enregistrement de Montréal P.Q. sous le numéro 205564.

Banque Canadienne Impériale de Commerce."

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE

AVIS est par les présentes donné que "ENTREPRISES BOURGOGNE INC.", demanderesse, vs HENRI WILSON et al. défendeurs.

Certain emplacement situé dans la municipalité de LaSalle, en la province de Québec, ayant partiellement front sur une rue composée des lots 973-171 et 971-152 aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Lachine, et connu et désigné comme étant le lot de subdivision numéro trois cent trente-cinq du lot originaire numéro neuf cent soixante et onze (971-335) audits plan et livre de renvoi officiels, mesurant trente-quatre pieds et quarante-trois centièmes d'un pied d'un côté, au sud-ouest, quatre-vingt-trois pieds d'un côté, au sud-est, quarante et un pieds et quarante-cinq centièmes d'un pied d'un côté au nord-est et quatre-vingt-trois pieds et trois dixièmes d'un pied sur le côté ayant front sur la rue Gloria, et contenant une superficie de trois mille cinq cent quarante-neuf pieds carrés (3,149 p.c.).

DATE À MONTRÉAL, ce 29ième jour de février 1968.

DOMENICO ZAPPALÀ
Secrétaire

AVIS

Avis est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 16 novembre 1967 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de Laurendine Nursery and Garden Centre furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 18 avril 1968 au Bureau d'enregistrement, Division d'Enregistrement de Montréal sous le numéro 2056414.

Montréal, Québec, le 18 avril, 1968

BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE
H. T. Davies,
Gérant

AVIS

"AVIS est par les présentes donné que le 17 avril 1968 sous le No. 2056205 il a été enregistré au Bureau d'enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Hurricane Harbor Fashions Inc. à la Banque de Nova Scotia, une banque canadienne à charte, de l'université des créances et comptes de livres, actuels ou futurs de la dite compagnie. Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'Article 1571 (d) du Code Civil de la Province de Québec.

Montréal, le 17 avril 1968

LA BANQUE DE NOVA SCOTIA

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 749-213
EDWILDA CECILE DUMOUCHÉL, GUERIN, commissaire-comptable, épouse mariée sous le régime de la communauté légale de biens à Richard Guérin, domiciliée à 3398 rue Gertrude, cité de Verdun, district de Montréal.

Demanderesse
- vs -

RICHARD GUERIN, de domicile inconnu dans la province de Québec, la demanderesse étant sans nouvelles de lui depuis plusieurs années.

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur, RICHARD GUERIN, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, le 17 avril 1968

H. W. BRODEUR
Protonotaire adjoint C.S.M.

Me ALBERT OUELLETTE,
Avocat,
4121 Avenue Verdun,
Verdun, P.Q.
Procureur de la demanderesse,
Domicile élu:
A/S de Boissvert et Ass.
510 rue St-Laurent, Suite 304,
Montréal, P.Q.

faire une critique constructive. L'idée est excellente; mais s'il s'agit d'étudier les moyens à prendre pour lutter contre la pauvreté et loger convenablement les économiquement faibles, il faudrait qu'une telle étude porte aussi sur la politique provinciale, car c'est la plutôt que dans la politique municipale qu'il faut établir les priorités quant à l'amélioration du revenu des petits salariés, quant au chômage, à l'éducation, à la santé, et au logement. La ville a sûrement un rôle à jouer, et l'administration montréalaise pourrait se montrer plus entreprenante dans ces questions, mais on ne gagnerait rien en voulant lui imputer une trop grande part de responsabilités qui dépassent sa compétence.

AVIS

Les effets laissés au 2550 rue Berthel, app. 2CD si non réclamés d'ici une semaine à partir de ce jour, seront vendus pour acquiescer la dette.

AVIS DE CESSON GÉNÉRALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du huit avril 1968 à la Banque Toronto-Dominion de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Bari Transparent Paper Co. Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le dix-septième jour d'avril 1968, sous le numéro 2056,048 date le 18ième jour de avril, 1968.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION



VENTES par le SHÉRIF

AVIS PUBLIC, est par le présent donné que les TERRES et HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux suivants, tels que mentionnés plus bas.

No 742 508

THE CANADA TRUST COMPANY, demanderesse, vs HENRI WILSON et al. défendeurs.

Certain emplacement situé dans la municipalité de LaSalle, en la province de Québec, ayant partiellement front sur une rue composée des lots 973-171 et 971-152 aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Lachine, et connu et désigné comme étant le lot de subdivision numéro trois cent trente-cinq du lot originaire numéro neuf cent soixante et onze (971-335) audits plan et livre de renvoi officiels, mesurant trente-quatre pieds et quarante-trois centièmes d'un pied d'un côté, au sud-ouest, quatre-vingt-trois pieds d'un côté, au sud-est, quarante et un pieds et quarante-cinq centièmes d'un pied d'un côté au nord-est et quatre-vingt-trois pieds et trois dixièmes d'un pied sur le côté ayant front sur la rue Gloria, et contenant une superficie de trois mille cinq cent quarante-neuf pieds carrés (3,149 p.c.).

Avec les deux duplex à deux étages dessus érigés et portant les numéros civiques 1881 et 1883, rue Bélique et dont le mur sud-est est mitoyen.

Ainsi que ladite propriété immobilière subsiste présentement, ensemble avec tous ses droits, membres et appartenances, sans exception ou réserve d'aucune sorte.

Avec et sujet à certaines servitudes qui peuvent exister à des fins d'utilité publique en faveur de la Commission de l'Hydro Québec et de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Pour être vendu à mon bureau, en la ville de Montréal, le HUITIÈME jour du mois de MAI, 1968, à ONZE heures de l'avant-midi.

No IT-1207-67

LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU, et amendements demanderesse, vs STEPHEN STEVE SZANTO, défendeur.

Ces certains lots vacants situés dans la paroisse de Saint-Constant, connus de Laprairie, et comprenant la subdivision quatre-vingt-un du lot originaire deux cent quarante-neuf (249-81); la subdivision deux cent deux du lot originaire deux cent cinquante-six (256-202); le tout aux plan et livre de renvoi de la paroisse de Saint-Constant.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Laprairie, à Laprairie, le HUITIÈME jour du mois de MAI 1968, à DEUX heures de l'après-midi.

No 32 601

J. BEAUREGARD, demandeur, vs PAUL CHARTRAND, défendeur.

Un emplacement connu et désigné comme étant la subdivision deux cent vingt-neuf (229) du lot originaire numéro cent cinquante-cinq (155) aux plan et livre de renvoi officiels au cadastre de la paroisse de Longueuil, avec y érigé un immeuble portant le No 695 de la rue Marmier dans la cité de Longueuil.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, à Longueuil, le DIXIÈME jour du mois de MAI 1968, à DIX heures du matin.

No 550 834

SAMUEL CHAIT, HARRY L. ARONOVITCH et al. demandeurs, vs DU LAC DEVELOPMENT INC., défendeur.

Un emplacement situé dans la ville de Boucherville, connu et désigné comme le lot seize (16) aux plan officiels et livre de renvoi de la paroisse de Sainte-Famille de Boucherville.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, à Longueuil, le DIXIÈME jour du mois de MAI 1968, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif,
BERNARD SARRAZIN, C.R.

Montréal, 18 avril 1968

ENEZ

AU SALON DE LA MAISON MODERNE de Montréal

PLACE BONAVENTURE / DU 13 AU 21 AVRIL
MIDI À 10 H 30 CHAQUE JOUR

Proposez-vous AUJOURD'HUI même de faire voir à VOTRE famille cette gigantesque place du marché avec ses sensationnels déploiements nouveaux de produits et de services destinés à la maison et à ses alentours... PROFITEZ DES VENTES SPÉCIALES DE PRODUITS AU SALON! VOYEZ AMBIANCE 68, pittoresque MAISON NOUVELLE VAGUE de Châtelaine, mentionnée dans son numéro d'avril... pleine de vie et décorée avec art, elle ouvre de nouveaux horizons de BIEN-ÊTRE TOTAL.

VOYEZ DE PIMPANTS DÉFILÉS DE MODE à 12 h 30, du lundi au vendredi. Modèles des GALERIES BONAVENTURE.

ASSISTEZ AU COURS DE DÉCORATION INTÉRIÈRE DE MONIQUE CRANE. Deux fois par jour, à 3 h 30 et à 8 h, du lundi au vendredi.

VOYEZ LES MEILLEURES NOUVEAUTÉS: produits de mieux-être allant de l'utile - articles de quincaillerie et de ménage - à l'agréable - superbes piscines avec patios, appareils de haute-fidélité et autres articles de luxe.

VOYEZ LE SEUL

Voyages et tourisme

Rome

LA VIA DEI GRECI

par Adriana Giurelli

Le Pape Grégoire XIII (Ugo Boncompagni) est généralement connu pour la réforme du Calendrier Julien qu'il fit effectuer en 1582. Mais l'histoire des Pontifes romains lui attribue aussi le grand mérite (dont Pastor parle à maintes reprises dans la "Storia dei Papi") d'avoir consacré tou-

tes ses énergies à la "réforme et restauration" de la religion. Il créa des séminaires et des institutions culturelles, dont le Collège des Grecs, fondé en 1576 "avec une sollicitude paternelle... pour l'éducation catholique... non limitée à l'Occident", et la célèbre Université Grégorienne.

Pour aller de la place d'Espagne à la place du Peuple, on prend l'élégante via del Babuino, l'une des rares rues de Rome qui garde jalousement le climat où elle est née. Seule concession inévitable, la circulation des véhicules publics et particuliers. Mais c'est une de ces rues où il vaut mieux aller à pied pour retrouver, en faisant abstraction de son animation febrile, le cachet poétique que lui ont donné son passé, l'art et l'histoire.

On pourra alors remarquer, là où la via dei Greci et la via San Giacomo délimitent un élargissement de la rue, l'église Sant'Atanasio (catholique de rite grec) dédiée au grand docteur du clergé hellénique.

Après avoir acheté un palais de la via del Babuino qui devait être siège du Collège des Grecs Grégoire XIII fit entamer en 1580 la construction de l'église reliée au séminaire par un cavalcavia qui enjambeait la via dei Greci. Il suivit les travaux avec tant d'assiduité qu'ils furent achevés en trois ans et ne cessèrent d'intéresser à cette oeuvre comme en témoignent l'inscription, sous le blason, au second étage du palais: "Gregorio P.O.M. Fundator et parens" (Grégoire, fondateur et père).

Comme l'ont révélé des études postérieures, l'église avec son originale façade flanquée de deux campaniles, est l'oeuvre de Giacomo della Porta et la première du genre à Rome. L'intérieur, qui rappelle la Santa Maria degli Angeli de Buonarroti, est une heureuse tentative de fusion entre le motif longitudinal et le motif

central: la courte nef (avec une seule chapelle de chaque côté) est ouverte d'une voûte en berceau et fermée par le transept dont le maître-autel présente la disposition caractéristique des églises de rite grec. Trois toiles admirables se distinguent des autres en raison des auteurs auxquels elles sont attribuées: une "Assomption" et une "Contestation" (de Giuseppe Cesari, mieux connu comme le Cavalier d'Arpino), et une "Tête de Rédempteur" d'Alber Dürer. Avant de s'engager dans la via dei Greci, le promeneur ne manquera pas de remarquer une fontaine, que fit également construire Grégoire XIII, dite du "Macaco" et adossée au mur près de l'église: c'est une vasque de pélerin remplie d'eau et couronnée au sommet d'une statue dont l'abandon à quelque chose de sensuel.

Dans la Via dei Greci règne cette atmosphère typique où



La fontaine du "Macaco"

VOYAGES FRANCISCAINS

I - Europe Centrale et Terre Sainte,	10 juil. - 18 août	\$1.696 can.
II - Terre Sainte et Paris - Rome,	10 - 30 juillet	\$1.051 can.
III - Europe Centrale,	29 juil. - 19 août	\$ 758 can.
IV - BOGOTA (Colombie) Congrès Eucharistique International,	(18 - 28 août, 2 jours à Miami)	\$ 540 can.

Renseignements: Commissariat de l'O.S.F.
2080 ouest, boul. Dorchester
Montréal 25, Qué. Tél.: 937-8941



En Italie pour la première fois!

Gaie, merveilleuse, fascinante, l'Italie accueille les canadiens avec une hospitalité particulièrement amicale. Venez découvrir ce pays d'Europe, un des plus riches de beauté scénique, en souvenirs historiques, trésors d'art et d'antiquité et la Renaissance; ses magnifiques plages et villégiatures; manifestations folkloriques; théâtres, concerts, opéras, ballets en plein air; sa merveilleuse cuisine; partout sa courtoisie proverbiale. Réductions pour touristes sur le chemin de fer et l'essence. Hôtels convenant à tous les budgets.

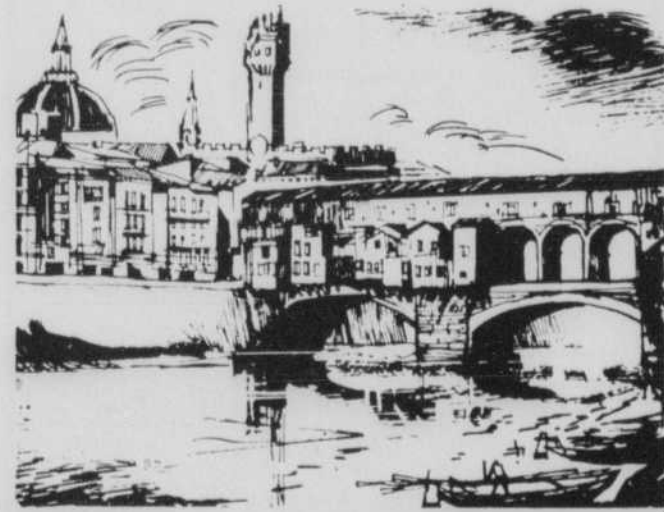
Consultez votre agence de voyage ou remplissez et envoyez ce coupon à:

OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.)
Dept. LD 3, Place Ville Marie, Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement votre documentation sur l'Italie:

NOM:

ADRESSE:



UNE CAMPAGNE POUR ACCROÎTRE LE NOMBRE DE TOURISTES AUX E.-U.

NEW YORK - Les organismes Scandinaves-Américains ont fait appel à leurs milliers de membres à travers les Etats-Unis afin d'appuyer la campagne "Bienvenue aux Etats-Unis" visant à encourager leurs parents et amis du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède à visiter l'Amérique cette année.

Leur invitation fait l'objet d'une vaste campagne de publicité entreprise par la SAS dans les divers moyens d'information des quatre pays.

Le programme a été mis au point par la SAS et les diverses associations de fraternité en vue de trouver une solution au problème de la balance des paiements des Etats-Unis, d'encourager une meilleure compréhension entre l'Amérique et les pays Scandinaves et d'aider ainsi à préserver la liberté des Américains de voyager en pays étrangers.

Les dirigeants de la fraternité danoise d'Amérique, des chevaliers Finlandais de Kaleva, des fils de la Norvège et de l'ordre suédois de Vasa ont travaillé de concert avec la SAS dans la planification de la campagne. Ils se rendront bientôt à Copenhague, Oslo, Stockholm et Helsinki dans le but de transmettre en personne leur message de bienvenue à tous les Scandinaves.

On s'attend à ce que d'autres organismes et auxiliaires participent également au

programme, afin d'avoir la certitude que les visiteurs scandinaves seront bien accueillis et qu'ils auront la chance de voir l'Amérique sous son vrai visage.

La première démarche se traduira par une page publicitaire entière qui sera accompagnée d'une lettre qui se lit comme suit:

"Au nom de tous les scandinaves-américains, et en particulier des 125.000 membres de nos organismes et de leurs familles, nous vous invitons chaleureusement à visiter les Etats-Unis d'Amérique cette année.

"Vous serez accueillis par des amis à nos divers clubs ainsi que dans nos communautés à travers les Etats-Unis. Nous sommes fiers des charmes de notre pays et des réussites de nos gens. Nous aimerions les partager avec vous.

Maintenant qu'il est si facile de franchir l'Atlantique, nous avons l'occasion de mieux nous connaître. Un échange de visites entre Scandinaves et Américains est souhaitable. Ceci vous permettra, à vous de la Scandinavie, de faire connaissance avec la vraie Amérique et les vrais Américains.

"Vous pouvez être assurés d'être accueillis chaleureusement et d'obtenir toute l'assistance dont vous aurez besoin, peu importe où vous irez. Venez nous voir très bientôt."

L'invitation est signée par Kirsten Jorgensen de Seattle, président de la Fraternité danoise; Henry Hakanen de Waukegan, président de la grande loge de Kaleva; Conrad Gar-mager de Minneapolis, président de la loge supérieure des

fils de la Norvège; et Bertil Winstrom de Mequon, grand maître de l'ordre Vasa.

VOYAGES - 1968

I - EUROPE: 63 jours, (bateau), 50 jours, (avion), 12 pays, 11e TOUR 24 juin/2 juillet, \$1298

II - MOYEN-ORIENT: 21 jours, 29 juillet, \$1090.

(abbé Lamarche)

III - EUROPE ET MOYEN-ORIENT COMBINÉS

RESEIGNEMENTS:

Voyages Bel-Air: 2155 rue de la Montagne, Mtl. 844-8817

Voyages Bel-Air: 42 Côte de la Fabrique, Qué. 529-3747

M.G. Bellefleur: 3973 Mentana, Mtl. 523-2583

JUSQU'AU 27 AVRIL

vous pouvez vous inscrire en profitant du tarif aérien de groupe, à notre

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE

27 mai - 17 juin

Direction personnelle: André MALAVOY

Trois semaines de découvertes passionnantes, de plaisirs les plus raffinés et aussi de repos.

PRIX: \$830.

Après le 27 avril le prix du tour devient \$878.00

Départ sur demande



Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 CUEST, DORCHESTER

MONTREAL, P.Q.

TEL: UN. 1-2485

L'agence de l'élite canadienne.

NOUVEAU RÉPERTOIRE DES TERRAINS POUR TENTES ET ROULOTTES

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche vient de publier l'édition de 1968 de son répertoire des terrains pour tentes et roulottes. Il comporte un nombre sans précédent d'établissements aménagés à l'intention des amateurs de camping et de caravanning. En effet, on y trouve 605 terrains répartis en 378 localités.

Comme par le passé, cette liste donne non seulement le nombre des emplacements, mais, au moyen de symboles, renseigne sur leur équipement.

Comme les fervents du plein air voyagent habituellement en automobile les terrains ont été groupés route par route. Cependant, un index alphabétique des localités permet de repérer rapidement tout établissement particulier au sujet duquel on voudra se renseigner.

Le répertoire signale toute espèce d'équipement: latrines extérieures ou avec chasse d'eau, robinetterie supplémentaire pour roulottes, prises d'eau individuelles et égouts, prises de courant électrique, foyers, restaurants, salles communautaires.

CONGRES EUCHARISTIQUE, BOGOTA

Capitales Américaines, Floride, Amérique du Sud.

10-25 août: \$487

New York, Washington, Williamsburg, Charleston, St-Augustine, Miami, Bogota, Venezuela, Equateur, Pérou, Guyane Française, Jacksonville, Atlanta...

Ouest Canadien: \$269.

5 au 15 juil.

Transport, hôtels, la plupart des repas, sièges réservés au Stampede de Calgary... Arrêts pour visite dans les principales villes de l'ouest. Excursions libres à Vancouver, Jasper, Lac Louise...

Agences Franciscaines, 500, 8e Ave, Québec 3

Tél.: 523-0031

ITALIE

VIA ALITALIA

AGIP

VACANCES SENSATIONNELLES

INCLUANT

Tarifs aériens
FRAIS D'HOTELS tous les soirs
Choix de plus de 50 motels
Hôtels AGIP à travers l'Italie
Automobile fournie (Fiat 850)

2 semaines	\$389.00 Can.
3 semaines	\$460.00 Can.

Départ de Montréal toutes les semaines

Pour informations voyez vos agents de voyages de confiance.

Alfred Gagliardi

6900, RUE SAINT-DENIS

271-6900

MONDIAL AVIOMAR

445 O., RUE JEAN-TALON

274-7595

Nous trois... distinctement accueillantes

Les Province Maritimes du Canada

Nouvelle-Écosse

Suivez les traces de Cabot au cœur des terrains montagneux du Cap Breton... appréciez le confort et l'hospitalité des endroits de séjour de la Nouvelle-Écosse à Ingonish, sur la côte sud, à Digby Pines, dans la vallée reposante d'Annapolis, ou dans les sentiers ensoleillés. La pêche en eau salée est une spécialité; une visite au musée historique d'Halifax est une nécessité. N'oubliez pas votre caméra et vos bâtons de golf.

Nouveau-Brunswick

Les endroits à visiter absolument dans la "province pittoresque" du Canada sont innombrables... les toiles de Gainsborough, Kriehoff, Churchill, Dali et autres à la galerie d'art de Beaverbrook... le pont couvert le plus long au monde enjambant la superbe rivière St-Jean... la côte magnétique et le site Tidal Bore de Moncton... les plages superbes de la Baie des Chaleurs, à St-André-sur-Mer et à Shediac.

Île du Prince Edouard

Les meilleures plages au nord de la Floride avec eau salée accueillante et chaude à 70 degrés. Une féerie de prés verts, de terres rouges et de paysages enchanteurs. Le paradis de la pêche, du golf et des festivités nombreuses. Le jardin du golf du Canada saura plaire à tous les goûts, et offre un site idéal de vacances pour toute la famille.

L'Assurance-vie du St-Laurent affichait un encours de \$29,000,000, à la fin de 1967

Soit 16% de plus

Il ressort de l'allocation, prononcée par M. François Soumis, L.S.C., Vice-président exécutif et Directeur Général de l'Assurance-Vie du St-Laurent, à l'occasion de l'assemblée annuelle, tenue récemment au Siège Social à Trois-Rivières que l'encours des polices ordinaires de la compagnie, qui se chiffrait à \$25,000,000, à la fin de 1966, a été porté à plus de \$29,000,000, au terme de l'année 1967 qui vient de se terminer, soit une augmentation de 16%.

Les revenus de toutes sortes ont augmenté considérablement. De \$429,290, en 1966, ils ont passé à \$534,694, une hausse de près de 25%. La croissance de la compagnie est assez impressionnante, surtout si nous prenons en considération le peu de capital que les premiers actionnaires ont investi en 1957, c'est-à-dire \$120,000. Le taux net d'intérêt sur les placements a continué d'être favorable, soit 6.15%.

Plus de 52% du portefeuille d'obligations est constitué d'obligations, émises ou garanties par des gouvernements fédéral ou provinciaux.

L'expérience de mortalité en 1967 a continué à être inférieure à la mortalité prévue.

Durant l'année dernière, les revenus ont dépassé de \$93,000, les dépenses avant réserve actuarielle: ceci est une amélioration de \$66,000, par rapport à 1966. Cet excédent aura tendance à augmenter rapidement avec les années, au dire de M. Soumis.

La réserve actuarielle a augmenté de plus de 37%, soit \$172,946. Ainsi, la protection aux assurés s'élève maintenant à \$653,224, montant réparti en capital, surplus et réserve actuarielle.

La production de nouvelles affaires a suivi une tendance marquée à la hausse. La décision prise par les administrateurs de demander des lettres patentes supplémentaires dans le but d'augmenter de deux millions à trois millions de dollars le capital-actions a été ratifiée.

Dubreuil Lefebvre Roy Inc.

Cette compagnie d'assureurs-conseils est le principal agent général de l'Assurance-Vie du St-Laurent au Québec. "Nous sommes au service de tous les assureurs-vie et courtiers d'assurance-tous-risques de la province", nous expliquait M. Jean-Pierre Lefebvre, président de Dubreuil Lefebvre Roy Inc. "Nous avons reconnu, dès nos débuts en 1964 que le courtier comme l'assureur-vie recherche principalement deux choses dans l'exercice de sa profession: une appréciation de risques réaliste, surtout lorsqu'il s'agit de cas aggravés, soutenue par une émission rapide des contrats avec un minimum de difficultés. Deuxièmement un centre de coordination où il pourra obtenir des renseignements et de l'aide technique, ainsi qu'une manutention rapide de documents. Tous sont d'accord à dire que ces deux items constituent les critères de base sur lesquels repose l'excellence du service au client et par conséquent le succès de la carrière."

"Nous avons donc adopté ces critères lors de la formation de la compagnie", de poursuivre M. Lefebvre. En devenant agents généraux pour une compagnie d'avant-garde, l'Assurance-Vie du St-Laurent, nous nous assurons les services d'un assureur dynamique. Les assureurs-vie et les courtiers qui forment l'équipe D.L.R. connaissent un succès sans cesse grandissant, ayant encaissé près de \$100,000,000 de primes ordinaires, de première année, en 1967.

"Dans le but d'améliorer le service au nombre grandissant de nos collaborateurs, nous déménageons le 1er mai au Château Maisonneuve".

Plus de \$229,000,000 d'obligations d'épargne, échangées

4 semaines avant la fin de la présente campagne

L'honorable Mitchell Sharp, ministre des Finances, a fait savoir hier que, quatre semaines avant la fin de la campagne, le montant des Obligations d'Épargne du Canada 1959 qui ont été échangées contre de nouvelles Obligations Spéciales de Remplacement, s'élève à plus de \$229 millions.

M. Sharp s'est déclaré heureux de la marche de la campagne. Celle-ci donne aux détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada 1959 l'occasion d'échanger leurs titres contre les obligations d'épargne plus avantageuses jamais offertes par le Gouvernement du Canada.

Au début de la campagne, il y avait en circulation \$714 millions d'Obligations d'Épargne du Canada 1959. L'offre d'échange prend fin le 15 mai. Le refinancement de l'émission 1959 s'effectue avant son échéance, le 1er novembre 1968, parce que les appels des administrations publiques et privées au marché des capitaux sont tels qu'il était souhaitable de répartir judicieusement ces financements sur toute l'année.

Les Obligations Spéciales de Remplacement sont offertes contre échange uniquement aux détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada 1959; elles ne peuvent pas s'acheter. Les nouvelles obligations retiennent tous les avantages des Obligations d'Épargne du Canada, y compris le droit de les échanger en tout temps à leur pleine valeur nominale, plus l'intérêt.

Les nouvelles obligations donnent un rendement annuel moyen de 6.88% lorsqu'elles sont gardées jusqu'à échéance. Les Obligations d'Épargne du Canada n'ont jamais eu de rendement aussi élevé. En plus de l'intérêt couru sur les Obligations d'Épargne du Canada 1959, les nouvelles obligations donnent droit au paiement anticipé de la prime de 3% non taxable, qui ne devait normalement être versée que le 1er novembre 1968. Le détenteur de ces nouvelles obligations qui choisira de conserver ses coupons ordinaires d'intérêt, au lieu de les encaisser à mesure qu'ils viendront payables, aura droit à un intérêt composé qui lui permettra de doubler son argent en 10 ans et 5 mois, soit à leur échéance le 1er octobre 1978.

Dickenson Mines a gagné davantage

Les revenus de la société Dickenson Mines Limited au cours de son exercice 1967 ont porté sur \$3,101,445 pour la production de métaux précieux et sur \$507,276 provenant de la loi d'assistance aux mines d'or.

La compagnie a également reçu de Kam Kotia Mines des dividendes s'élevant à \$403,502 ainsi que \$49,729 provenant d'autres placements.

Le bénéfice net total de la compagnie a porté sur \$838,201 à rapprocher de \$808,677 pour 1966.

Les dividendes distribués au cours de l'exercice ont totalisé \$351,434, soit le même montant qu'en 1966.

La production d'or a porté sur 81,530 onces et celle d'argent-métal, de 9,937 onces, après traitement de 168,577 tonnes de minerais.

Légère hausse du taux de chômage

Il y avait en mars près d'un demi-million de chômeurs au Canada — 488,000 hommes, soit 8,000 de plus que le mois précédent. En conséquence, le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 6.4% de la main-d'œuvre.

C'est là, à n'en pas douter, l'effet des politiques d'austérité que poursuivent les gouvernements, lors même que l'investissement privé pétite; car à pareille date l'an dernier, à la fin du "boom" de l'Expo, le taux de chômage n'était que de 5.3 pour cent.

Région	Nombre de chômeurs (en milliers d'hommes)	Taux de chômage (désaisonnalisé et en % de la main-d'œuvre)
Fév 68	482	6.3
Mars 68	488	6.4
68 Mars	490	6.3
68 Mars	488	6.4
68 Mars	482	6.3
Atlantique	67	6.5
Québec	179	18.9
Ontario	130	133
Prairies	48	50
Colombie-Britannique	58	31
CANADA	482	488

C'est dans la région Atlantique, comme d'habitude, que le taux de chômage est le plus élevé; plus de 10% de la main-d'œuvre y est sans emploi. Le taux de chômage y est cependant légèrement en baisse en regard de février.

Le taux de chômage a également fléchi, mais de façon très marquée, en Colombie-Britannique. Dans toutes les autres régions on a constaté une hausse du chômage, plus forte qu'ailleurs au Québec, où près de 9% de la main-d'œuvre se cherche du travail.

Il convient de signaler toutefois que le volume de l'emploi a été plus sensible au ralentissement de la conjoncture, comparativement au premier trimestre de 1967, dans les régions à l'ouest de l'Ontario qu'au Québec ou que dans la région Atlantique.

La livre sterling maintient ses positions

LONDRES (AFP) — Le calme a persisté cette semaine sur les marchés financiers. La livre sterling a maintenu ses meilleures dispositions quoique le relèvement du taux d'escompte américain ait provoqué vendredi un net affaiblissement. Elle s'est surtout améliorée sensiblement à terme, les capitaux ont commencé à revenir lentement vers Londres. Il y a, lieu, toutefois, de craindre que ce reflux soit entravé par la hausse des taux d'intérêt, outre Atlantique. D'autre part, autre ombre au tableau, le climat social tend à se dégrader. En dépit du récent remaniement ministériel, qui visait précisément à atténuer l'opposition des syndicats au blocage officiel des salaires, le malaise s'approfondit et des menaces de grève commencent à surgir dans divers secteurs importants de l'économie, notamment la sidérurgie, la métallurgie et les ports. Le premier ministre, M. Harold Wilson, s'est rendu personnellement vendredi à Aberdeen où siègeait la centrale syndicale écossaise, pour lancer un appel à la modération et inviter les travailleurs écossais à contribuer au redressement national, mais son intervention a été accueillie froidement. Appuyant, le congrès s'est tenu, à cinq cents, contre la politique salariale du gouvernement. Par ailleurs, l'amélioration de l'activité économique se maintient malgré la ponction budgétaire. Au premier trimestre, la production d'acier a atteint son plus haut niveau depuis deux ans tandis que pour le trimestre de déc./jan./fév., la production industrielle totale s'est accrue de 2.7 p.c. par rapport au trois mois précédents.

Nos papeteries seraient affectées par certaines contractions de leurs ventes de papier en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ces développements en plus des perspectives moins favorables pour nos envois de papier au E.U. constituent des facteurs défavorables pour les actions de nos compagnies de papier, d'autant plus que leur production a baissé de 3 p.c. au cours du mois dernier, selon l'Association canadienne du papier-journal.

Le bulletin du mois courant de Nesbitt, Thomson and Company Limited traite des changements dans le vent, de l'économie canadienne, du marché des obligations et de la bourse, soit autant de sujets de nature à intéresser aussi bien les investisseurs que les spéculateurs, d'autant plus qu'il est accompagné de 4 pages faisant ressortir maintes données intéressantes concernant des actions, des obligations, des titres privilégiés, etc. etc.

Les aurifères ont fait un bond vendredi à la Bourse de Toronto, alors que les autres secteurs de la bourse baissaient par suite des prises de profit.

L'indice des aurifères a grimpé de 6.35 à 202.39 après que le président de la Commission de la réserve fédérale américaine ait prédit une dévaluation mondiale des devises si Washington ne réglait pas sa balance des paiements.

Campbell Red Lake a progressé de 3.34 à 30.34, Dome de 2.12 à 63, Giant Yellowknife de 30 cents à 10.00 et Camflo de 25 cents à 4.85.

Les industriels, les pétroles et les métaux de base, en avance plus tôt dans la semaine, reculent. La plupart des pertes, toutefois, se logeaient chez les valeurs qui avaient acquis des hausses considérables au cours des trois semaines précédentes.

Dans les banques, Montréal, Nouvelle-Écosse et Toronto-Dominion ont perdu 3.8 chacun à 12.16-12 et 15.5-8 respectivement. Moore Corp a regagné de 1.34 à 30.12 et Inco de 1.14 à 122.12.

Parmi les métaux de base, Denison a reculé de 1.72 à 72.12, Highland-Bell de 1.34 à 14 et Roman Corp. de 1.34 à 23. Dome Pete et Husky Oil ont regagné de 7.8 chacun à 59.14 et 23.12 respectivement.

L'indice des industrielles a regagné de 1.76 à 157.93, celui des pétroles de l'Ouest de 3.06 à 187.27 et celui des métaux de base de 54 à 101.18.

Les pertes l'ont emporté sur les gains par 270 à 193.

Bourse de N. Y.

Wall Street, affecté par la hausse du taux d'escompte du FRB

NEW YORK (AFP) — Le marché a été fortement déprimé par les prises de bénéfices malgré une reprise partielle intervenue dans la matinée. Le repli initial était dû au relèvement du taux de l'escompte de la réserve fédérale, qui a été annoncé jeudi après la clôture. Les ordres de vente, accumulés dans l'intervalle, ont entraîné une baisse rapide des l'ouverture, mais cette baisse avait été récupérée pour plus de la moitié lorsque le président de la réserve fédérale, M. William McChesney Martin, a déclaré, en fin de matinée, qu'il craignait "la crise financière la plus grave depuis 1931" s'il n'était pas mis fin rapidement aux déficits du budget fédéral et de la balance des paiements. Ceci a provoqué une nouvelle vague de dégagements et la baisse a retrouvé en clôture la même ampleur que dans la matinée. Les milieux professionnels font, toutefois, remarquer que le marché a été vulnérable à la mesure des importantes plus-values enregistrées la semaine dernière dans l'espoir d'une fin de la guerre au Vietnam. Les baisses de l'après-midi ont été amplifiées par le rejet des nouvelles propositions américaines par Hanoi, mais on prévoit à Wall Street un net raffermissement si un compromis est conclu au cours du week-end. Les baisses ont été trois fois plus nombreuses que les hausses. La plupart des compartiments ont terminé en retrait. Les mines d'or ont été une exception notable et ont bénéficié de gains atteignant 6.4% dans le cas de Campbell Red Lake et 5.6% en ce qui concerne Homestake.

Indices à Toronto

	Ind	Gold	BM	WO
Hier	137.93	202.39	101.18	187.27
La veille	139.69	196.04	101.72	190.33
Sem. der.	144.92	212.60	97.61	165.99
Mois der.	166.47	151.10	93.55	160.91
1968 haut	144.48	179.29	98.00	163.71
1967 haut	172.41	200.30	114.00	225.00
1967 bas	147.65	142.30	85.88	130.15

Marcel Clément

potins financiers

La dernière séance de la semaine a été témoin d'une tendance flottante sur la Bourse de Londres. La hausse du taux d'escompte de la Federal Reserve au E.U. fit baisser les stocks, hier, sur la Bourse de N.Y., de sorte qu'en fermeture, l'indice des industriels de DJ, clôturait 11.56 points plus bas à 897.65. Le relèvement du taux bancaire ci-dessus influa, aussi, défavorablement hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Les effondrements étaient nombreux, hier, sur la Bourse de Paris et les transactions sur l'or étaient peu considérables sur ce même marché.

Selon le président du FRB, M. William McChesney, les E.U. approcheraient de la pire crise financière encore vue depuis 1931, c'est-à-dire, à notre opinion, depuis la dernière grande dépression économique qui suivit le krach boursier de 1929 et qui dura de 1930 à 1933. C'en est assez pour justifier l'état de nervosité des spéculateurs américains, hier, et canadiens, par ricochet.

Wall Street a connu de violentes fluctuations, hier. Une vague de liquidations au début, fut suivie d'un certain soutien de la liste mobilière, puis cette dernière dégringola sur la dernière heure à la suite de la déclaration du président de la FRB.

Belanger Inc. et J.L. Lévesque & L.G. Beaudin Lée sont à la tête du syndicat financier, comprenant 21 maisons de valeurs de placement, offrant présentement en souscription \$5,000,000 d'obligations de ville de Laval, à 7.25%, avec échéances échelonnées du 1er mai 1969 au 1er mai 1977 inclusivement, avec certaine échéance finale au 1er mai 1978. Ces valeurs sont offertes en coupures de \$500 et \$1000.

Les mines d'or canadiennes étaient populaires hier, par suite

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

En marge de l'offre de Sogimines Ltd. à McAllister Towing Ltd.

La Bourse de Montréal a été avisée qu'une offre formelle a été faite le 16 avril 1968 aux détenteurs d'actions de McAllister Towing Ltd. par Sogimines Limited concernant l'échange de leurs actions, à raison de 9 actions ordinaires de la dernière entreprise pour 10 actions de la première. Cette offre doit être acceptée jusqu'à et y compris le 18 juin 1968 et elle ne liera pas Sogimines à moins que et jusqu'à ce qu'elle ait reçu 615,000 actions de McAllister et si l'acquisition des actions de McAllister n'est pas désavouée par la Commission Canadienne du Transport.

Silver Regent Mines transmet à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers

La Bourse Canadienne a accepté pour ses dossiers un état de Silver Regent Mines Limited, daté du 1er avril 1968. Il y est divulgué ce qui suit: un accord daté du 1er avril 1968 conclu entre la compagnie et Draper, Dobbie & Co. Ltd. agissant au nom de Tower Financial Corporation, Ltd. de Toronto, Ontario, en vertu duquel Draper, Dobbie & Co. souscrit forme 400,000 actions de Silver Regent à 15 cents chacune, payables sur-le-champ et elle s'est vu consentir une option sur 200,000 actions à 20 cents chacune susceptible d'être exercée dans les 3 mois. Cet accord est sous réserve de son enregistrement à la Commission des Valeurs de la P. de Q. Le produit de la souscription servira aux dépenses générales d'administration et il permettra aussi à l'entreprise de poursuivre l'exécution d'un programme général d'exploration, consistant en des travaux de prospection et d'examen de propriétés, soit seule ou conjointement avec d'autres. L'état déposé mentionne, aussi, que Patricia Silver Mines a consenti à Tower Financial Corporation Ltd. une option lui permettant d'acquiescer 200,000 actions de la compagnie à 30 cents chacune et 150,000 à 35 cents chacune, susceptible d'être exercée dans les 3 et 6 mois respectivement de la date de l'entrée en vigueur du dit accord de souscription. Il doit être exercé seulement après que 200,000 actions sous option ci-dessus à 20 cents auront été prises et payées.

Du Pont du Canada Ltée a vu ses ventes augmenter durant le 1er trimestre

Les ventes de Du Pont du Canada pour le premier trimestre de cette année se sont élevées à \$45,885,000, soit une augmentation de sept par rapport à la même période de 1967. C'est ce qu'a annoncé le président de la compagnie, M. Robert G. Beck, à la 57e assemblée annuelle des actionnaires tenue hier à Montréal. Les bénéfices de 29 cents par action demeurent inchangés par rapport au premier trimestre de l'année dernière.

"Nous prévoyons, d'ici la fin de 1968, au dire de M. Beck, une amélioration de nos bénéfices par rapport à ceux de l'année précédente. Permettez-moi toutefois de souligner que jamais, autant que je me souviens, les prévisions n'ont été si aléatoires qu'à l'heure actuelle" a déclaré le président.

Il importe avant tout que les prévisions de bénéfices au Canada soient beaucoup plus prometteuses, de sorte que les investisseurs étrangers, libres en somme d'aller où bon leur semble, soient plus intéressés et que la situation concurrentielle de l'industrie canadienne sur ce plan s'améliore. Pour y arriver, il faudra réussir à réduire, pour y parvenir, la compagnie canadienne qui existe entre les coûts unitaires de fabrication au Canada et ceux de pays concurrents. Les efforts de l'industrie, du gouvernement et du monde ouvrier doivent converger vers cet objectif. Cependant, les récentes augmentations de salaires et d'impôts corporatifs, alliées aux politiques commerciales actuelles, indiquent que nous inquiétons à cet égard ne sont pas partagées dans tous les milieux.

"Les difficultés manifestes que nous éprouvons à l'heure actuelle ne m'empêchent pas d'envisager l'avenir à long terme avec optimisme. L'ultime potentiel du Canada demeure inchangé et d'immenses possibilités s'offrent encore à ceux qui auront l'habileté, le génie et la détermination voulus pour en tirer parti."

Les premiers 6 mois du présent exercice financier, favorables à Les Distilleries Melchers Limitée

"M. Sarto Marchand, président de LES DISTILLERIES MELCHERS, Limitée, fait rapport que les ventes et revenus de la compagnie pour les six premiers mois de l'année, font ressortir une augmentation de plus de 10% sur les résultats obtenus l'an dernier pour la même période.

Le profit net obtenu au Canada accuse une augmentation appréciable et si les dividendes étrangers se maintiennent au même niveau que l'an dernier, les gains par action (sur un plus grand nombre d'actions en circulation) devraient être à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier. Le président fit remarquer que le volume d'exportation avait été maintenu.

Au moyen d'une "Émission de Droits", 86,553 actions ont été émises au début de l'année d'exercice, augmentant le nombre des actions ordinaires alors en circulation de 206,980 à 293,538. Le produit de cette émission a servi au remboursement d'emprunts bancaires, à l'acquisition d'outillage et au financement des inventaires.

Au cours de la présente période, la compagnie complètera son programme d'expansion initié il y a deux ans avec une mise de fonds additionnelle de \$700,000. Une nouvelle somme de \$1,175,000 a été approuvée par le Conseil d'Administration à sa dernière assemblée qui sera affectée à l'entière automatisation de l'usine à Berthierville."

Comme on sait, les actions de Les Distilleries Melchers Limitée sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal et après avoir varié, l'an dernier, entre un bas de 19 et un sommet de 34, elles cotèrent cette année à ce jour entre un bas de 29 et un haut de 31.12. Il est payé sur ses actions un dividende annuel de 80 cts soit 20 cts par trimestre.

Marcel Clément

FONDS MUTUELS

Cours fournis par Francis I. Dupont et Co.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Ventes Haut Bas Ferm. Ch.					Ventes Haut Bas Ferm.				
Industrielles									
Am. Met. E.	1100	385	375		Eagle M.	4650	350	340	355
Blue Bon.	400	285	280		Fab. Metal	4000	7	7	7
Can. Gen. In.	100	549	549	-3	Fano. Min.	10000	5	5	5
Can. Sec. A.	1500	250	270	+20	Fontana	3000	4	4	4
Catbirds	100	17	7		Fort Relian	10000	47	45	47
Comdore	4900	490	430		For. Res. Int.	20200	4	3	4
Comd. A. W.	800	250	250	+10	Futurity	2500	32	30	32
Domo. Ltd.	100	18	8		Glen Lake	9200	264	251	261
Grisol	100	430	430		Great W. M.	1000	40	40	40
Inspiratn	300	115	115		Guardian	2000	55	50	55
Inspiratn p.	200	115	115	+5	Int. Norval	1000	14	14	14
Int. Atlas	1000	10	10		Int. Dredg.	5000	6	5	6
Kenting	50	229	29	-4	Jamies Bay	1800	83	80	83
Kodak P.	500	80	80		Kiena	1100	115	110	115
N. Cons. Can.	150	175	175	-1	Laduburo	2500	37	36	37
Peace Rv.	3700	415	415	+5	Lake Duf.	500	800	800	800
Pembroke	50	29	29	+1	Lemieux	151500	45	38	41
Spartan	2300	96	92		Louanna	3000	12	12	12
Superpack	1000	10	9	+1	Manitow.	500	56	56	56
Val Mar	1275	15	15	5/1	Memora	2000	16	16	16
					Merrill	1100	200	200	200
Agassiz	54000	62	53	60/7	Miro	300	36	36	36
Ajax	1000	12	12		Mishanjo	9000	17	15	17
Baker	2000	27	27	-2	M. Pleasant	4000	12	12	12
Brace Pres.	1000	8	8	+2	Muschocho	5000	20	20	20
Burnt Hill	18700	75	72	74	Native M.	4500	7	7	7
Campbell	2800	490	470	+25	N. Glacier	12000	33	32	32
Can. Mail	7800	20	20		Newrich	2500	10	10	10
Can. Nat.	1000	34	32		North Star	1000	10	10	10
Can. Pac.	8700	40	37	+2	NW. Crsk	19500	5	5	5
Can. Ry.	2300	8	8		Opem Exp.	6500	29	26	26
Carbic	8080	405	395	+2	Orkney	2000	4	4	4
Chemical	4100	6	5	+1	Paidush	3000	4	4	4
Chemical	8700	405	395	405	Pentecost	3500	7	7	7
Comina	4100	6	5	+1	Persh. Power	5000	41	39	36
Cons. Man.	91500	99	77	83	Phoenix Can	4200	360	355	355
Cons. New P.	2000	55	55	+1	Pine Gold	3000	17	16	17
Cons. Persh.	5000	41	39	36	Pir. Gold	2000	5	5	5
C. Que. Sm.	3340	250	242	250	Port. Escot	3000	5	5	5
C. Virginia	16000	99	97	99	Que. Exports	1500	18	18	18
Com. Corp.	2000	25	25		Que. Chib.	2500	46	45	45
Credo	6000	29	27	27	Ranchera	2000	14	14	14
Cridford	1000	12	12	-3	Red. Crest	5000	3	3	3
Dauphin	104500	29	25	26	Red. Crest	5000	3	3	3
Dawson	800	25	25		Rust. Lk.	26000	10	9	9
Dumont	2500	14	13	14	Srl. Col.	600	150	150	150
Duxon Cop.	2400	11	11						

BOURSE DE NEW YORK

[illegible][illegible]

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE									
	Ventes	Haut	Bas	7 1/2	Ch.		Ventes	Haut	Bas
Albani	5486	524 1/2	24 1/2	24 1/2	- 1/2	Husky Dwt	910	114 1/2	13 1/2
Alcan 4 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Imp Oil	10166	162 1/2	62 1/2
Alcan 5 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Imp Oil	2150	113 1/2	13 1/2
Alcan 6 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Ind Accep	3262	130 1/2	19 1/2
Alcan 7 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Inella	385	112 1/2	12 1/2
Alcan 8 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Int Nickel	6187	124 1/2	12 1/2
Alcan 9 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Int U 1 1/2 pr	200	142 1/2	42 1/2
Alcan 10 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Inter Pl	400	119 1/2	19 1/2
Alcan 11 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Invest G A	250	17 1/2	7 1/2
Alcan 12 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Jamaica PS	5000	75	75
Alcan 13 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt	800	116 1/2	16 1/2
Alcan 14 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 15 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 16 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 17 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 18 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 19 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 20 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 21 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 22 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 23 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 24 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 25 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 26 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 27 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 28 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 29 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 30 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 31 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 32 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 33 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 34 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 35 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 36 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 37 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 38 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 39 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 40 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 41 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 42 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 43 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 44 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 45 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 46 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 47 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 48 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 49 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 50 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 51 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 52 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 53 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 54 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 55 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 56 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 57 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 58 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 59 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 60 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 61 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 62 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 63 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 64 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 65 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 66 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 67 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 68 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 69 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 70 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 71 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 72 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 73 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 74 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 75 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 76 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 77 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 78 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 79 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 80 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 81 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 82 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 83 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 84 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 85 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 86 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 87 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 88 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 89 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 90 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 91 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 92 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 93 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 94 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 95 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 96 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 97 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 98 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 99 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 100 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 101 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 102 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 103 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 104 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 105 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 106 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 107 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 108 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 109 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 110 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 111 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 112 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 113 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 114 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 115 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 116 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	20 1/2
Alcan 117 1/2 pr	75	33 1/2	31 1/2	31 1/2	- 1/2	Labatt pr	775	120 1/2	

		Cours fournis par la PI					
	Ch.	Ventes	Mont.	Reu.	Form.	Ch.	
1 1/2	- 1/2	AAIrIrIn	80	356	25	25	- 1/2
2	- 1/2	AmCan	2.20	87	51	51	+ 1/2
3	- 1/2	ACyan	1.25	370	70	24	25
4	- 1/2	Alhome	1.20	368	63	61	61
5	+ 1/2	AmMot		392	12	12	- 1/2
6	- 1/2	AmSmet	3	81	72	70	70
7	- 1/2	AmStd	1	265	37	36	36
8	- 1/2	AT T 2.40		963	50	50	50
9	- 1/2	AmTob	1.80	124	31	31	31
10	- 1/2	Ampecs	50	191	30	29	30
11	+ 1	Aston	2.40	1008	48	46	46
12	- 1/2	Arnic	1.50	151	44	43	43
13	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
14	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
15	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
16	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
17	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
18	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
19	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
20	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
21	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
22	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
23	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
24	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
25	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
26	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
27	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
28	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
29	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
30	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
31	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
32	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
33	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
34	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
35	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
36	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
37	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
38	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
39	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
40	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
41	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
42	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
43	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
44	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
45	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
46	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
47	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
48	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
49	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
50	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
51	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
52	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
53	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
54	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
55	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
56	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
57	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
58	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
59	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
60	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
61	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
62	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
63	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
64	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
65	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
66	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
67	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
68	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
69	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
70	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
71	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
72	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
73	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
74	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
75	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
76	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
77	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
78	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
79	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
80	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
81	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
82	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
83	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
84	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
85	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
86	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
87	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
88	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
89	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
90	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
91	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
92	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
93	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
94	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
95	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
96	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
97	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
98	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
99	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43
100	- 1/2	Arnic	1.40	144	43	43	43

is de l'ar

ent que v

rd yue intérêt dans l'argent qui ne

te pas.

s qui peut s'occuper à plein temps

e valoir son avoir? Qui peut quoti-

ement décider quoi acheter, quand

er et quoi vendre? Un vrai travail

te-papier!

s êtes parfaitement libre d'employer

e bon vous semble votre temps et

argent. Mais si vous en voulez plus

a et de l'autre, si vous voulez vous

des problèmes financiers, des déci-

prendre, consultez un représentant

stors. Il fait partie de la plus impor-

société financière de ce genre au

la, une compagnie dont l'actif dé-

1.4 milliard de dollars

usité de la liberté que vous donne le programme d'

agement de ma part votre brochure intitulée "Voici co-

OM.

DRESSE

ILLE

nt d'intérêt particulièrement au

estors Mutual ☐

estors Growth Fund ☐

estors International ☐

trois fonds ☐

SYN

30, rue Sherbrooke-Ouest

Montréal 28

Tél.: 481-0215

SSE ASSOCIÉE	Ventes	Revs	Form.	Ch.	
	Ventes	Revs	Form.	Ch.	
hyCo 60	103	32	32	32	1/2
ership	45	16	15	15	1/2
Cell 120	109	34	33	33	1/2
Cam 504	788	88	84	85	1/2
rest 140	54	52	51	52	1/2
MC p225	2	52	52	52	1/2
ord 240	926	58	56	57	1/2
ueh 170	274	36	37	38	1/2
en Dyn 1	116	51	49	50	1/2
entile 260	267	94	92	93	1/2
Fds 240	93	77	76	77	1/2
en Mils	59	38	38	38	1/2
MC 85	39	83	81	81	1/2
PCem 80	136	16	16	16	1/2
Pre 80	111	40	40	40	1/2
Teie 140	266	43	42	43	1/2
Time 80	126	26	26	26	1/2
APAC 1b	169	69	68	69	1/2
ndrich 240	56	63	63	63	1/2
dy 135	270	51	50	51	1/2
randu 60b	66	22	21	22	1/2
AP 130a	53	30	29	29	1/2
to No Ry 3	43	53	51	53	1/2
ULLO 260	150	73	72	72	1/2
ewlett 20	103	71	71	72	1/2
igh Volt	163	28	28	28	1/2
matk 80	196	70	63	69	1/2
ionvel 110	206	124	121	122	1/2
ousefin 1	51	36	36	36	1/2
itay 340a	5	58	58	58	1/2
ent 140	49	47	47	47	1/2
and 2	132	44	44	44	1/2
naNA 240	110	54	53	53	1/2
ntSt 180	20	29	29	29	1/2
BM 520	66	640	638	636	1/2
ntary 180	101	33	32	33	1/2
ntMng 40	265	36	33	34	1/2
ock 240a	117	115	112	113	1/2
Plan 135	679	29	28	28	1/2
nt&T 85	852	56	56	56	1/2
enMan 220	147	65	65	65	1/2
ayviro 60	42	33	32	33	1/2
essage 140	113	40	39	39	1/2
ennec 2	147	40	40	40	1/2
ellog 90	19	92	90	92	1/2
roehner 156	11	23	23	23	1/2
ttbMCM	437	18	17	17	1/2
ttm 265f	364	73	71	72	1/2
ack A 220	396	55	54	55	1/2
ows 10h	170	74	73	73	1/2
us Gar	57	9	9	9	1/2
Magyar 80	631	52	50	51	1/2
May 180	30	60	59	59	1/2
ntMCM 140	81	47	46	47	1/2
MarMid 150	58	36	35	35	1/2
MarMid 60	81	17	16	16	1/2
MarMid 2	9	62	61	62	1/2
MarMid 1	241	20	19	20	1/2
Mass F 1	172	18	17	17	1/2
McDonCo	80	91	89	90	1/2
McDon 40	943	46	44	45	1/2
McGill 60a	46	48	47	47	1/2
McIntyr 230	3	78	77	77	1/2
McK 150	7	37	37	37	1/2
Merck 150a	87	88	86	88	1/2
MGM 120b	106	45	43	44	1/2
MilHid 140	72	32	31	32	1/2
MMM 145	29	93	92	93	1/2
NDairy 150	151	29	29	29	1/2
NDest 180	165	37	36	37	1/2
NetGvps 2	206	59	53	54	1/2
NTLead 75e	134	63	62	62	1/2
NetPac 260	42	52	50	52	1/2
Northrop 1	58	34	33	33	1/2
PacPac 15e	128	16	16	16	1/2
PanAm 40	324	21	21	21	1/2
Parade 1	465	28	27	28	1/2
PanCom 240	327	75	73	73	1/2
PepsiCo 90	147	42	41	42	1/2
Peroxin E	70	43	42	43	1/2
Phzer 120	196	69	68	68	1/2
Philo 340	71	64	63	63	1/2
PhilM 140	46	51	50	50	1/2
Philo 130	337	65	65	65	1/2
Polaroid 32	1029	115	115	115	1/2
Proc G 240	53	92	91	91	1/2
Phinn 280	59	48	47	47	1/2
RCA 1	315	53	51	51	1/2
Realt P 60	125	24	22	23	1/2
Rst S 150	105	42	41	42	1/2
Reall 300	158	23	23	23	1/2
RevT 220	262	43	42	42	1/2
RichM 130	42	80	79	80	1/2
RoyD 427f	167	45	44	45	1/2
Rubens 96	7	38	38	38	1/2
Scherg 120	50	66	66	66	1/2
SCM 605	293	65	64	64	1/2
Scott Pap 1	305	25	27	26	1/2
Sears R 1a	252	69	67	67	1/2
ShelUO 230	72	62	62	62	1/2
Sinclair 280	102	61	79	80	1/2
SoftPac 160	293	29	28	28	1/2
Sper R 20e	760	53	52	52	1/2
Stellar 140	45	41	40	41	1/2
StDCI 270	221	61	60	60	1/2
Stifind 120	163	56	55	56	1/2
STONJ 85e	496	69	69	69	1/2
Stutem 1	304	62	61	61	1/2
SunOil 1b	14	67	66	66	1/2
Swift 120	133	25	24	25	1/2
Tel 12 29e	467	123	119	119	1/2
Tenco 128	142	26	26	26	1/2
Teco 880	835	76	74	74	1/2
TexGSI 40	779	125	125	126	1/2
TexInst 80	226	107	102	104	1/2
Textr 70	219	51	50	50	1/2
Thok 40	234	18	17	17	1/2
Time 190a	232	102	101	101	1/2
Timken 180	27	35	35	35	1/2
TimeInc	106	16	15	16	1/2
Trent 1	293	32	31	31	1/2
Un Carb 2	515	45	44	44	1/2
UTank 250	19	74	74	74	1/2
Uair 160	152	79	77	79	1/2
UTCPC 60e	16	11	11	11	1/2
UFRUIT 140	92	56	56	55	1/2
USFR 125	21	46	46	46	1/2
USGvps 3a	566	82	81	81	1/2
USSTI 240	375	40	39	39	1/2
Vanity 1	11	34	34	34	1/2
Varian As	491	28	25	28	1/2
Warml 1	346	48	47	47	1/2
Woolweth 1	198	25	24	24	1/2
Xerox 140	225	272	266	266	1/2
Zenith 120a	117	61	59	60	1/2
Zurn Ind 24	187	36	33	34	1/2

Power Corporation of Canada Ltd. 11 cents l'action ordinaire, le 29 mars, inscription le 7 mars.

argent vous

Il vous offrira le choix entre trois fonds mutuels, chacun comportant un vaste portefeuille de valeurs choisies avec prudence et constamment surveillées par des administrateurs compétents et des analystes de marché. Ils vous libéreront de tout souci. Y a-t-il des décisions à prendre rapidement? Des experts s'en chargent. Ce sont eux qui décident quand acheter, quand l'acheter et quand vendre. Ce sont eux qui s'occupent de tenir vos livres.

Si vous estimez qu'il est grand temps de profiter de la vie pendant que votre argent fructifie, consultez un représentant d'Investors ou remplissez la carte-réponse pratique.

Investors

INDICATE LIMITED/280 BROADWAY, WINNIPEG 1

Vestmout

Bureau régional de Sherbrooke
Suite 2-1576 rue King-ouest
Sherbrooke (Qué.)
Tél.: code régional 819-562-2653

Bureau régional de Québec

1301, Chemin Ste-Foy
Québec 6
Tél.: 681-4666

Faites-vous de l'argent avec l'argent que vous avez fait ?

On perd vite intérêt dans l'argent qui ne rapporte pas.

Mais qui peut s'occuper à plein temps de faire valoir son avoir? Qui peut quotidiennement décider quoi acheter, quand l'acheter et quoi vendre? Un vrai travail de gratte-papier!

Vous êtes parfaitement libre d'employer comme bon vous semble votre temps et votre argent. Mais si vous en voulez plus de l'un et de l'autre, si vous voulez vous libérer des problèmes financiers, des décisions à prendre, consultez un représentant d'Investors. Il fait partie de la plus importante société financière de ce genre au Canada, une compagnie dont l'actif dépasse le 1.4 milliard de dollars.

Il vous offrira le choix entre trois fonds mutuels, chacun comportant un vaste portefeuille de valeurs choisies avec prudence et constamment surveillées par des administrateurs compétents et des analystes de marché. Ils vous libéreront de tout souci. Y a-t-il des décisions à prendre rapidement? Des experts s'en chargent. Ce sont eux qui décident quoi acheter, quand l'acheter et quand vendre. Ce sont eux qui s'occupent de tenir vos livres.

Si vous estimez qu'il est grand temps de profiter de la vie pendant que votre argent fructifie, consultez un représentant d'Investors ou remplissez la carte-réponse pratique.

Profitez de la liberté que vous donne le programme
engagement de ma part votre brochure intitulée "Vo

NOM

ADRESSE _____
VILLE _____

Je m'intéresse particulièrement au
Investors Mutual ☐

Investors Growth Fund	☐
Investors International	☐
Aux trois fonds	☐

Bureau régional Mont

Montréal 28
Tél.: 481-0215

investisseurs. Veuillez m'envoyer gratuitement et sans
ment faire profiter votre argent".

2.

INVESTIGATE LIMITED/280 BROADWAY, WINNIPEG 1

St. John's	Bureau régional de Sherbrooke	Bureau régional de Québec
------------	-------------------------------	---------------------------

Tél.: code régional 819-562-2653 Tél.: 681-4666

"Votre argent se multiplie chez Investors."

Bureaux au Québec *Bureau régional*

Suite 2501 — 115
Montréal 2 T

Bureau régional Montréal
5030, rue Sherbrooke-est
Montréal, Québec H2A 2R8

Tel.: 481-0215

Investors

St. John's	Bureau régional de Sherbrooke	Bureau régional de Québec
------------	-------------------------------	---------------------------

Tél.: code régional 819-562-2653 Tél.: 681-4666

Satisfaction à Séoul après la rencontre Johnson-Park

SEOUL (AFP) — Le communiqué publié après les entretiens Johnson-Park Chung Hee à Honolulu a été accueilli avec satisfaction à Séoul. On souligne notamment, dans les milieux officiels, que le fait que les Etats-Unis aient proclamé que toute attaque nord-coréenne constituerait une grave atteinte à la paix doit être considéré comme un avertissement décisif à Pyongyang.

En ce qui concerne l'envoi de renforts sud-coréens au Vietnam, on a estimé que, grâce à l'aide américaine apportée à la modernisation de l'armée, le gouvernement de Séoul pourra convaincre l'opinion publique, hostile jusqu'à présent à l'utilité de tels renforts.

Nouvel incident israélo-jordanien

TEL AVIV (AFP) — Les Jordaniens ont bombardé, hier, au mortier le kibboutz Jarden et ouvert le feu avec des armes automatiques sur le kibboutz Geshar à 16 heures, a annoncé dans un communiqué un porte-parole de l'armée israélienne.

Une femme et un soldat israélien ont été blessés, précise le communiqué. Les forces israéliennes ayant riposté, l'échange de coups de feu s'est poursuivi un certain temps de part et d'autre du Jourdain.

Les deux kibboutzim sont situés dans la vallée de Beisan au sud du lac de Tibériade.

On apprend d'ailleurs que le général Chai Myong Shin commandant en chef des forces sud-coréennes au Vietnam, avait lui-même demandé la semaine dernière l'envoi de renforts au président Park.

Plus nous enverrons d'hommes, mieux cela ira pour nous", avait-il dit et l'on rappelle qu'avant son départ pour Honolulu, le président Park avait déclaré: "Je ne crois pas personnellement aux pourparlers de paix. La meilleure solution réside dans une victoire militaire".

La nomination de Shriver à Paris est entérinée

WASHINGTON (AFP) — Le sénat a confirmé hier la nomination de M. Henry Cabot Lodge comme ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne occidentale.

M. Lodge succédera à M. George McGhee, nommé ambassadeur itinérant des Etats-Unis.

Le vote du Sénat est intervenu peu après celui approuvant la nomination de M. Sargent Shriver comme ambassadeur des Etats-Unis en France.



Accusation d'atrocité

HONG KONG, (AFP) — De nouvelles accusations d'atrocité

Depuis l'annonce de la pause partielle Raids records sur le Nord-Vietnam

SAIGON (AFP) — L'aviation américaine a effectué jeudi un nombre record de missions au Nord-Vietnam depuis la pause partielle des bombardements.

Bénéficiant d'une meilleure visibilité, les pilotes américains ont fait 145 sorties. C'est le chiffre le plus élevé depuis le début de l'année, a précisé hier un porte-parole américain à Saigon.

Quatorze ponts, 16 péniches

Le Cambodge répond à Pearson

PNOM PENH (AFP) — Le gouvernement khmer a publié hier une mise au point exprimant son "étonnement" à la suite de la déclaration faite le 25 mars dernier par M. Lester Pearson, premier ministre du Canada devant le parlement canadien dans laquelle il regrettait que la Commission internationale de contrôle ne soit pas en mesure de fournir des informations plus concrètes sur la pénétration des troupes communistes au Cambodge.

La mise au point précise que la Commission internationale de contrôle, dans laquelle le Canada est représenté, "peut librement enquêter sur toute l'étendue du territoire khmer".

ou sampans, 13 camions et 34 fortifications ont été détruits ou sévèrement endommagés.

Les bombardements — qui ont porté sur des objectifs situés au sud du 19e parallèle — ont en outre provoqué 11 explosions secondaires.

A Hanoi, on a annoncé que l'aviation américaine a poursuivi hier ses vols de reconnaissance sur la région de Hanoi. Un avion a été signalé dans l'après-midi à une vingtaine

de milles de la capitale nord-vietnamienne.

C'est le cinquième jour consécutif que des avions américains effectuent de telles missions dans la région de Hanoi.

A Washington, le Pentagone a démenti formellement hier matin qu'un croiseur américain ait été endommagé par un tir d'artillerie nord-vietnamienne au large de Vinh.

Une dépêche datée de Hanoi, de l'agence Chine Nouvelle, citant l'agence de presse nord-vietnamienne, avait affirmé qu'un croiseur non identifié avait été touché directement et incendié. Un porte-parole de la U.S. Navy a qualifié cette information de "contre-vérité".

Bombardement d'A Shau

SAIGON (AFP) — L'aviation stratégique américaine a poursuivi jeudi soir et hier le pilonnage de la base nord-vietnamienne géante d'A Shau, à 35 milles au sud-ouest de Hué, sur la frontière laotienne.

Les B-52 — dont chacun peut déverser près de 30 tonnes de bombes — ont effectué 8 missions sur A Shau dans les dernières heures. 10 missions avaient eu lieu la veille.

D'autre part les parachutistes

de la 101e division américaine qui ont installé leur camp de base à 15 milles à vol d'oiseau de l'ancien camp des forces spéciales d'A Shau n'ont toujours, selon le porte-parole, rencontré qu'une résistance minime dans ce secteur. Installés en fait dans une région de transit entre A Shau et les bases nord-vietnamiennes plus proches de Hué, ils n'ont pas encore attaqué les véritables refuges vietnamiens dans la jungle.

Toutefois, une unité parachutiste a accroché une section nord-vietnamienne à une vingtaine de km au sud-ouest de Hué. La bataille a duré toute la matinée de jeudi. Cinq Nord-Vietnamiens ont été tués. Les pertes américaines n'ont pas été annoncées.

Onze Vietcong ou Nord-Vietnamiens ont, d'autre part, été tués dans un autre secteur de cette opération baptisée "Caractère Deux", à 6 km au nord de Hué, à proximité de la route numéro un qui relie Hué à Quang Tri.

Aucun accrochage n'a été signalé en revanche dans le secteur de Khe Sanh où après environ deux semaines de calme, l'artillerie nord-vietnamienne a repris lundi son activité.

Pas de système de défense antimissiles de l'OTAN, en Europe

LA HAYE, (AFP) — Le projet largement controversé d'établissement en territoire européen d'un système de défense anti-fusées balistiques a été définitivement "enterré" hier au cours de la réunion des ministres de la Défense de sept pays Etats-Unis, Royaume-Uni, Canada, Pays-Bas, Italie, Allemagne fédérale et Grèce, membres du groupe de planification militaire de l'OTAN qui vient de terminer ses travaux à La Haye.

Le secrétaire américain à la Défense, M. Clifford, a renoncé à l'approbation de ses collègues, apprend-on de source proche de la conférence, quand il a qualifié un tel système d'inefficace, compte tenu de l'évolution actuelle de la technique, notamment en Union soviétique.

Un tel système ne se justifie et, c'est, a-t-il dit, le cas des Etats-Unis, qu'en face d'un armement nucléaire relativement peu avancé comme l'est celui de la Chine. En outre, son prix de revient pour une efficacité aussi douteuse grèverait lourdement les finances européennes.

La réunion du groupe de planification a d'autre part poursuivi l'examen des projets de ceinture de mines de destruction terrestres qui avaient retenu l'attention lors de la réunion du groupe en septembre dernier, à Ankara. Cet examen se poursuivra, annonce le communiqué final de la conférence de La Haye, expression qui

laisse supposer qu'aucune urgence n'apparaît en la matière et que les promoteurs mêmes de ce système de défense tactique, notamment la Turquie, ne sont plus aussi enclins à en presser la réalisation.

Le troisième point de l'ordre du jour de la réunion, auquel les Américains attachaient une importance capitale, a été le sort réservé aux quelque 7.000 ogives nucléaires tactiques entposées en Europe. Il s'agissait de définir une doctrine d'emploi ne laissant point aux seuls Etats-Unis la responsabilité de cet arsenal tactique. Des recommandations ont été élaborées en vue d'une participation européenne accrue dans ce domaine et des "directives générales" ont été formulées afin d'élaborer des instructions générales aux autorités militaires.

Un point qui n'est point mentionné dans le communiqué final mais qui a donné lieu à une déclaration nette de M. Clifford lors de la conférence a été la compatibilité des travaux du groupe de planification nucléaire avec le projet de traité concernant la non prolifération nucléaire. Le représentant américain a affirmé à ses collègues, et ceux-ci en ont manifesté un soulagement certain, que les activités du groupe de planification ne seraient point affectées par le traité de non-prolifération. L'Union soviétique, ajoutent les sources américaines proches de la conférence, est au courant de cette interprétation américaine du traité de non-prolifération.

Limitation à l'accès de Berlin

Protestation des trois alliés occidentaux à l'Union soviétique

BONN (AFP) — La déclaration commune que les trois alliés occidentaux — Etats-Unis, France et Royaume-Uni — ont adressée hier à l'ambassade d'URSS à Berlin-Est souligne que "les autorités est-allemandes ne sont nullement qualifiées pour modifier les accords quadripartites en vigueur" sur la circulation entre Berlin et la République fédérale.

Ce texte qui proteste donc contre la récente décision des autorités est-allemandes d'in-

terdire l'accès à Berlin — par rail ou par route aux membres du gouvernement fédéral de Bonn — ajoute que le décret pris par Berlin-Est à ce sujet le 13 avril dernier "ne saurait en rien affecter ces accords et les responsabilités de l'URSS en ce domaine".

Cette déclaration, qui a été remise par le chef du protocole du gouvernement militaire britannique de Berlin à son homologue soviétique, se réfère

en outre à la déclaration publiée par les Occidentaux le 13 mars dernier (après l'interdiction faite par Berlin-Est aux membres du parti d'extrême droite ouest-allemand NPD de pénétrer sur le territoire qu'il contrôle). Cette déclaration avait rappelé "que le gouvernement soviétique a la responsabilité de maintenir le fonctionnement normal de la circulation entre Berlin et la République fédérale".

Priorité de la révolution cubaine: réalisation des objectifs économiques

par Michel Tourguy, de l'AFP

LA HAVANE — Cuba est, depuis un mois, le théâtre d'une vaste campagne de propagande, baptisée "offensive révolutionnaire", dont l'objectif essentiel est de galvaniser l'enthousiasme des masses dans l'accomplissement des grandes tâches économiques définies par la révolution cubaine.

Au départ, cette "offensive" a été lancée par le parti communiste cubain pour "traduire dans la réalité les directives données par Fidel Castro (dans ses discours du 13 et du 15 mars) en vue de la disparition définitive de toute forme de spéculation, de toute forme de parasitisme" à Cuba. En d'autres termes, il s'agit de veiller à la stricte application des mesures édictées par le premier ministre cubain en vue de mettre fin au commerce privé, de faire disparaître le marché noir et d'intégrer dans la production toute la main-d'œuvre encore disponible.

En conséquence, toutes les organisations du parti, et, en premier lieu, les comités de défense de la révolution (comités de vigilance), ont été mobilisés pour dépister les trafiquants du marché noir et recenser les oisifs. En même

temps, la presse, la radio et la télévision ont mené une campagne pour expliquer à la population le sens de ces mesures et les rendre populaires. Des slogans tels que "l'offensive révolutionnaire signifie guerre contre l'égoïsme, le capitalisme, le parasitisme, le défaitisme" ont été lancés et répétés des centaines de fois chaque jour par la radio. La plus grande publicité a été donnée par la presse et la télévision aux condamnations des spéculateurs et, durant une semaine, la télévision a systématiquement présenté aux téléspectateurs des monceaux d'or, de bijoux et de devises saisis chez les commerçants nationalisés.

Cependant, dès la fin du mois de mars, tous les commerces privés existant encore à Cuba (au nombre de 57.280) avaient été pris en charge par l'Etat et pratiquement tous les oisifs intégrés, principalement dans l'agriculture.

Il ne restait donc plus à l'"offensive révolutionnaire" qu'à s'étendre progressivement ou à changer de nature. Or, le 30 mars, l'organe du parti communiste cubain, "Granma", publiait un éditorial dans lequel il affirmait:

"L'offensive révolutionnaire n'est pas un mot d'ordre politique provisoire. Il s'agit avant tout d'une force politique qui doit se développer au sein du peuple et dont les éléments d'avant-garde doivent être les communistes et les militants révolutionnaires". Deux jours plus tard, "Granma" précisait que "l'offensive révolutionnaire doit se concentrer sur la production et la lutte politique et idéologique", et concluait: "Chaque organisation révolutionnaire doit expliquer aux masses ce qu'il faut faire pour améliorer le travail".

Au même moment, Fidel Castro prononçait un nouveau discours consacré aux grandes réalisations projetées par la révolution cubaine: mécanisation totale de l'agriculture au cours des cinq prochaines années, production de dix millions de tonnes de sucre avant 1970, production de trois millions de tonnes de ciment, construction de 40.000 km de routes goudronnées, etc. Du même coup, "l'offensive révolutionnaire" changeait de nature et de ton. Les comités de défense de la révolution cédaient le pas à la Confédération des travailleurs cubains (CTC) et

aux diverses organisations qui lui sont affiliées. Les administrations et entreprises commerciales ou industrielles organisaient à tour de rôle des réunions consacrées à l'examen des moyens d'accroître la productivité pour une meilleure organisation du travail.

La presse, la radio et la télévision ne parlent plus que des exploits réalisés dans le cadre de "l'offensive révolutionnaire" par tels ouvriers d'élite ou telle brigade de choc des coupeurs de canne à sucre. Sont désormais à l'honneur les maçons qui, construisant telle usine, ont fait gratuitement des heures supplémentaires pour la mettre en service plus tôt que prévu ou les fonctionnaires de tel ministère qui ont consacré leurs jours de repos à des travaux agricoles. En un mot, la révolution cubaine a redécouvert le "stakhanovisme" et toute la propagande ne tend qu'à susciter celui-ci. En définitive, "l'offensive révolutionnaire" n'est pas autre chose que "l'émulation socialiste" lancée en Union soviétique au cours des années trente pour faire face aux difficultés économiques similaires à celles rencontrées actuellement par Cuba.

Wilson lance un nouvel appel aux syndicats

LONDRES (AFP) — M. Harold Wilson a lancé hier, devant le congrès des Trade Unions écossais, qui se tient actuellement à Aberdeen, un appel aux syndicalistes britanniques pour qu'ils acceptent la politique gouvernementale des prix et des revenus, afin d'assurer le redressement économique de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre, tout en reconnaissant que l'augmentation des prix consécutive à la dévaluation de la livre sterling et le blocage des salaires prévu par cette politique nécessitent de lourds sacrifices, a affirmé que l'une des conditions essentielles et urgentes du redressement économique était l'acceptation d'une politique efficace des prix et des revenus, fondée sur la productivité. Cette politique, a-t-il dit, permettra de redresser le déficit de la balance des paiements et d'assurer le plein emploi.

Le premier ministre a demandé aux syndicalistes de renon-

cer aux grèves illégales — c'est-à-dire non approuvées par l'intersyndicale — et d'abandonner leurs "idées démodées" en matière de répartition du travail. Invitant les syndicalistes à se lancer résolument dans "la bataille pour les exportations", M. Wilson a déclaré: "Il n'y a pas d'échappatoire à cette réalité. Si les revenus augmentent plus rapidement que la productivité, les exportations augmentent, les prix montent et la crise survient. Aucune politique, aucune idéologie ne peut échapper à cette réalité".

Le discours du premier ministre semble avoir été accueilli avec une grande froideur par les syndicalistes écossais qui demeurent résolument opposés à la politique des prix et des revenus et, tout particulièrement, au blocage des salaires. L'appel de M. Wilson se situe à un moment de mécontentement grandissant dans les Trade Unions britanniques et de menace de grèves en particulier dans la sidérurgie.

l'émission TÉMOIGNAGE, des témoins du monde chrétien, du 22 au 27 avril 1968

LUNDI: Sr Robert Forest: La place de la religion comme travailleur social.
MARDI: M. R. Chailoux: A quoi servent les moines?
MERCREDI: J. J. Larivière: Changements sociologiques et répercussions religieuses.
JEUDI: M. R. Chailoux: Quand des laïcs entreprennent une fondation monastique.
VENDREDI: Jean-Paul Labelle: Bâtisseurs dans la joie avec la "Jeunesse en marche".
SAMEDI: Paul Laramée: Treize enfants, neuf vocations religieuses.
A Montréal et aux environs, écouter CKAC 19h-50 — CKBS 15h-40

COLLÈGE ROUSSIN

Cours secondaire scientifique (garçons)

EXAMEN D'ADMISSION

(samedi, 20 avril, à 2.30 hres p.m.)

Places disponibles pour pensionnaires de 8e et 10e année seulement. (Apporter les bulletins).

COLLÈGE ROUSSIN,
12085 est, rue Notre-Dame,
Pointe-aux-Trembles,
Montréal 5, P.Q.

Tél.: 645-4553



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DEMANDE D'ADMISSION

Tout nouvel étudiant désirant suivre des cours dans une faculté ou école de l'Université durant l'été 1968 ou durant l'année 1968-69 doit présenter sa demande au plus tard

LE 1er MAI 1968

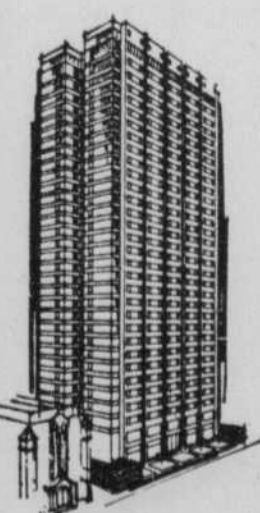
Toute demande reçue après cette date pourra être refusée

On peut se procurer le formulaire de demande d'admission, de même que le livret des renseignements généraux en s'adressant au

Bureau du Registraire (Admission)
Université de Montréal
Case Postale 6128
Montréal 3

PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke



Au PORT-ROYAL nous ne REGARDONS pas la VUE à travers des verres fumés...

Le VISTA de nos superbes fenêtres panoramiques des loggias en est témoin...

Un choix de 1, 2, 3 et 4 chambres à coucher avec leurs dépendances, est encore disponible.

A partir de \$290, et plus, tous services inclus

Sur rendez-vous seulement:
Angèle Sola, F.R.I.
Courtier Biens Immobiliers

Bureau de location sur les lieux
937-9511 et 937-3700

Appartements Modèles ouverts: 10 a.m. à 5 p.m.
Sam. et Dim. 2 p.m. à 6 p.m.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Service d'éducation permanente

COURS DU SOIR ÉTÉ 1968

Cours de langues: ALLEMAND
ANGLAIS
ESPAGNOL
RUSSE

Cours de LECTURE RAPIDE

Plusieurs niveaux d'enseignement
Les méthodes les plus modernes
Laboratoires de langues
Des professeurs d'université spécialisés.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: le 26 avril 1968. (le 30 avril, pour le cours d'anglais. De plus, un examen obligatoire de classement se tiendra le même jour pour tous les candidats au cours d'anglais).

Pour recevoir la documentation concernant ces cours, s'adresser à:

Université de Montréal
Service d'éducation permanente
C.P. 6128, Montréal 3
Tél.: 343-6992



Cinq des membres du jury: Roger Duhamel, Paul Toupin, Marene Leland, Guy Sylvestre et Naim Kattan.

ARTS et LETTRES

LE DEVOIR



Le lauréat, René de Chantal, à gauche.

Le Grand Prix de la Ville de Montréal à René de Chantal pour "Proust, critique"

Des quatre ouvrages retenus par le premier jury du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal ("Le grand Khan", de Jean Basile, "Marcel Proust, critique littéraire", de René de Chantal, "Terre des hommes", de Michèle Lalonde, "Devant toi", de Jean Bureau), le jury a décidé de primer celui du professeur René de Chantal, doyen de la faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

C'est la quatrième année consécutive que ce Prix est décerné; la première fois, c'est Réal Benoit qui le reçut pour son récit tout giraldien, "Quelqu'un pour m'écouter", puis ce fut Roland Giguère pour "L'âge de la parole et l'historien" et Fernand Ouellette pour "Histoire économique et sociale du Canada français".

Les difficultés

Pourquoi un tel prix? La Ville de Montréal veut souligner par là le caractère proprement montréalais d'un ouvrage ou, à tout le moins, son importance. Elle cherche aussi à en assurer la diffusion. Car il est évident qu'un tel prix, qui jouit d'une forte publicité et qui re-

présente un don de \$3.000, est de nature à éveiller la curiosité du public. Mais on s'illusionne si l'on croit que le grand public est sensible à tout cela. Jusqu'à présent, le prix a été décerné à des auteurs qui le méritaient sûrement, mais dont les oeuvres ne sont pas susceptibles de connaître une large diffusion, qu'on prenne par exemple le livre de Fernand Ouellette, ou encore, le "Proust, critique littéraire", de M. de Chantal. En fin de compte, le jury prime un ouvrage qui vaut d'abord par lui-même, par sa qualité ou son importance. Mais il y a une autre difficulté, technique celle-là, qui tient au fait que le jury se trouve à juger des ouvrages d'égale qualité mais de genres différents, comme c'était encore le cas cette année. Que faire alors? Le roman ou l'étude? Pourquoi celle-ci plutôt que celle-là ou vice versa? La discussion risque de s'éterniser. Et la décision peut paraître injuste. Elle le paraîtra forcément, quel qu'elle soit.

La solution

Comment donc trouver

une formule équitable? Décider que telle année ce seront les ouvrages d'imagination qui seront étudiés, et que telle autre année, ce seront les essais, et puis que telle autre encore ce seront les recueils de poèmes. C'est peut-être un procédé arbitraire mais qui l'est moins, sans doute, que celui qui prévaut depuis la fondation du Prix. Il faudrait, en tout cas, qu'on étudie la question et qu'on en arrive à une solution raisonnable.

Quatre livres

Les quatre ouvrages soumis au jury avaient leur intérêt propre. Le poème de Michèle Lalonde, "Terre des hommes", avait été présenté avec la musique d'André Prévoist lors du Gala d'inauguration du Festival mondial de l'Expo 67, à la Place des Arts. En dépit de son actualité, d'une certaine qualité, il ne pouvait cependant éclipser le roman de Jean Basile, "Le grand Khan", ni le "Marcel Proust", de M. de Chantal, deux ouvrages qui avaient reçu un accueil plus que favorable de la critique et du public lecteur. Reste le recueil de Jean Bureau, "Devant toi", qui apportait

une grande fraîcheur et une belle liberté d'écriture, mais qui n'était peut-être pas de taille à rivaliser sérieusement avec les deux ouvrages qui, finalement, ont dû faire l'objet d'une discussion assez serrée.

Proust critique

René de Chantal a consacré près de six ans à l'étude du Proust critique et il s'est mérité une préface du critique français Georges Poulet. Son ouvrage, dont les deux tomes ont paru en même temps aux Presses de l'Université de Montréal, comprend une étude littéraire, une importante bibliographie, la plus complète qu'on ait établie jusqu'à ce jour, et toute l'oeuvre de Proust s'y trouve inventoriée et groupée par genres avec la liste des différentes publications d'un même texte et des indications sur les principales variantes. Quant à la correspondance, elle est classée d'après les destinataires. Suivent un index des écrivains et des oeuvres citées par Proust et une matière analytique des matières.

Au cours d'une entrevue qu'il nous accordait, il avait

notamment déclaré ceci: "Oui, Proust se sert de la critique littéraire pour présenter les écrivains à la manière des cubistes, c'est-à-dire sous plusieurs éclairages. Ainsi il y a plusieurs Balzac, autant qu'il y a de personnages qui jugent Balzac. C'est très subtil, car le personnage qui définit Balzac se définit en même temps. La critique n'est pas placée sur l'oeuvre, elle y est parfaitement intégrée. Proust désespérait d'avoir la vocation littéraire. Il a décidé de faire de la critique littéraire en écrivant son "Contre Sainte-Beuve". Il était tenté de recourir à la méthode de Taine. Mais il songeait aussi à raconter une matinée avec sa mère à qui il disait ce qu'il pensait de Sainte-Beuve. Sur le conseil de ses amis, il a choisi la dernière manière. Et "La Recherche" est sortie de cet essai littéraire, phénomène assez exceptionnel".

Quant à notre collaborateur, M. Jean Ethier-Blais, il avait signalé la qualité de cette étude de M. de Chantal, notant, par exemple, que "M. René de Chantal trace un portrait personnel de Proust, par le truchement de ses lectures et de

ses jugements", puis, plus loin, que son "livre suscitera de longues discussions partout".

La cérémonie

Le restaurant Hélène de Champlain avait un air de fête. C'est là que l'émission "Femmes d'Aujourd'hui" avait déménagé ses caméras et ses animateurs. Dans les couloirs, des éditeurs, des critiques, peu d'écrivains: le monde littéraire est ainsi. Quand René de Chantal arriva, le bruit qu'il était l'heureux gagnant courait déjà dans les couloirs. Son honneur, le maire Drapeau, parrain de ce "Jeu" (La CSN) littéraire, ne devait arriver qu'à 3h.30.

La télévision avait réuni des commentateurs dont notre collaborateur Jean Ethier-Blais, Julia Richer et Nicole Deschamps. Miron faisait des mots d'esprit avec Yolande Guérard. Tout allait bien, sauf pour les photographes de la presse écrite, pressés par le temps. Tant pis pour eux. Comme pour le Congrès libéral, la cérémonie du Grand prix était organisée autour du petit écran... qui

en fait rarement autant pour la littérature. Félicitons "Femmes d'Aujourd'hui".

Vers deux heures vingt, les jurés commencent à circuler dans les couloirs. Ce jury du Grand prix littéraire de la ville de Montréal, était composé d'écrivains et de critiques. Sous la présidence d'honneur de Jean Bruchési et celle (théorique car il n'avait pas droit de vote) de Léon Lortie, on y retrouvait Guy Sylvestre (d'Ottawa), Roger Duhamel (d'Ottawa), Naim Kattan (d'Ottawa), de Paul Toupin (de Montréal) et de Mme Marine Leland.

On vit, vers 2h.23, Guy Sylvestre et Roger Duhamel congratuler vivement le lauréat.

Enfin, dans l'assistance on remarquait de nombreux professeurs de l'Université de Montréal qui venaient assister au triomphe de leur patron, lequel, avant de redevenir doyen de la faculté des Lettres et après l'avoir été, avait été chargé des Affaires culturelles au ministère de l'extérieur à Ottawa.

A.M.

Tous pour un
marabout
pour tous

La semaine littéraire

à prix populaire!
marabout
en vente partout

Suzanne Paradis et Adrien Thério: deux romanciers de la solitude

par André Major

Bon an mal an, Suzanne Paradis publie un livre, roman ou recueil de poèmes, sans oublier l'essai qu'elle s'est mise à pratiquer. Depuis 1959, donc, elle ne cesse d'écrire, de poursuivre une œuvre touffue dont la véritable signification n'est peut-être pas encore très claire mais qu'il ne faut quand même pas dégrader à la lumière d'une lecture amicale. Elle a publié son premier roman en 1960, "Les hauts cris", puis l'année d'après, "Il ne faut pas sauver les hommes", et, plus récemment, "François-Oiseaux". Voilà qu'aujourd'hui elle nous présente "les Cormorans", romans divisés en autant de récits qu'il y a de personnages, lesquels ont le défaut de s'exprimer exactement de la même manière, ce qui devient, à la longue, assez agaçant, et ce n'est d'autant plus que cela indique une grave erreur de composition. On s'explique mal une telle maladresse, elle est recherchée, très certainement, et l'auteur y verrait là, peut-être, une excuse. Pour le lecteur, c'est une faute impardonnable. Mais cela mis à part, même s'il s'agit d'un aspect capital du roman, nous avons l'impression de lire un roman qui est un heureux compromis avec la poésie, quoi que l'image ne soit pas toujours heureuse. Elle est parfois lourde et fautive ("Je tiens mon fils, solidement, au grabat de mon cœur"). Et pourtant l'écriture de Suzanne



Paradis est libre, souple, articulée comme l'est rarement celle des écrivains qui ne maîtrisent pas parfaitement leur langue. Elle rappelle le même Giraudoux, celui de "Suzanne et le Pacifique", roman qu'on est d'ailleurs forcé de comparer aux "Cormorans" parce que celui-ci lui ressemble bien souvent. S. Paradis fait vivre ses nombreux personnages dans une île de domine leur vie. Et c'est là qu'ils se souviennent de leur patrie, qu'ils imaginent la vie à laquelle ils ont renoncé, tout comme la Suzanne de Giraudoux, dans son île, reconstitue la France qu'on lui avait apprise à l'école et la France de son enfance. Le recul et l'exil leur permet-

tent de mieux évaluer ce qu'ils sont, ce à quoi ils se rattachent malgré tout. Tout ce sable, cependant, est là, autour d'eux pour tout recouvrir et d'abord le passé. Mais on dirait qu'il ne fait qu'éclairer leur mémoire. Il y a Berger, Moira, Maité, Bruno, le Roi, le doux Calumet qui mènent une existence à part et farouche et qui, de loin, évoquent les personnages de Giono. Il y a Moira et le Fou, qui disparaissent en laissant sur l'île un fils Yan, et Vivian qui, elle, mourra en léguant sa fille Lilah à l'île, c'est-à-dire à Yan, seul survivant. Et tous les deux, enfants de l'île, s'embarquent pour retrouver un continent où il y aurait les autres, des hommes et des femmes, et ce qu'on appelle la civilisation.



choisir les sciences, heureuse femme! Car le narrateur est ébloui par l'illusion scientifique, par la lumière trop éclatante d'un monde matérialiste. Le livre de M. Thério est un véritable soliloque, absurde et pourtant vraisemblable, puisque son personnage est seul, et seul après avoir connu la joie de l'amour, joie compliquée inutilement, il faut dire, par le passé d'une Geneviève qui aime trop son frère et qui appartient trop à sa famille, pauvre, elle aussi, ce qui l'a fait bien souffrir durant son enfance.

Ce n'est pas un grand livre ni un livre égal. À côté de belles pages, parfois émouvantes, il y a des pages, nombreuses hélas, où le narrateur s'enfonce dans une sentimentalité un peu puérile. À force de provoquer notre pitié, il émousse notre intérêt, même si tout au cours de sa confession il parvient à nous sensibiliser à sa douleur d'homme délaissé et révolté contre une solitude qu'il n'a pas voulue et qui doit lui rappeler son enfance d'enfant pauvre vivant dans un monde où le travail et la souffrance ont force de loi.

"Les Cormorans", de Suzanne Paradis, Éditions Garneau, 243 pages, Québec, 1968. "Soliloque en hommage à une femme", roman d'Adrien Thério, Cercle du Livre de France, Montréal, 1968.

Le chant de la solitude

Si les personnages de Suzanne Paradis meurent de solitude, le narrateur d'Adrien Thério, lui, chante la triste chanson de l'amant abandonné. "Soliloque en hommage à une femme", est-ce un roman ou tout simplement le récit d'un professeur d'histoire qui, un soir qu'il est seul, confesse tout ce qu'il est, jusqu'à ses origines honteuses (il vient d'une campagne pauvre, né de parents plus pauvres encore), et par la même occasion raconte l'enfance et l'adolescence de celle



L'abbé Jean Martucci, (que l'on voit ici en compagnie de son éditeur, professeur d'exégèse biblique à l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses de l'Université de Montréal, vient de publier aux Éditions du Jour une petite initiation à la lecture des textes bibliques. Il s'agit de vingt-cinq leçons faciles à lire, sous forme de dialogues, suivies d'un programme de lecture qui met en contact avec tous les livres bibliques. On y trouve une réponse à la fois compétente et adaptée aux principales questions posées par le renouveau biblique actuel. L'auteur montre comment les écrits bibliques se sont formés peu à peu dans un milieu culturel bien différent du nôtre et selon des genres littéraires très diversifiés.

LE JARDIN
DES LETTRES

L'OUVRAGE DE FERNAND OUELLETTE, consacré au musicien Edgar Varèse, publié chez Seghers, vient de paraître en anglais, aux États-Unis, dans une très belle édition, et reliée.

L'ÉCOLE POUR TOUS, études critiques de la réforme scolaire, recueil de textes de Bernard Jasmin, Yves Martin, André Paré, Roch Duval, etc., paraît chez Beauchemin sous les auspices de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Antoine Baby et Valérie Harvey commentent les textes présentés.

AH! MES AIEUX!, chronique de la vie sociale et politique des Canadiens français en 1867, tirée des journaux de l'époque, établie par Jacques Hébert, sera lancée mercredi soir aux Éditions du Jour, dans la collection Radio-Canada.

Une mémoire déjà, poèmes de Guy Robert

Un bon recueil, mais...

par Jean-Guy Pilon

J'ai du mal à formuler les raisons qui ne me font pas adhérer totalement au recueil que vient de publier M. Guy Robert. Il y a là des qualités que je ne voudrais pas minimiser, il y a là une sûreté d'écriture qu'il faut souligner, une habileté indéniable.

C'est peut-être cette habileté de l'auteur qui me gêne. Non pas qu'elle soit condamnable en elle-même: il y a tellement de poètes qui n'ont pas le sens de la poésie qu'il ne faudrait pas reprocher à M. Guy Robert d'avoir ce clair, cette intuition, ce sens et ce goût des mots qui lui permettent d'écrire des poèmes de bonne venue.

Mais cette habileté d'un homme qui a déjà publié quatre recueils de poèmes, qui a beaucoup réfléchi sur la poésie, sur ses coordonnées et ses exigences, ne m'apparaît pas toujours servir la poésie, en autant que l'on puisse juger par ce recueil.

Homme actif dans beaucoup de secteurs de la vie culturelle, écrivain fécond — on nous dit qu'il publie ici son troisième livre — M. Robert intitule "Une mémoire déjà" six suites de poèmes qui sont bien composées et travaillées, qui dénotent une rigueur de pensée assez remarquable. Chaque partie constitue un ensemble assez ferme, construit et structuré, allant d'un réel fortement nommé à un irréel suggéré et appelé.

M. Robert évite toujours les prosaïsmes; il maintient le ton qu'il s'est imposé; il a surtout réussi à composer ses poèmes, à les orchestrer de façon assez savante. Aussi de savoir les écrire dans une langue qui est toujours vivante, harmonieuse et de belle allure.

Qu'il s'agisse de réflexions sur le cheminement de l'homme ou de son destin

dans cet univers aux ordres multiples, le poète ne cesse de décrire les choses et leur évolution, leur poids et leur cheminement. Il écrit souvent une poésie dont on pourrait dire qu'elle est "descriptive" et ce, dans le meilleur sens du terme.

"J'ai laissé derrière moi des îles des îles acides des îles engouties mais le voyage n'est pas fini et je vois déjà la bas des îles vierges où les pierres seules sont habitées".

La partie la plus réussie du recueil de M. Guy Robert me semble être cette suite intitulée "L'eau et la pierre" où la langue devient beaucoup plus précise, presque froide, où les images sont d'une dureté et d'un éclat assez remarquables: "à ta joue j'ai offert la marque de mes dents et les caresses ont tressé les épis soudains laisse ta main reposer dans la mienne et nous irons au delà des frontières que nous renversons brusquement habiter le pays d'ancêtres assombrés et semer dans la glaise les enfants de la neige".

Mais plus loin, tout cela se perd. Les répétitions deviennent fréquentes, les intentions sont les mêmes mais le recueil s'achève sans surprises, sans étonnement.

Dans l'ensemble et malgré ces quelques réserves, le recueil de M. Robert est intéressant. Que l'on y "entre" totalement ou pas, cela tient à la façon d'écrire et à l'attitude du poète dont on ne sent pas toujours qu'il est pleinement engagé dans son œuvre, ou à parfois l'impression qu'il se regarde écrire et qu'il lit ses poèmes en même temps que nous.

"Une mémoire déjà", poèmes de Guy Robert, Librairie Garneau, Québec 1968, 104 pages.

Vie Rencontre des écrivains

Les écrivains et l'enseignement

Les rencontres des écrivains à Sainte-Adèle, qui eurent lieu de 1957 à 1961, furent interrompues depuis cette dernière da-

te. Grâce à la collaboration du Conseil des arts du Canada, la revue "Liberté" organise une 6e rencontre qui aura pour

thème: les écrivains et l'enseignement de la littérature. Le comité d'organisation espère provoquer un dialogue fructueux entre les écrivains, les professeurs de littérature, les étudiants et tous ceux qui s'intéressent à cette question. On peut se renseigner en écrivant à Rencontre des écrivains, Case postale 97, Station H, Montréal. La rencontre se tiendra du vendredi 24 mai (inscription entre 16 et 18 heures) jusqu'au dimanche après-midi le 26, à l'Hôtel Montclair, à Sainte-Adèle. Le coût d'inscription est de \$11.00 par personne, par jour, trois repas compris.

Voici ci-dessous le programme encore incomplet, de la rencontre:

1ère séance: (vendredi 24 mai, 21 heures)
"La recherche critique contemporaine et l'enseignement de la littérature". Conférencier: M. Serge Doubrovsky.

Président: M. André Belleau.
2ème séance: (samedi 25 mai, 10 heures 30)
Table-ronde et discussion libre: "Confrontation des méthodes actuelles de l'enseignement des lettres au Québec".

3ème séance: (samedi 25 mai, 15 heures)
Table-ronde et discussion libre: "La part de l'enseignement de la littérature dans l'acquisition d'une culture littéraire".

4ème séance: (samedi 25 mai, 20 heures 45)
Table-ronde et discussion libre: "Quelle part devrait être réservée à la littérature québécoise dans l'enseignement des lettres?".

5ème séance: (dimanche 26 mai, 11 heures)
Table-ronde et discussion libre: "L'enseignement de la littérature en rapport avec l'état de la langue au Québec".

6ème séance: (dimanche 26 mai, 15 heures)
Assemblée générale.

Un séminaire

Cinq Québécois

à Paris

L'Association Nationale du livre français à l'étranger organise au Cercle de la Librairie à Paris, un séminaire annuel à l'intention des libraires et éditeurs étrangers. Du 22 avril au 11 mai prochain, cinq Québécois participeront au Séminaire 1968, initiative qui reçoit le concours de l'Association des Éditeurs Canadiens, de la Société des Libraires Canadiens et du Conseil Supérieur du Livre.

Les participants sont: Mlle Louise Beauré, gérante de la Librairie du Centre Catholique de Drummondville, M. Raymond Carignan, directeur général des Éditions France-Québec de Montréal, Georges Laberge, gérant de la Librairie des Presses de l'Université Laval de Québec, Georges Curzi, chef libraire de la librairie des Presses de l'Université de Montréal et le Frère André Hotte, s.g., gérant général de l'Association Canadienne des Diffuseurs du Livre religieux. Des libraires et éditeurs d'une quinzaine de pays prennent part à ce Séminaire.

Les droits seigneuriaux à Montréal?

On peut s'étonner que Georges-E. Baillargeon ait intitulé son ouvrage "La survivance du régime seigneurial à Montréal" et ait sous-titré "Un régime qui ne veut pas mourir". On n'arrive pas à y croire, mais l'auteur, en étudiant l'abolition du régime seigneurial, a découvert qu'il durait toujours, d'où le titre de son ouvrage. Ainsi donc, à lire cette étude, on voit que les droits seigneuriaux dans l'île de Montréal et dans ses arrières-forts sont toujours en vigueur et que d'imposantes sommes d'argent sont perçues, malgré la loi dite d'abolition de ces droits, qui date d'un siècle.



M. Baillargeon commence par traiter de la reconnaissance et de l'abolition des droits seigneuriaux des Sulpiciens, qui impliquait le Séminaire de Montréal, pour

aborder la discussion sur l'état actuel de la question. On peut donc se demander, tout compte fait, ce qui justifie la survivance d'un pareil régime et comment il a pu survivre, et pourquoi on le tolère en cette époque d'ardente démocratisation. Autant de questions auxquelles l'auteur essaie d'apporter une réponse à la lumière des documents, nombreux, qu'il a pu recueillir.

Georges-E. Baillargeon: La survivance du régime seigneurial à Montréal — Un régime qui ne veut pas mourir". Cercle du Livre de France. Avec cartes. 310 pages. Montréal 1968.

Une nouvelle librairie dans le vieux Montréal

La première librairie au Canada — et par là même dans le monde entier — entièrement consacrée aux livres canadiens en français et en anglais a ouvert ses portes aujourd'hui dans le Vieux Montréal.

Elle donnera aux Montréalais et aux visiteurs l'occasion de faire connaissance avec la littérature canadienne. Elle mettra également aux Canadiens français et aux Canadiens anglais de se découvrir réciproquement par la lecture. Installée dans un immeuble appartenant à l'église Notre-Dame — au 465 rue Saint-François-Xavier — cette librairie sera gérée par Les Livres Tundra-Tundra Books Inc., maison d'édition bilingue fondée l'an dernier.

"Au Canada, on publie 2,000 livres par an, déclare M. Cu-

tlér, président de la compagnie. Mais on les distingue difficilement sur les tablettes des libraires, perdus qu'ils sont dans le flot des livres importés. En France — de même qu'en Grande-Bretagne — on publie environ 20,000 nouveaux titres par an; aux États-Unis, 50,000.

La floraison littéraire du Canada français au cours des dernières années a permis l'éclatement d'un grand nombre d'écrivains, de poètes, de dramaturges qui ont retenu l'attention mondiale. Comme les traductions en anglais n'arrivent pas à suivre le mouvement, les Canadiens anglais ont finalement découvert qu'ils pouvaient facilement lire ces livres dans le texte original et les acheter à un prix raisonnable.

Les éditeurs canadiens-anglais, pour leur part, ont sur-

tout concentré leurs efforts sur des ouvrages de documentation, notamment en politique et en économique, ainsi que sur des livres pour la jeunesse et des albums abondamment illustrés.

La librairie Tundra a l'intention de garder en stock des exemplaires de tous les ouvrages, y compris périodiques, magazines, "petites" revues et affiches, qu'on publie au Canada. On y trouvera également un choix des publications du gouvernement canadien.

Puisqu'elle est située dans le Vieux Montréal, la librairie se devait d'exposer un certain nombre d'antiquités dont l'une des premières caisses enregistreuse, en laiton et datant de 1884, ainsi qu'un secrétaire à cylindre du XIXe siècle. Mais, par contre, tous les livres sont

CÉRAMIQUE COURS D'ÉTÉ

Sessions de 2 semaines

Pour dépliant écrire:

POTTERIE ROZYNKA

Way's Mills, Québec

ACHÈTE LIVRES

Fonds de Bibliothèque,
Collection & Périodiques.

Librairie Ancienne

Camille Lavallois,

7480-Deuxième Ave.,

Montréal 38. Tél. 728-9023

PAYEZ MOINS CHER EN PAYANT
LE MÊME PRIX QU'À PARIS

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67, Ste-Catherine ouest

844-6571

À VENDRE

LIBRAIRIE PRESTIGIEUSE ET RENTABLE

Située dans l'ouest de Montréal - Très bon chiffre d'affaires - Clientèle exceptionnelle - Prix raisonnable. Comptant demandé: \$25,000.

Écrire à CASE 31 - LE DEVOIR

ÉDITIONS GARNEAU 1967-1968

ALLAIRE, (Émilie-B.) Profils féminins

\$4.50

BOISSONNAULT, (Charles-Marie) Histoire Militaire des Canadiens-français. 1968

\$5.75

LIZOTTE, (Juge L.-P.) La vieille Rivière-du-Loup

\$4.50

ses vieilles gens, ses vieilles choses

Prix Du Maurier 1967

\$2.75

MARIER, (Gérard) Qui seront-ils en l'an 2000?

\$2.75

LACROIX, (Georgette) Mortes saisons

\$1.95

(poèmes)

PARADIS, (Suzanne) François-Oiseaux

\$2.75

(nouvelles)

Les Cormorans (roman) (1968)

\$3.50

ROBERT, (Guy) Une mémoire déjà

\$2.75

(poèmes) (1968)

GUIMONT, (Madeleine) Les temps miscibles

\$2.50

(poèmes) (1968)

MALOUIN, (Reine) La poésie il y a cent ans (1968)

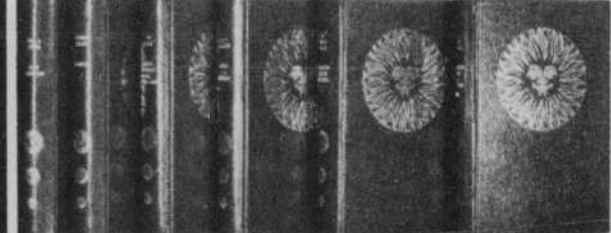
(à paraître)

Société des Poètes canadiens-français

Librairie Garneau Ltée

47, rue Buade, Québec (4e)

il n'est plus
un enfant...
il n'est pas
un adulte...
que doit-il lire?



Si vous voulez créer ou entretenir chez les jeunes le goût de la lecture, ne les «barbez» pas avec des livres d'enfants quand ils ont passé l'âge, ne les «rasez» pas avec des ouvrages pour lesquels ils ne sont pas encore mûrs. Mais que leur donner à lire? Le choix est difficile, nous le savons. C'est pourquoi nous avons créé la première collection

JEUNESSE RENCONTRE Les yeux fermés, abonnez filles ou garçons à la collection JEUNESSE RENCONTRE, vous serez sûrs qu'ils liront de bons livres. Grâce à la formule d'abonnement — un livre par mois — ils attendront avec impatience la livraison de leur nouveau volume et ils verront grandir peu à peu leur collection.

LA COLLECTION COMPREND LES TITRES SUIVANTS:
L'AVENTURE EST SUR LES CIMES
THÈRE À LA DOUZAINE
JAMES LEOP
FLASH CHENILLOUP
LES VIOLETTES DE BADEN
LE GOUFFRE DE LA PIERRE-ST-MARTIN
Sir Edmund Hillary
E. et F. Giltbreth
Yves Salgues
H. O. Evans
Jacques Christophe
Haroun Tazief
SOCRATE ÉTAIT LAID
DANIELS
LES BRUMES DU GRAND-NORD
LE DERNIER VOYAGE DU «PORT-FOLIO»
PERDU EN AUSTRALIE
BÉRET ROUGE
Yanna Corbiu
German Roland
Dan Corby
André Kéros
Hans W. Ulrich
Serge Vaculik

Avec les joies de la lecture, les jeunes vont connaître leur premier plaisir de bibliophile. Chaque mois, ils pourront ajouter un volume sur les rayons de leur bibliothèque. Ils auront des livres — comme les grands — de vrais volumes admissibles à la bibliothèque. Ils auront des livres qui leur parleront avec amour, qu'ils liront avec passion.

gratuit
UNE DÉCORATION
MURALE POUR LEUR CHAMBRE
Les jeunes auront du plaisir à décorer leurs murs avec les images des héros de «Jeunes» romans. Remplissez le bon ci-dessous aujourd'hui même, et vous recevrez gratuitement 24 magnifiques planches en couleurs d'un format de 18 cm sur 24 cm.

prix réduit de souscription
le volume
\$2,45
(port compris)
jusqu'au 15 mai 1968

À partir du 16 mai 1968, ce prix sera porté à \$2,95 (port compris). En souscrivant maintenant, vous économisez \$5. — sur l'ensemble de la collection, soit plus du prix de 2 volumes. Retournez donc le bon ci-dessous immédiatement. Il paraît un volume par mois des 15 avril 1968.

Veuillez m'envoyer sans frais et sans engagement, à l'examen pour 9 jours, le premier volume de la collection «Jeunesse Rencontre», ainsi que votre bulletin de présentation. Si je souscris à la collection, je m'engage à accepter les conditions spécifiées dans ce bulletin. Sinon, je vous retournerai le tout dans les 8 jours sans rien vous devoir. Jusqu'au 15 mai 1968, j'aurai droit au prix réduit de souscription et à 24 planches gratuites en couleurs.

bon
à retourner
aux Éditions Rencontre
avant le 16 mai 1968

Éditions Rencontre, Limitée
764, St-Joseph Est, QUÉBEC 2, P.Q., Canada

La semaine littéraire



Un essai de Jacques Brault consacré à Alain Grandbois

Le poète et son commentateur

par Jean Ethier-Blais

Jacques Brault consacre à Alain Grandbois, chez Seghers, une belle présentation: poétique, personnelle, loin des formules critiques à la mode, sans autre prétention que celle de faire connaître un poète. (1) Elle amène à relire Grandbois. C'est ce que j'ai fait; j'ai repris le poème "Et ta robe sur le rocher comme une aile". Aussitôt, je me suis retrouvé dans l'univers que venait de me décrire Jacques Brault, monde composé de géologie, de femme et de mort. Car c'est bien dans une tradition "géologique" de la poésie de langue française que s'insère Alain Grandbois, celle qui comprend les noms de Claudel, de Segalen et de Perse. Le phénomène est curieux qui veut que certains poètes français, attirés par la Chine, y ayant vécu, conçoivent la poésie d'une certaine façon, à la fois profonde, dense, spatiale et surtout épigrammatique. Ce n'est pas en vain que, dans ce poème, Grandbois parle de la porte qui ouvre la caverne aux trésors; ses trésors à lui relèvent de l'enchantement de cette tradition, de tout ce qu'elle charrie de noblement métaphysique et de précieux (j'entends bien au sens de "préciosité"). Et pourtant, en tant que poète français-canadien, Grandbois concevra cette caverne aussi comme un refuge, un endroit où se cacher et se perdre. Dans cette optique, Anne Hébert, qui rampe sous la terre, son cœur au poing, comme une méduse blessée à la recherche de son dernier souffle, répond à l'appel que lance Alain Grandbois des abîmes de l'âme québécoise. En sorte que la femme médiatrice est appelée à jouer chez Grandbois un rôle double: son épanouissement physique est symbole de bonheur, sa présence psychologique engendre une tristesse in-

finie. Le pessimisme de Grandbois est réaliste; il voit la nature telle qu'elle est. Si on le compare au vague pessimisme lamartini, dans les premières méditations par exemple, on se rend compte que la pensée de Lamartine repose sur la certitude que cela eût pu être autrement, d'où le désespoir, les larmes, le refus de tout avenir. Et la longue plainte se solde par l'acceptation finale, qui s'arrache à la froideur du stoïcisme. Chez Grandbois, par contre, la notion de fatalité l'emporte: cela n'aurait pu être autrement. Il accepte la vie et ses dons; il accepte aussi la mort et ses ablations.

La femme qui, toute merveilleuse et sortant du rêve, surgit de la poésie d'Alain Grandbois est donc ambivalente; unie à la terre, elle est le repos, et dès qu'elle s'anime, elle prophétise le passage inéluctable du temps. Aussi devant elle, le poète se cache-t-il le visage dans les mains, afin de ne pas la voir. Il aime, mais dans le tourbillon de son acceptation de tout, tremble. Il suffira donc qu'il aime. Nous sommes en face d'une image troublante et profonde, qui est celle de la femme-mère, (et Jacques Brault y consacre des pages émouvantes); c'est l'image de l'enfant qui dort, grâce à une présence aimante, mais qui sait que les ombres terribles sont là, quand même.

J'ai voulu, moi aussi, remonter aux sources de mon plaisir, et c'est le plus bel hommage que l'on puisse rendre à un essai critique. Celui de Jacques Brault est, comme tout ce qui sort de cette plume, remarquable. Beaucoup plus qu'un essai, il s'agit d'un dialogue de deux poètes; Brault qui parle et Grandbois qui approuve en silence. L'aspect psychologique est rapidement traité; certains faits se

dégagent, cependant, qui me semblent particulièrement importants. Ainsi, cette hantise de la mort, qui se fait jour chez Alain Grandbois dès la plus tendre enfance. Au printemps, raconte-t-il, lorsqu'on enterrait les morts de l'hiver, il allait, par le hublot du cercueil, regarder les visages effondrés des cadavres. Ces êtres déliquescents, il les avait connus, et voilà qu'ils lui apparaissent sous la forme définitive. Il y a là quelque chose de morbide, qui donne le frisson. La disparition totale dans le néant hante notre seigneur. Lorsque Jacques Brault parle de l'éternité et de la verticalité de la poésie de Grandbois, il est naturellement question d'un réflexe complémentaire. L'homme qui, comme Grandbois, a beaucoup voyagé, a connu le monde et ses cieux divers, cet homme a tendance, lorsqu'il écrit, à se raccrocher à ce mythe de la terre. Rien que la terre, dit Morand; rien qu'elle, mais elle le représente tout. Le poète s'étend donc instinctivement sur tout son univers connu. Mais il faut aussi qu'il le pénètre et le possède. Jacques Brault appelle cet embrassement la verticalité. N'est-ce pas la reprise du geste amoureux? Ce corps étale et cet enroulement? J'y vois, pour ma part, une assurance psychologique; si l'éternité ne correspond à rien, la verticalité l'emporte. Les deux âges de la vie sont ainsi rassasiés; l'époque des grandes randonnées et des plaisirs rapides, et puis, celle de la compréhension, du don total de soi, de la douceur. Les poètes, sous leurs allures vagabondes, sont des êtres raisonnables, qu'attire toujours, en dernière analyse, la chaleur de l'âtre. Par amour, ils viennent et se rapprochent; par amour s'ils s'é-

loignent. Jacques Brault consacre une belle page, très mélancolique, comme je les aime, au phénomène de l'incompréhension et de l'éloignement dans l'amour: "Il faut bien pardonner à l'être qui nous lâche, car nous aussi nous passons, nous aussi nous lâchons prise. Il y a comme une complicité chez Grandbois entre les êtres disparus, qui ont déserté la minute présente où se joue le destin, et son propre glissement vers ce qui ne sera plus." C'est bien le "cela n'eût pu être autrement" fataliste et rempli de sagesse. Lorsqu'on est, comme dit Jacques Brault, "lâché", on s'imagine que tout est fini, qu'il n'y a plus rien, sinon ce mur devant soi. Hélas! cela est faux. On oublie, tout simplement. Le cœur se serre, le soir, parfois, mais de moins en moins souvent, et puis, un jour, c'est fini, voilà tout. On peut en parler, écrire. C'est un nouveau poème, un autre sujet de roman ou de nouvelle. La vie est faite de ces petits assassinats tranquilles de l'âme.

Poète pessimiste, Grandbois? Oui et non. Jacques Brault écrit: "Attitude on ne peut plus courageuse que cet affrontement temporel. Grandbois, que l'on a souvent taxé de pessimisme, nous apprend par sa poésie à consentir que la finitude soit le lieu temporel où l'homme risque son être en misant tout l'enjeu sur la fugacité de l'instant. Voici un poète qui apprend à désert l'éther des grands désespoirs confus et à reconnaître que le sol métaphysique par excellence est le quotidien, mais un quotidien à l'échelle cosmique." Je vois ce que Jacques Brault veut dire, mais son vocabulaire, et l'emploi qu'il en fait, me laisse rêveur. Qu'est-ce que cette finitude qui est un lieu temporel? Qu'est-ce qu'un lieu

temporel? Et l'éther des grands désespoirs confus? Un grand désespoir qu'on analyse et qu'on dépèce n'est plus rien; la confusion ajoute à la qualité du désespoir: est-il quelque chose de plus confus qu'"A Villequier"? Et pourtant, on imagine mal un désespoir plus noble et mieux exprimé. Et les cris d'Achille à la mort de Patrocle? Et ceux de Priam devant le cadavre d'Hector, dans la tente de ce même Achille? Et la cassette d'Harpagon? Quant au quotidien et au sol métaphysique, je me dis "Heu, heu, ces philosophes"... Mais ici je m'amuse, car le texte de Jacques Brault est avant tout d'une grande pénétration. Et non seulement pour ce qui a trait à Alain Grandbois; lorsqu'il parle de la critique thématique, par exemple, on ne peut pas ne pas être de son avis. On a l'impression, dans le domaine critique, que tout a été dit et que les critiques (surtout universitaires) se donnent un mal fou pour trouver du nouveau. Ce nouveau, ils s'en gargarisent à satiété, mais aux dépens des oeuvres. J'ai dû, un jour, lire un livre d'un certain Richard sur Mallarmé; eh bien! pendant plus de six mois, je n'ai pu reprendre un seul vers de ce poète. Le critique m'en avait dégouté. C'est un crime, à mon avis, que d'éloigner des oeuvres et le premier devoir d'un critique, ce n'est pas de faire des pirotechies intellectuelles pour prouver que les Français sont intellectuels, mais de faire aimer des oeuvres belles. Jacques Brault fera relire Grandbois; c'est le signe d'une âme généreuse, d'une intelligence lucide et d'un esprit critique qui se connaît lui-même tout autant qu'il juge les autres.

(1) Jacques Brault: Alain Grandbois. Paris, Seghers, 1968.

Rencontre

Jacques Brault: "Grandbois est le maître d'une génération"

Il n'y a pas lieu de s'étonner que Jacques Brault, professeur et poète, consacre au poète Alain Grandbois une étude dont Jean Ethier-Blais rend compte ici même, pour la simple raison qu'il n'a jamais caché son admiration pour l'auteur de "Rivages de l'homme" et des "Îles de la nuit". Son étude vient de paraître chez Seghers dans la fameuse collection Poètes d'aujourd'hui.

Si Grandbois est un être discret, son exégète l'est également et tout au long de l'entrevue qu'il nous a accordée il n'a parlé que du poète dont l'oeuvre l'a occupé depuis 1965. Brault est cependant l'auteur de "Mémoire", poèmes qui viennent d'être réédités par Grasset.

- Vous dites que c'est Grandbois qui nous a délié la langue.

- Oui, parce que sa poésie est extrêmement libre. Cela m'avait tout de suite frappé. Il y avait un enthousiasme dans le langage qui n'est pas monnaie courante. Chez Grandbois aussi il y a cette faculté d'improvisation qui est remarquable.

- Grandbois a beaucoup voyagé, mais en quoi son attitude diffère-t-elle de celle des Dugas, Morin, Hertel?

- Son exil à lui n'est pas forcé. Il avait, tout jeune, la passion du voyage. Son grand-père avait fait fortune en Australie. Alain Grandbois n'a pas quitté le Québec parce qu'il ne pouvait pas y vivre mais bien parce qu'il avait

la chance et les moyens de voyager et que cela l'intéressait beaucoup. Il est toujours revenu régulièrement au pays.

- Vous dites aussi que cet éloignement devient l'occasion pour lui de désirer ce qu'il a quitté.

- Grandbois n'a jamais vraiment renié ou vilipendé son pays, ou même entretenu une hargne d'exilé. Sa famille, ses amis étaient ici. Il a toujours senti le besoin de se dépayser puis de se ressourcer. N'oublions pas que son premier livre s'intitule "Louis Joliet". Et dans sa poésie, cela est manifeste. Il a été de ceux qui ont le mieux pris conscience de la vastitude du continent nord-américain.

- Vous dites que Grandbois ne prise pas la littérature confidentielle et pourtant on peut dire que sa poésie est en quelque sorte un long récit autobiographique.

- Il ne tient pas à préciser les détails de son existence. Mais je pense, à la suite des conversations que j'ai eues avec lui, que sa vie s'exprime dans son oeuvre, comme c'est le cas pour tout écrivain de son calibre. Quand un écrivain s'engage profondément dans son oeuvre, ses déclarations importent peu. Il s'est chargé lui-même de dire ce qu'il voulait dire. "Avant le chaos" est le seul livre où il se raconte très volontiers, mais avec beaucoup de pudeur. Il n'a jamais aimé se prêter aux confessions.

- Dans quelle mesure peut-il être considéré comme un précurseur et un maître?

- Il est le premier poète

québécois que nos jeunes poètes aient reconnu comme un maître. Cela n'existait pas auparavant. On trouvait ses maîtres ailleurs. Il y a aussi Saint-Denis-Garneau. Mais c'est différent. Dans une enquête faite par Pilon et Miron, en 1954, on apprend que Fernand Ouellette avait recopié entièrement, de sa main, "Les îles de la nuit". Et puis Hénault, Perrier et d'autres ont avoué leur admiration pour son oeuvre. Un numéro spécial de Liberté est venu confirmer cela, plus tard. D'une manière ou d'une autre, Grandbois a influencé les poètes actuels.

- Vous dites en substance que la prose de Grandbois est une recherche du temps perdu et que sa poésie est le refus de cette même recherche.

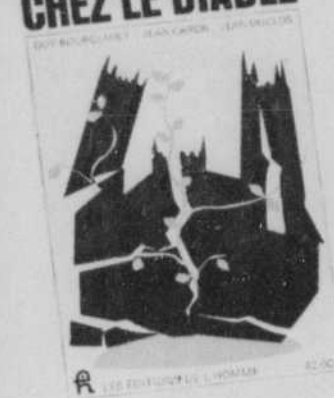
- Je dirais, globalement, que ses ouvrages de prose sont des récits, historiques ou non, où il s'attache à décrire plutôt qu'à raconter, qu'à conter. Il saisit des instantanés qu'il juxtapose. Il décrit, il rêve et il explore. Tous ses thèmes sont ceux du temps. Il y a toujours un déroulement temporel. Tandis que sa poésie est une giclure, où il fixe un moment essentiel. Il est hanté par le temps; on le voit aux nombreuses reprises qui marquent son écriture et c'est bien évident dans un poème comme "Ah toutes ces rues..."

- Vous attachez une grande importance au temps dans son oeuvre. Cela vous intéresse beaucoup. C'est un problème qu'on trouve dans votre poésie.

13e MILLE EN UNE SEMAINE!

"UN GRAND COUP DE VENT SOUFFLE SUR L'ÉGLISE DU QUÉBEC"

L'ÉGLISE S'EN VA CHEZ LE DIABLE



"L'ÉGLISE S'EN VA CHEZ LE DIABLE"

• UN LIVRE CHOC PLEIN D'ESPOIR!

En vente partout à \$2.00

En vedette chez EATON (842-9211) (poste 205K) RUE STE-CATHERINE

Distributeur: Agence de Distribution Populaire Inc. 1130 est, rue de la Gauchetière - (523-1600)

PUBLIE PAR LES

ÉDITIONS DE L'HOMME



agence du livre français

VOYAGES DE DÉCOUVERTE AU CANADA,

ENTRE LES ANNÉES 1534 ET 1542,

JACQUES QUARTIER, LE SIEUR DE ROBERVAL, JEAN ALPHONSE DE SANCTOINE, &c.

DE LA DESCRIPTION DE QUÉBEC ET DE SES ENVIRONS EN 1604, ET DE DIVERS EXTRAITS RELATIVES AU LIEU DE L'HIVERNEMENT DE JACQUES QUARTIER EN 1536-36. (AVEC GRAVURES FAC-SIMILÉ.)

REIMPRIMES SUR D'ANCIENNES RELATIONS, ET PUBLIÉS

DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE DE QUÉBEC.

QUÉBEC

IMPRIMÉ CHEZ WILLIAM COWAN ET FILS.

1843.

En vente dans toutes les librairies

Un volume 13,7 x 22

Prix \$8.40

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

OUVRAGES DE FRANÇAIS POUR LES ÉLÈVES DU COURS PRIMAIRE ET POUR CEUX DU SECONDAIRE



DICTIONNAIRE USUEL DU FRANÇAIS MODERNE \$5.50 (M. Rémy, H. Bastien et R. Brisebois)

coédition: Mame - Hatier - Lidec,

Un nouveau dictionnaire qui va bien au-delà d'une liste de mots définis par ordre alphabétique. Un constant souci pédagogique intervient dans tous les détails de ce remarquable outil de travail scolaire conçu par des éducateurs pour les étudiants du cours secondaire et de la fin du primaire. L'ouvrage comporte un supplément canadien de 72 pages, où se trouve l'essentiel de l'histoire, de la géographie et de la littérature de notre pays.



FONETIK, Élève \$3.00 (Mme Armande Lebrun et J.-A. Laforest)

Manuel répondant parfaitement à un vœu du rapport Parent. Le souci du "bien-dire" devient une préoccupation nationale; c'est par l'école que ce bon mouvement franchira l'étape du souhait platonique. "Fonetik" arrive à son heure pour aider professeurs et élèves.

MAÎTRE (comprenant le livre de l'élève) \$3.00

NOUVEAU TRAITÉ DE DICTION FRANÇAISE \$3.50 (Mme Lucie de Vienne)

coédition: Pensée Moderne - Lidec.

Ouvrage très complet tout en étant d'un accès remarquablement facile. S'adresse à toutes les personnes qui ayant quelque chose à dire possèdent la préoccupation de l'exprimer correctement. Trois parties: se faire entendre, se faire comprendre, se faire écouter. Cent pages d'annexes d'ordre pratique. Idéal pour les écoles secondaires et les écoles normales.

En vente chez

LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne Montréal 8, P.Q. Tél. 274-6521



Les Lettres américaines

Essai: Suzan Sontag

La critique doit-elle être "Camp"?

Pierre Dommergues

Qu'elle plaise ou non, Susan Sontag est aujourd'hui l'un des points de référence de l'intelligentsia new-yorkaise. Deux romans et un recueil d'essais préablement publiés dans des revues influentes, ont consacré cette jeune femme de trente-cinq ans qui semble succéder à Mary McCarthy, désormais installée à Paris.

Susan Sontag n'appartient pas aux courants majoritaires qui, autour de Bellow et de Mailer, donnent le ton des années 60. En fait, elle s'inscrit contre le roman américain contemporain qu'elle considère trop exclusivement tourné vers la psychologie, la sociologie ou la politique. Dans une Amérique encore anti-intellectuelle, Sontag choisit l'intelligence, ce qui n'exclut pas de son œuvre une qualité spécifique américaine.

L'idéal est de créer des œuvres "d'un grain si lisse, d'un élan si vit et si spontané qu'il deviendrait impossible de voir en elles autre chose que ce qu'elles sont". L'œuvre d'art devrait se présenter sous la forme d'"objet" beaucoup plus que comme le mode d'expression d'une "personnalité".

Comme jadis l'imagination symbolique ou religieuse, "l'imagination érotique" peut aujourd'hui favoriser la naissance de l'objet artistique; elle constitue, précise-t-elle à propos des œuvres de Georges Bataille et d'"Histoire d'O", un univers totalitaire qui absorbe et métamorphose tous les rapports dont il est nourri, "les négociant et les utilisant en vue du seul impératif érotique".

"Nous devons apprendre à mieux voir, mieux entendre, mieux sentir, explique-t-elle inlassablement dans "L'œuvre parle" que le but de tout commentaire artistique devrait être désormais de rendre l'œuvre d'art — et, par

analogie, notre propre expérience — plus réelle à nos yeux, et non pas de la déréaliser. Montrer comment l'objet est ce qu'il est, ou même simplement qu'il est ce qu'il est, bien plutôt que de faire apparaître ce qu'il peut signifier, voilà le véritable rôle de la critique".

Le lecteur familier avec la littérature française sera parfois déçu par des idées qui lui sont déjà familières; il lui arrivera d'être irrité par des prises de position trop souvent à la mode: Sontag est pour l'anthropologie, le "héros de notre temps", et qui s'appelle Lévi-Strauss; contre l'insouciance dont elle déplore le renoncement à l'intellectualité; pour le "Marat-Sade" de Peter Weiss dans la mise en scène de Peter Brook, "moins pour la confrontation des idées que pour leur résonance dans un cadre purement sensoriel", contre le théâtre littéraire de Tennessee Williams; pour le cinéma qui s'est peu à peu arraché du visuel pour se constituer en langage autonome; elle admire particulièrement Resnais qui ne s'attache pas au souvenir "en temps que souvenir mais aux effets de sa présence" et Godard qui sépare le texte de l'image; "Ecouter d'abord, voir ensuite".

Le style "Camp"

Par contre, on est frappé par l'originalité de ses essais américains. Sontag est la première à souligner les liens entre le happening et, d'une part, la musique d'un Dick Higgins, et la peinture de l'Ecole de New York, d'autre part, celle d'Allen Kaprow, en particulier, qui avait suivi l'enseignement de John Cage.

Le plus brillant de ses essais est encore celui qu'elle consacra en 1964 au style

"camp", caractéristique d'un New York des années 60 qui hésite entre l'engagement et le silence. Le "camp" est un certain mode d'esthétisme, qui implique la primauté du style sur le contenu, l'outrance, l'excès, le jeu. Le goût "camp", affirme-t-elle, existe depuis longtemps: il se manifeste dans les romans gothiques du dix-huitième siècle; il apparaît des dix-septième dans les manières de Georges de la Tour ou dans l'Euphuisme anglais. Ce sont toujours les mêmes caractéristiques: artifice, surface et symétrie. Le "Modern Style" en architecture en est une de ses récentes expressions: installations d'éclairage en forme de parterres de fleurs ainsi que les entrées du métro parisien, conçues par Hector Guimard vers 1890. Wilde fournit le lien entre l'ancien esthétisme et le nouveau: le dandysme s'est démocratisé; le "camp" d'aujourd'hui accepte la naïveté des duplications; il apprécie la vulgarité; il propose une vision comique du monde.

Passionnante, cette étude oublie que le style "camp" est constamment menacé, à sa droite, par le style "hippy" et, à sa gauche par la conscience politique d'une jeunesse de plus en plus politisée.

Le tunnel

Les personnages romanesques de Susan Sontag n'ont pas le style "camp". Ce sont des êtres anxieux et comiques qui errent dans d'innombrables tunnels: Hippolyte, le héros du premier roman, "Le Bienfaiteur", avance dans un univers onirique: chaque nuit il rêve d'un homme en caleçon de bain noir, d'une femme qui l'enchaîne et d'un joueur de flûte; le jour il s'efforce de concrétiser ses rêveries: "Je n'entendais pas

me servir de mes rêves pour interpréter la vie, mais je voulais plutôt que ma vie fut l'interprète de mes rêves."

"Deathkit", le second roman, marque une étape importante. Le personnage s'est dédoublé: un homme et une femme vivent l'aventure de l'obscurité. Diddy, qui travaille dans une firme d'appareils optiques, et Hester, une très belle jeune femme aveugle que sa tante conduit à l'hôpital. L'histoire: le train où ils se rencontrent tombe en panne dans un tunnel; Diddy en sort (ou n'en sort pas), rencontre (ou pas) un ouvrier qu'il tue (ou ne tue pas); de retour dans le compartiment, il invite Hester à sortir dans le couloir, lui avoue son crime réel (ou imaginaire), l'entraîne dans les toilettes où ils font l'amour; ils se marient, puis se retrouvent dans un autre tunnel où ils rencontrent le même ouvrier (ou un autre) que Diddy tue avant de faire à nouveau l'amour avec Hester; seul, Diddy s'enfonce (ou ne s'enfonce pas) dans le tunnel, maintenant tapissé de cercueils ouverts et déboulés dans cet univers de morts (ou de vivants).

L'espace s'organise un peu comme celui de Robbe-Grillet; le voyage dans le temps, constamment ponctué par un (maintenant), fait songer à celui de Burroughs; et il y a un écho de Beckett dans Diddy l'Aventurier immobile, Diddy l'Amoureux, Diddy le Jaloux, Diddy le Tueur, Diddy, hey, Diddy! Mais l'itinéraire du personnage de Sontag est personnel; le "roman-objet" se met à exister sur plusieurs plans. Avec intelligence et sensibilité.

• Susan Sontag: L'ŒUVRE parle (Le Seuil, 1968), 342 p.; Le Bienfaiteur (Le Seuil, 1965); Deathkit, Farrar Straus, 1967, N.Y. (312 p.)

"La Machine Molle" de Burroughs
L'enfer américain

par Jean Basile

Après "Le Festin nu" (1) dont la sortie en France n'alla pas sans interdiction de tous ordres, on vient de publier "La Machine Molle" de William Burroughs.

Il s'agit d'un roman où la drogue, le vagabondage et le sexe ont la première part. En ce qui concerne la drogue, William Burroughs ne donne pas dans "La Machine Molle" la recette de s'en sortir comme il le faisait dans "Le Festin nu". Intitulé "roman" on ne sait trop pourquoi, on ne trouve ici nul fil conducteur, nulle logique. C'est le long monologue d'un être perdu qui transcrit, selon un délire intérieur difficile à cerner, tout ce qu'il voit, tout ce qu'il pense, tout ce qu'il sent dans une langue qui, par sa structure et son rythme, est plus proche d'une sorte de poésie primaire, dynamique, où se heurtent sons et vocables.

Le propos de Burroughs n'est guère visible au premier coup d'oeil. Qu'est-ce que cette "Machine molle"? Cela peut-être la terre, cela peut être le cerveau, cela peut être n'importe quoi en somme y compris le corps. Disons que c'est plutôt une sorte d'état d'esprit. La "Machine molle" ce serait un peu de tout ce qui est dégoûtant sur terre, aussi bien les excrements du corps que celles de l'esprit.

En réalité le livre de William Burroughs révèle vraiment une intimité. Ce mot est galvaudé. William Burroughs, dans la "Machine molle", va au fond de cette intimité, la dévoile et l'expose. La mise à nu de ces héros, qui n'ont ni maison, ni amour, ne va pas sans une dose d'horreur comme on trouve rarement dans une œuvre; mots grossiers, situations scabreuses décrites sans la moindre émotion; désespoirs de l'homme!

C'est, bien entendu, l'homme américain dont il s'agit. L'œuvre de Burroughs (et cela est évident dans ce livre) est de présenter au monde l'envers de la médaille. L'Amérique des réfrigérateurs, de l'air conditionné est aussi l'univers des taudis. Surtout, l'Amérique du "mieux être", l'Amérique des progrès humains et scientifiques est parfois l'Amérique de l'horreur, de la bassesse, de l'ordure.

On comprend que Burroughs soit aux Etats-Unis un auteur maudit. "La machine molle", tout comme "Naked Lunch" est un témoignage. Sans doute le témoignage est-il particulier, voire même complaisant et égoïste. On aurait tort de croire qu'il est abusif.

D'ailleurs, ce roman est souvent insupportable. Mais enfin, à moins d'être un hypocrite, il faudra bien admettre que la pestilence de Burroughs vaut, au niveau du symbole, l'horreur vietnamienne ou la révolte noire. Ce n'est, finalement qu'une question de dire.

Tentative d'un retour à la conscience directe à laquelle se greffe la vision surréaliste d'un monde qui se résorbe quand il devient intolérable dans une sorte de science-fiction. Inutile de dire que le présent contaminé par le passé contaminera le futur. Au bout de la route, le noir.

On précisera que ce livre insensé n'est pas à confier à n'importe qui; si on veut entrer dans l'enfer américain, on le lira avec stupeur. A ses risques et périls.

(1) Le Festin nu — Gallimard éditeur.
(2) La Machine molle — Christian Bourgeois éditeur.

Roman: Herbert Gold

Le long voyage de l'adolescence

par Naim Kattan

Herbert Gold est l'un des romanciers américains les plus intéressants de sa génération. On a traduit en français son avant-dernier roman, "Le sel", et voilà que paraît "Le voyage de Grack", l'un de ses premiers romans. Le dernier qu'il ait écrit "Fathers" a obtenu un très succès. Gold est aussi un excellent conteur. Ses recueils de nouvelles suscitent toujours l'intérêt et des lecteurs et des critiques.

Comme beaucoup de romanciers de sa génération Herbert Gold rêve d'écrire le grand roman de l'Amérique. Dans "Le sel" il s'en est beaucoup rapproché. Il a choisi New York comme microcosme où toutes les forces contradictoires se conjuguent et s'affrontent. Sans doute a-t-il voulu trop mettre dans ce roman et en fin de compte l'on s'aperçoit que New York, à cause de son caractère multiple, apparaît, du moins dans le roman de Gold, comme une ville, non pas tout à fait artificielle, mais qui ne convainc cependant pas par sa réalité. "Le sel" c'est en quelque sorte l'ébauche du grand roman rêvé. Sans doute Gold a-t-il abandonné, du moins momentanément, son impossible projet puisque son dernier ouvrage "Fathers" est un récit romancé et autobiographique d'un homme qui, étant à la fois fils et père, peut mesurer les dimensions de la paternité.

La drogue

"Le voyage de Grack" est sans doute une œuvre moins ambitieuse, mais c'est un roman réussi. Bud Williams est un adolescent en fuite. Il se réfugie parmi les forains.

Il est malheureux. Il est drogue. Que cherche-t-il à oublier? D'abord sa ville natale, Pittsburgh; ensuite son père qui l'a laissé et sur-tout sa mère morte; peut-être aussi Phyllis, une jeune fille qu'il avait aimée.

Grack prend le jeune Bud sous son aile. Non seulement le protège-t-il, lui servant en quelque sorte de pe-

re, mais aussi finit-il par le libérer de son désir d'évasion: il le désintoxique. Du coup Bud n'a plus besoin de la paternité de remplacement de Grack. Il décide de quitter le cirque car il a des comptes à régler avec son père. Il rentre donc chez lui à Pittsburgh. Il a l'intention d'assassiner son père pour s'en libérer, mais ce n'est là en vérité qu'un rêve d'adolescent. Il retrouve Phyllis mais c'est pour découvrir que son désir pour elle est mort. Et voilà qu'une lettre de Grack lui rappelle la dette qu'il a contractée envers son ami. Grack se trouve en prison; il s'était remis à la drogue et fut arrêté. Il demande à Bud de l'aider, mais c'est le père de ce dernier qui envoie l'argent à Grack et détruit sa lettre. Il veut garder son fils auprès de lui. C'est trop tard: Bud s'est libéré partiellement de son adolescence; il peut quitter son père et sa ville natale. Il retourne au cirque car il veut rejoindre une jeune fille de son âge, Joy, dont la mère Pauline est liseuse de bonne aventure.

Les forains

Il ne suffit pas de quitter l'adolescence pour atteindre l'âge d'homme. Il faut parvenir à assumer les responsabilités de l'adulte. Bud qui aime Joy décide de l'épouser, et alors qu'ils allaient partir en voyage de noces Grack réapparaît. Il est miné par la drogue et recherché par la police ayant tué un médecin marron. Bud et Joy l'emmènent avec eux; ils veulent le conduire jusqu'au pont qui sépare Detroit de Windsor pour que ce Canadien puisse rejoindre la famille qu'il a laissée dans son pays.

Grack est en pleine déchéance. Il s'arrache à Bud tentant de l'entraîner dans une vie de continuelle évasion. Joy, ce rêve de bonheur et de stabilité, cette promesse d'avenir puisqu'elle porte en elle un enfant de Bud, voilà l'ennemi. Grack jette entre les bras de Bud une prostituée et essaie de violer Joy. Les deux époux réussissent à sortir victorieux de l'é-

preuve. Ils y mettent le prix puisque Joy fait fausse couche. Mais c'en est fini de l'amitié entre Bud et Grack. Celui-ci ne peut même plus faire appel à la reconnaissance de celui qu'il a sauvé de la drogue. L'histoire se termine bien: Bud et Joy ne retournent plus au cirque. C'est le père de Bud qui les reçoit. Ils ont un enfant. Leur histoire n'a plus d'intérêt. Ils ont accepté les règles du jeu. Ce ne sont plus des forains.

L'espace américain

Dans ce roman, Gold reprend deux thèmes constants du roman américain: le long voyage de l'adolescence à l'âge adulte et la redécouverte jamais terminée de l'espace américain. Les forains refont les responsabilités de l'âge d'homme et sont toujours en vadrouille. Ils vivent en marge de la société américaine. Ils la rejettent. Ils en profitent. Et ils peuvent même la juger. Ce sont les étrangers qui ne veulent pas reconnaître les lois du pays et dans ce cas le pays c'est le réel. Grack est doublement étranger puisque pour lui-même la langue, le seul lien entre le bonimenteur et ses victimes, est une acquisition. "Peut-être", dit-il, "qu'il est c'est pour ça que j'ai toujours si bien su mentir. La vérité, je sais pas dire autre chose, mais en anglais on peut dire ce qu'on veut; c'est une langue que j'ai apprise, ça n'avait plus d'importance; je ne suis pas des vôtres."

La réalité fut plus forte que Grack. Elle l'a écrasé et c'est une ombre d'homme, un déchet qui se trouve à la fin du roman à la frontière du Canada. Bud ne veut plus fuir; il se résigne. "Il existe aussi une bonne manière de ne pas être dans le coup tout en y étant."

"Le voyage de Grack" est une allégorie de l'Amérique. Le forain rejette ce pays, ruse avec la réalité, mais dans la lutte inégale qu'il mène c'est lui qui est finalement dépossédé et vaincu.

"Le voyage de Grack" par Herbert Gold, traduit par Jean Bloch-Michel — Editions Calmann-Lévy, Paris.

Nouveautés au Canada anglais

• Dans la collection "Canadian Best-Seller Library" chez McClelland and Stewart à Toronto:

"Nor Scrip nor Shoes" par John H. McGahey, "The Torch" par Wilder Penfield, "A Time to Pass Over" par H. Gordon Green.

• Aux Presses de l'Université de Toronto:

"The Long Journey" par Jack Warwick: cet ouvrage présente l'histoire de quelques thèmes de la littérature canadienne-française, plus particulièrement le thème des "Pays d'en haut".

VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DE SAINTE-MARIE

RETOUR AUX SOURCES

(lettres classiques) (\$2.50)

Sont également disponibles:

1. LITTÉRATURE CANADIENNE (études) 3e Ed. (\$1.50)
2. LE TRAVAILLEUR QUÉBÉCOIS ET LE SYNDICALISME (\$1.50)
3. QUELQUES ASPECTS DU RENOUVEAU DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES À L'ÉLÉMENTAIRE (2e édition) (\$1.50)
4. VOIX ET IMAGES DU PAYS. (Études sur la littérature québécoise \$1.50)
5. UNE EXPERIENCE TRICENTENAIRE (Études sur l'histoire du Canada \$1.50)
6. LA PYRAMIDE DE BABEL (Science politique \$2.50)
7. REFLEXIONS SUR LA POLITIQUE AU QUEBEC (\$1.50)

I. LES LIBRAIRES S'ADRESSENT AUX ÉDITIONS H.M.H. 1029 Beaver Hill, Montréal
II. LES PARTICULIERS PEUVENT: TEL. 866-6255

A) S'ADRESSER À LEUR LIBRAIRE HABITUEL
B) REMPLIR LE BON DE COMMANDE SUIVANT

Veuillez recevoir du soussigné la somme de
pour le Cahier numéro ☐

☐ \$ 7.00 pour un abonnement à cinq cahiers
☐ \$10.00 pour un abonnement à cinq cahiers (abonnement de soutien)

NOM
ADRESSE

• Livraison sur paiement seulement
• Mon abonnement commence avec le numéro ☐

ÉDITIONS DE SAINTE-MARIE
1180 RUE BLEURY MONTRÉAL 2



QUATRIÈME VENTE À L'ENCHÈRE

Mercredi le 15 mai, à 10 heures a.m. et 2 heures p.m.

et
jeudi le 16 mai, à 10 heures a.m. précises

ou

Salon Bleu, Hôtel Ritz Carlton

rue Sherbrooke ouest, Montréal, Canada

Les volumes seront
en montre à la même
adresse, mardi le 14
mai, de midi à 9 p.m.

Canadienne et Américaine rares et précieuses, comprenant d'importantes brochures relatives à l'histoire de l'Ouest canadien, des publications de la société Champlain; ensemble de grands ouvrages parus entre les XVIIe et XXe siècles; albums illustrés; récits de voyages et d'explorations; reliures de luxe; éditions originales, en excellente condition, comprenant les œuvres de D.H. Lawrence, Theodore Dreiser et Liam O'Flaherty; éditions originales et tirages de tête dont plusieurs sont autographiés. Livres canadiens-français illustrés; livres français en reliures magnifiques; une collection de pièces de théâtre, comprenant les œuvres de Augier, Bernard, Cherbuliez, Courteline, Curot, Dumas fils, Feydeau, Guirry, Labiche, Lemaître, Meilhac et Halévy, Mirmé, Reynard, Sardou et autres. Livres de sciences et de philosophie par Albemarle, Bailly, Buechner, Buteanis, Cumberland, Einstein, Freud, Houghton, Liebig, Malebranche, Parnelli, Sacrobosco, Locke, Reid, etc. Cartes décoratives signées Blaeu, Mercator, Speed, Delisle, etc.

Les abonnés recevront leurs catalogues par la poste.
Demandez nos tarifs d'abonnement.

L'ENCAN des LIVRES de MONTRÉAL

Secrétariat: 750 ouest, Sherbrooke, Montréal
Téléphone: 288-1627 - 288-5326

VIENT DE PARAÎTRE...

COMMENT LIRE LA BIBLE
EN 25 LEÇONS FACILES

PAR L'ABBÉ JEAN MARTUCCI

• RÉPONSES CLAIRES AUX QUESTIONS QUE SE POSENT LES CHRÉTIENS ET LES NON-CHRÉTIENS

EN VENTE PARTOUT À \$1.00

Distributeur: Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal. Tél.: 523-1600



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR
Origines par Jacques Hébert
151 ST-JENES, MONTRÉAL
VI 6-7338

Une expérience à ne pas manquer

ORCHESTRE BAROQUE DE COLOGNE

jouant les instruments authentiques de l'époque

FERDINAND LEITNER chef d'orch.

DIMANCHE, 21 AVRIL - 4.30 P.M.

Tickets: \$5, \$4, \$3.50, \$2 - Taxe incl.

PRO MUSICA, 1270 ouest, Sherbrooke - 845-0532

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

LES ARTISTES NORD AMÉRICAINS PRÉSENTENT



BENNY GOODMAN
2, 3 MAI 1968 à 8h30 P.M.
3.50 - 4.00 - 5.00
5.50 - 6.00 - 6.50

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER



la maison des arts la sauvegarde

à le plaisir de vous inviter à une exposition de
RUTH W. KATKIN
peintre

du 9 avril au 6 mai 1968

La maison est ouverte :
du lun. au jeu. de 12 h. à 18 h.
le vendredi de 12 h. à 21 h.
sam. et dim. de 12 h. à 17 h.

160 est, rue N.-Dame
Montréal

UN FILM DONT VOUS TOMBEREZ FOLLEMENT AMOUREUX

mon amour mon amour

de Jean-Louis TRINTIGNANT
avec Valérie LAGRANGE
14 ans

4^{se} sem.
Un film de Gogo Verrité
Sur la jeunesse d'aujourd'hui

kid sentiment

de Jacques Godbout
EISENSTEIN

PROVOQUANTE, VOLUPTUEUSE, ... ET TOUJOURS AMOUREUSE!

CATHERINE DENEUVE

SAM-FREY, ELISA MARTINELLI
JEAN-CLAUDE BRILLY

2^e semaine

MANON

EASTMAN COLOR

un film de JEAN AUDEL

Vendôme

HORAIRE - 12.45, 2.50, 5.00, 9.30
Stationnement intérieur
PLACE VICTORIA - Tél. 878-1451

CINERAMA Commençant
MER. 24 AVRIL - 8 h. 30

De retour... mais cette fois... dans toute la splendeur et le spectaculaire de

CINERAMA

couleur **TECHNICOLOR** et son stéréophonique à 7 trames sonores

"MEDITERRANEAN HOLIDAY"

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE

- Vous ferez escale aux moments-mêmes où se déroulent les événements les plus extraordinaires au monde...
- Vous visiterez les plus prestigieux pays, villes et capitales du globe : LE PORTUGAL - LA YUGOSLAVIE - L'ÉGYPTE (Port-Saïd, Karnak, Aby Simbel, la Vallée des Rois, le Caire etc.) - LE LIBAN - LA TURQUIE (Istamboul) - LA GRÈCE (Rhodes, Athènes, etc.) - L'ITALIE (Naples) - LA FRANCE (Monaco) - L'ESPAGNE (Barcelone, Granada, Séville, etc.)

FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste... ou au théâtre... Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard et Dorval), - Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Vieux.

Par poste, prière de libeller chaque mandat postal au nom de Cinéma Imperial et inclure une enveloppe revêtant nom, adresse, titre de téléphone.

HORAIRE ET PRIX (taxes inclus) : Soir lun. à ven. 8 h. 30, Orch. & Loges \$2.75 - Bal. \$2.25 - Soir sam. 8 h. 30 et Dim. 7 h. 30 Orch. & Loges \$3.50, Bal. \$2.75 - En mat. mer. 2 h. Orch. & Loges \$2.00 - Bal. \$1.50 - En mat. sam. & dim. 2 h. Orch. & Loges \$2.50, Bal. \$2.00.

CINERAMA, un procédé différent, sur le plus vaste écran intérieur au monde

1430 Bleury, Montréal - AV. 8-7102 ou 5603

Le cinéma

Qui est qui dans le cinéma canadien

Gilles Carle à 38 ans



Gilles Carle a trente-huit ans. Si les films qu'il a déjà tournés sont peu de choses au regard du "Viol d'une jeune fille douce", à la veille d'être distribué, personne n'ignore la valeur d'"Un air de famille", de "Percé dans les Rocks", de "Solange dans nos campagnes" et de "La Vie Heureuse de Léopold Z.", qui sont d'immenses réussites à bien des points de vue et parmi les rares exemples d'une œuvre placée de part en part sous le signe d'une étonnante bonne humeur, où l'on rit volontiers des autres et assez souvent de soi-même. Où jusqu'au dernier des hommes, Léopold Tremblay, est un homme fier de son île de Montréal entourée de glaciers comme une colonie de pingouins peuvent l'être d'un iceberg flottant à la dérive. Où l'humour tient lieu d'exorcisme en toutes circonstances. Un humour qui réside bien

sûr dans l'image mais aussi, et mieux parfois, dans le contrepoint sonore qu'apportent le commentaire et la musique. Musique des mers du Sud dans "Léopold Z.", qui a pour théâtre un Montréal enseveli sous une tempête de neige par zéro degré de température, un 24 décembre (où le propre fils du héros est au demeurant soliste dans une chorale et sa cousine Josita chanteuse de cabaret). Tam-tam dans "Un Air de Famille" alors que gigue et danse la maisonnée rassemblée en cercle autour de Monsieur le vicar. Insolite "O solo mio" de "Percé dans les Rocks", sorti de nulle part, qui hausse d'embellie le document au niveau du surréalisme. Et quand on enterre le mort d'"Un Air de Famille" au terme d'une existence banale (qui débute par des cours de préparation au mariage, se poursuit par un voyage de

noes aux chutes du Niagara et se termine par un retour à la campagne, à l'ombre du clocher), cette voix d'un autre monde qui fredonne allègrement que "l'oiseau dormait dans la verdure", merveilleuse.

Carle ne s'est jamais laissé asservir aux techniques du direct, pas plus qu'aux formes traditionnelles du documentaire. S'il juge que le son "irréaliste" peut donner de meilleurs résultats que sa fidèle transcription, il l'utilise. De même, il n'hésite pas à altérer la réalité pour atteindre à de nouveaux degrés de signification. Par montage, il juxtapose ainsi dans "Percé" des éléments hétéroclites: un oiseau suspend son vol; au-dessous de lui sommeillent des baigneuses, toute chair étalée. Du choc des images naît un tout qui manifestement dépasse chacune des parties, un lien de cause à effet dépourvu de fondement objectif mais non moins défendable s'il révèle un caractère, quoi qu'en pensent par ailleurs les puristes du cinéma d'information. Au lieu d'un film touristique anonyme et anodin, "Percé" est un film d'auteur où l'appareil scientifique lui-même est subordonné aux réflexions les plus surprenantes: on y décrit le rocher, sa hauteur, sa longueur, ses dimensions, les volatiles qui le peuplent par milliers et les espèces auxquelles ils appartiennent; mais le narrateur observe aussi que tel fou de Bassan pèse sept livres "à jeun", ni plus ni moins. Raccourci fameux: le trou du rocher surplombé d'une flèche, point de mire des visiteurs accourus des quatre coins de l'Amérique pour mieux contempler un morceau de néant.

De plus, il n'est pas indifférent que Gilles Carle ait été dessinateur au Soleil puis employé au service des Arts graphiques de Radio-Canada avant d'entrer à l'O.N.F. en 1960. Un dessinateur qui aimait déjà la caricature et s'y était beaucoup exercé. Cinéaste, il évolue en effet dans le même sens, du dessin à la caricature ou, si l'on préfère, du simple constat au constat dynamité de l'intérieur par la satire. "Dimanche d'Amérique", en 1961, n'est encore qu'un reportage

classique sur les immigrants italiens: travail honnêtement exécuté, "petites expériences" de débutant, rien que de normal en définitive. Un bon petit fonctionnaire avec une belle caméra toute neuve, qui se prend au sérieux. Le genre de la maison.

Dès 1963 par contre, le vent de l'inspiration se déchaîne, violent, intempestif, et tout l'O.N.F. se rabat ciseaux à la main autour d'"Un Air de Famille" pour en réduire la durée d'une heure à vingt-cinq minutes environ. (Aujourd'hui, le film est plus souvent qu'autrement aux archives). Idem pour "Solange dans nos Campagnes", mêmes tracasseries parce que l'auteur déroge à l'orthodoxie du cinéma-vérité, s'orientant vers la mise en scène avec Patricia Nolin et Louise Marleau pour interprètes. Partie à la recherche de la jeune campagnarde par excellence, une équipe de télévision photographie tout chemin faisant, jusqu'aux arcades du pont Jacques-Cartier, et interroge finalement une fermière qui n'a rien à dire, ni sur l'agriculture en général ni sur l'industrie laitière en particulier, qui élude les questions et mange une pomme. C'était parodier les Insolences, qui triomphaient à l'époque, et c'était se mettre bien du monde à dos.

Après "Léopold Z.", Carle quitte l'Office en 1965 pour ne plus y revenir. A Onyx, il travaille à des commandites afin de pouvoir tourner de temps en temps des oeuvres d'envergure, considérant qu'il est préférable pour un Québécois d'agir ainsi que d'être payé par le gouvernement fédéral pour aller pêcher à la ligne douze mois par année.

Il a néanmoins enregistré deux heures de télévision d'un comique soutenu et fort bien accueillies par le public, avec les Jérolas et avec Olivier Guimond, et il a terminé ce "Viol" où apparaissent une trentaine de personnages dont dix au moins ont une importance dramatique, ce qui chez nous, habitudes que nous sommes à de petites histoires à deux ou à trois, constitue sans aucun doute un précédent. Nous en reparlerons d'ailleurs longuement quand le film prendra l'affiche.

Les disques récents

par Jacques Thériault



● RICHARD STRAUSS: "Elektra"; avec Birgit Nilsson (Elektra), Regina Resnik (Klytemnestra), Marie Collier (Chrysothemis), Gerhart Stolze (Aegisthus), Tom Krause (Orestes)... et 11 autres solistes; Georges Solti dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne-Stereo-OSA 1269 (2 disques) LONDON

Interprétation: renversante électrique...
Prise de son: une des plus grandes réussites de l'année...
Caractéristique: deuxième enregistrement intégral de l'oeuvre.

Il y a quelques années, les mélomanes applaudissaient sans réserve à la suite de la belle version de Inge Borkh sur Deutsche Grammophon. En voici une autre, plus remarquable encore, avec Birgit Nilsson qui campe une Elektra à la fois magistrale et tragique au plus haut degré.

Qu'il nous soit d'abord permis de souligner fortement la qualité exceptionnelle de la prise de son. Vraiment, les ingénieurs ont accompli un miracle. L'enregistrement ne nous donne pas seulement à entendre des voix puissantes et une partition musicale fracassante; il va jusqu'à suggérer les gestes des personnages, le mouvement de leurs lèvres et leurs déplacements scéniques. Ceux dont l'imagination est fertile pourront toujours tenter de reconstituer un décor qui sied à l'ambiance noire et tragique! C'est dire combien cette prise de son est réussie, tient du prodige.

Vocalement, on assiste à la réunion de "monstres sacrés": Birgit Nilsson, aussi émouvante en Elektra qu'en Isolde, Regina Resnik (une des meilleures Klytemnestras qu'on puisse entendre) et Marie Collier - ce jeune soprano australien qui s'est imposé si rapidement et qui acceptait de remplacer la Callas dans son

Une réalisation exceptionnelle de "Elektra" de Strauss avec Georg Solti et Birgit Nilsson

Des rééditions glorieuses chez RCA Victor

Il faut se réjouir d'avoir vu paraître, dernièrement chez RCA VICTOR, une nouvelle série de rééditions économiques qui font figure de véritables documents phonographiques. Sous l'étiquette "Camden Classics".

Le mélomane y trouvera les enregistrements suivants: ● PUCCINI: LA TOSCA (extraits) avec Zinka Milanov, Jussi Björling et Leonard Warren, Erich Leinsdorf dirige les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Rome-Stereo-VCCS-6000 (2 disques)

● PUCCINI: MADAME BUTTERFLY avec Anna Moffo, Cesare Valletti, Rosalind Elias, Fernando Corena et Renato Cesari, Erich Leinsdorf dirige les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Rome-Stereo-VCCS - 6100 (3 disques)

● BARTOK: CONCERTO POUR ORCHESTRE, Fritz Reiner dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago-Stereo-VCCS-1110

● BEETHOVEN: SYMPHONIE NO. 3: Pierre Monteux dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne-Stereo-VCCS-1036

● BEETHOVEN: SYMPHONIE NO. 5: Schubert; SYMPHONIE NO. 5: Charles Munch dirige l'Orchestre Symphonique de Boston-Stereo-VCCS-1035

● BEETHOVEN: SYMPHONIE NO. 6: Pierre Monteux dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne-Stereo-VCCS-1070

● BEETHOVEN: SYMPHONIE NO. 7: Pierre Monteux dirige l'Orchestre Symphonique de Londres-Stereo-VCCS-1061

Boston-Stereo-VCCS-1062

● BRAHMS: CONCERTO No. 2 pour piano; au piano: Emil Gilels, Fritz Reiner dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago-Stereo-VCCS-1026

● CHOPIN: CONCERTO NO. 1 pour piano (pianiste: Gary Graffman); MENDELSSOHN: CAPRICCIO BRILLANT: Charles Munch dirige l'Orchestre Symphonique de Boston - Stereo-VCCS-1030

● CHOPIN: LES QUATRE BALLADES, L'ANDANTE SPANATO et LA GRANDE POLONAISE; au piano: Gary Graffman-Stereo-VCCS-1077

● DEBUSSY: LA MER, RAVEL: RHAPSODIE ESPAGNOLE: Charles Munch dirige l'Orchestre Symphonique de Boston-Stereo-VCCS-1041

● DVORAK: DANSES SLAVES, OP. 46, No. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 8; OP. 72, No. 7; Jean Martinon dirige l'Orchestre Symphonique de Londres-Stereo-VCCS-1054

● LALO: SYMPHONIE ESPAGNOLE; au violon: Henryk Szeryng, Walter Hendl dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago-Stereo-VCCS-1064

● RIMSKY-KORSAKOFF: SCHEHERAZADE: Pierre Monteux dirige l'Orchestre Symphonique de Londres-Stereo-VCCS-1013

● TCHAIKOVSKY: SYMPHONIE NO. 6: Pierre Monteux dirige l'Orchestre Symphonique de Boston-Stereo-VCCS-1009

EXPOSITION À VENIR

DANIEL O'NEIL - IRIS BALLON

du 27 avril au 18 mai

NORMAND LALIBERTÉ

Peintures récentes

GALERIES WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

L'Exposition du Groupe International

Jusqu'au 21 avril

Art contemporain Mexicain

du 1^{er} mai au 1^{er} juin

WADDINGTON BEAUX-ARTS

Place Bonaventure

Entrée: Édifice principal ou par la rue Université

théâtre du rideau vert
DU 15 AVRIL AU 14 MAI

CENTENAIRE PAUL CLAUDEL

Partage de midi

METTEUR EN SCÈNE: JEAN FAUCHER
YVETTE BRIND'AMOUR - GILLES PELLETIER
JEAN DOYON - RONALD FRANCE

DÉCORS: WUETRICH COSTUMES: BARBEAU

au stella • 844-1793 • 4664, ST-DENIS

Billets d'étudiants tous les jours sauf le samedi

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRÉSENTENT

MONIQUE LEYRAC

★ le record d'assistance d'Expo

Théâtre 67

du 25 au 28 AVRIL

SOIRÉES: 2.00 - 2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50
MATINÉE LE DIMANCHE: 2.00 - 2.50 - 3.50 - 4.50

LES AVENTURIERS DU BATEAU-LAVOIR

conférence d'EDMONDE CHARLES-ROUX

PRIX GONCOURT 1966

16h 00 - 28 AVRIL 1968

THÉÂTRE MAISONNEUVE

En 1908, une simple maison de Montmartre, le Bateau-Lavoir, devint rapidement le rendez-vous de peintres, poètes, sculpteurs et écrivains tels que Picasso et Guillaume Apollinaire. Cette maison pittoresque, berceau du cubisme, fut également la source d'un nouveau mouvement littéraire. Qui étaient les aventuriers du Bateau-Lavoir? A quoi aspiraient-ils?

La 3^e de la série des 4 conférences

"Place des Arts/Air France"

Billets: \$2.50 - \$3.00

Guichet: 842-2112

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

Arts et spectacles

Horaires: théâtre et cinéma

THÉÂTRE

APPRENTIS-SORCIERS. "MOA" de Pasquale - Jeudi, vendredi et samedi à 20h30 - Dimanche à 19h30.

ASSOCIATION ESPAGNOLE. Quatuor du Nouveau Jazz libre du Québec - jeudi - vendredi - samedi et dimanche.

COMÉDIE-CANADIENNE. Jean Ferrat à 20h30.

THÉÂTRE DE L'ESCALE. Les Saltimbanques. "Equation pour un homme actuel" de Pierre Morelli (ou bateau-théâtre l'Escale) - 21h.

THÉÂTRE DE L'ENCLOS. "Allons, parents de la patrie" de Lévesque - 20h30.

LA POUSSIÈRE. A compter du 16 avril, la section allemande du Théâtre

international de Montréal présentera "Die Hase" (La Culotte) de Carl Sternheim - jusqu'au 27 avril.

THÉÂTRE DE QUATROUS. "Un goût de miel" - 21h - Samedi - 20h - dimanche 17h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT. "Partage de miel" de Claudel - du lundi au samedi à 20h30 - Dimanche à 14h30 et 19h30.

PATRIOTE. Tex.

PLACE DES ARTS

THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER. Ramsey Lewis Trio - 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL. "Le Rhinocéros" d'E. Ionesco, par le T.N.M. - 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE. Relâche.

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST. "Super Argo contre les Robots" 11.15 - 2.50 - 6.20 - 9.55 - 4.45 - 8.20.

BIJOU. "La mort d'un tueur" 12.30 - 3.42 - 6.34 - 9.46 - "Jeu de Massacre" 1.48 - 5.00 - 8.12

BONAVENTURE. "Benjamin" 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.20.

CANADIEN. "Helga" 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" 12.30 - 4.10 - 7.45.

CHAMPLAIN. "Les demoiselles de Rochefort" 2.01 - 5.53 - 9.48 - et "Le visage du plaisir" 12.15 - 4.07 - 8.02.

CHATEAU. "Quatre hommes à abattre" 1.00 - 4.20 - 7.50 - "Estouffade à la Caraïbe" 2.35 - 6.05 - 9.30.

CREMAZIE. "La mélodie du bonheur" 8.15 - Matinée mercredi 1.15.

DAUPHIN. "Vivre pour vivre" 7.15 - 9.40 - sam. et dim. 12.30 - 2.45 - 5.20 - 7.15 - 9.40.

ELECTRA. "Les détraqués" 2.28 - 6.30 - 10.32 - "La nuit des généraux" 12.00 - 4.02 - 8.04.

EYSEE. Salle Renoir. "Mon amour, mon amour" 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00) - Salle Eisenstein "Kid Sentiment" même horaire.

FLIEUR DE LYS. "Oscar" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

FRANÇAIS. "Quatre hommes à abattre" 1.05 - 4.30 - 7.55 - "Estouffade à la Caraïbe" 2.40 - 6.05 - 9.30.

GRANADA. "Estouffade à la Caraïbe" 1.05 - 4.30 - 7.55 - "Quatre hommes à abattre" 2.55 - 6.15 - 9.40.

JEAN-TALON. "Les Arnauds" sam. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.

MAISONNEUVE. "Les Arnauds" sur sem. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.

MERCER. "La nuit des généraux" 5.30 - 9.25 - sam. et dim. 1.35 - 5.40 - 9.40 - "Les détraqués" 7.50 - sam. et dim. 12.00 - 4.00 - 8.00.

PARIS-NEW. "Dr Zivago" 2.15 - 8.15 - 10.00 - "La grande Vadrouille" 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.30.

PLAZA. "Helga" 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" 12.30 - 4.10 - 7.45.

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE. "Doctor Dolittle" soir. 8.15 - Matinée, mer., sam. et dim.

ATWATER. "Guess Who's Coming to Dinner" 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40.

AVENUE. "Bedazzled" 1.00 - 3.00 - 5.10 - 7.15 - 9.25.

CAPITOL. "No Way to Treat a Lady" 10.20 - 12.35 - 2.45 - 5.00 - 7.10 - 9.25.

CINERAMA IMPERIAL. "Custer of the West" soir. 8.30 - Mat. mer. et sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30.

THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE. "The Party" 1.20 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.30.

KENT. "Gone with the Wind" soir. 8.15 - Matinée mer., sam. et dim. 2.15.

LOEWS. "Planet of the Apes" 10.30 - 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.25.

PALACE. "How to Save a Marriage and Ruin Your Life" 10.30 - 12.40 - 2.55 - 5.05 - 7.20 - 9.35.

PLACE DU CANADA. "In the Heat of the Night" 3.30 - 9.45 - sam. et dim. 1.00 - 5.20 - 9.35 - "The Russians are Coming" 7.30 - sam. et dim. 3.05 - 7.20.

PLACE VILLE-MARIE (grande salle).

EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Italian s.t. anglais.

EMPIRE. "The Climax" 7.00 - 9.00 - sam. et dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00.

Japanese s.t. anglais.

ART. "Blind Devotion" 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

VERDI. "La femme des Dunes" D'Hiroshi Teshigahara 12.40 - 4.10 - 8.00.

Russe s.t. anglais.

VERDI. "Les chevaux de feu" de Sergei Paradjanov à 2.30 - 6.20 - 10.00.

Suedois s.t. anglais.

FESTIVAL. "Night Games" 7.30 - 9.30 - dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

SNOWDON. "I, A Woman" 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40.

CINÉMATHEQUE CANADIENNE. Relâche les samedi et dimanche.

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

NOUVEAU • ORIGINAL • UNIQUE

Bourses d'études aux élèves des beaux-arts

L'école du Musée des Beaux-Arts de Montréal a décerné sept bourses d'études à ses élèves.

M. Hugh Leroy, doyen de l'école, a annoncé qu'en première année les boursiers sont: Renée Artinian, Guy Lavoie et David Yaxley.

Les boursiers de deuxième année sont: David Beckett, Lauren Ellis, André Meunier et Mme André Jolicoeur.

Neuf autres étudiants qui ont complété avec succès trois années d'études ont reçu un certificat. Ce sont: Mmes Monique Bruneau, Vaughn Margaret Donald, Hannah Franklin; Mlle Marian Goldstein, Louise Lanaro, Marion McKay et Sara Elizabeth Peck ainsi que Val Metrofanov et Edward O. Phillips.

M. Leroy a déclaré qu'en raison de la réorganisation de l'école, les travaux des élèves, exposés au Musée jusqu'au 21 avril, resteront cette année une diversité nouvelle.

UN PEINTRE À L'OEUVRE



Michel Perrin travaille sous la neige une toile intitulée "Le moulin de Verchères". Ce peintre canadien expose présentement à la Galerie L'Art Français.

Horaires-TV

SAMEDI

Le sigle C marque une émission en couleur.

CBFT 2

9.10 Aujourd'hui à CBFT
9.15 Cours universitaires: "Géographie économique"
10.00 Cours universitaires: "Civilisation romaine"
10.45 Cours universitaires: "Littérature française"
11.30 Tour de terre
12.00 Pépino
12.30 Les marionnettes
1.00 Le golf et ses étoiles
1.45 Les Quatre Saisons
2.00 Elles
3.00 Cinéma: "Les Combinaisons" - Comédie.
4.30 Images en tête
6.30 Téléjournal
6.35 Langue vivante
7.00 Perdus dans l'espace
8.00 Éliminatoires du Hockey
10.15 Les Couches Tard
10.45 Téléjournal
11.00 Nouvelles du sport
11.15 Cinéma: "A bout de souffle" - Drame.

CFTM 10

7.30 Mire et musique
7.45 Métro Matin
8.00 Les p'tits Bonhommes
9.00 Télé-bonbon
10.00 La cabane à Midas
11.00 La roulotte du gros Bill
12.00 L'homme à la carabine
12.30 Cinéma: "La Castiglione" et "La bataille de Corinthe"
3.30 Les trois mousquetaires
4.00 Sur le matelas
5.00 La Rampe Sportive
5.30 L'impôt sans erreur
6.00 Terre des jeunes
7.00 Jeunesse d'aujourd'hui
8.00 Les arpentés verts
8.30 Les Grands Spectacles
8.45 "Tanganyika" - Aventures E.U.
10.00 Intrigues à Hawaii
10.45 Dernière heure et météo
11.00 La ronde des sports

11.15

Cinéma: "La rébellion" - Drame - Mexique.
Dernière heure
12.45 Fermeture

CBMT 3

9.00 Test Pattern and Music
9.54 Today on CBMT
10.00 Marvel's Super-Heroes
10.30 Linus, the Lion hearted
11.00 Doktori
12.00 Cuisine: "Seafood Salad"
12.30 Sport Special
1.00 CBC Sports presents: "Bowling"
2.00 CBC Sports presents: "Kaleidoscope"
3.30 CBC Sports presents: "Golf"
5.00 Moby Dick
5.30 Bug's Bunny
6.01 Audubon
8.30 Hockey
10.15 In Person
10.45 T.B.A.
11.00 CBC National News
11.16 Night Report
11.22 Weekend in Sports
11.29 D'I Favourites:
"The Man With Two Faces"

CFCF 12

9.00 Sound of 12
9.15 Newsroom 12
9.30 Rocky and his Friends
10.00 The Buddies
10.30 Baffin
11.00 The Spiderman
11.30 The Beatles
12.00 Lone Ranger
12.30 Thunderbirds
1.00 All-Star Wrestling
2.00 The Outbackman
2.30 "Magic Tom" - Comédie.
4.00 After Four
4.30 World of Sports
6.00 Like Young
7.00 Jackie Gleason Show
8.00 Academy Performance
10.00 Garrison's Gollars
11.00 The National News
11.43 Pyramo Playhouse
"Wild and Wonderful" - Comédie.

DIMANCHE

Le sigle C marque une émission en couleur.

CBFT 2

9.10 Aujourd'hui à CBFT
9.15 Cours universitaires: "Sciences religieuses"
10.00 Cours universitaires: "Mathématiques modernes"
10.45 Cours universitaires: "Psychologie scientifique"
11.30 Le jour du Seigneur
12.30 Lecture pour tous
1.00 Panorama
1.30 Les travaux et les jours
2.00 L'enfant du cirque
2.30 Cent millions de jeunes
3.00 Du sport et des hommes
4.00 La flèche brisée
4.30 Partout
5.00 Au bout de mon âge
5.30 L'heure des quilles
6.30 Téléjournal
6.35 Atome et Galaxie
7.00 Wall Disney présente
8.00 Mission impossible
9.00 Au cœur du temps
9.00 2-1
10.30 L'envers des hommes
11.00 Téléjournal
11.15 Sports dimanche
11.30 D'hier à demain: "Le temps du ghetto".

CFTM 10

9.30 Mire et musique
10.00 Regards sur le monde
11.00 Bon dimanche
12.00 Nouvelle édition
12.30 Le coin du disque
1.00 Les hommes de l'avenir
1.30 Cinéma-Dimanche: "Bonsair Paris, bonjour l'amour" - Comédie-France.
3.30 Sur la selle.
4.30 Dernier recours
5.00 Télé-quinelles
6.00 Escadrille sous-marine
6.30 Music-Hall des jeunes
7.00 Le Virginien
8.30 Chanson à vendre
9.00 Sauve qui peut
10.00 Histoire d'une étoile

1.30

Cinéma: "La porte du large" - Comédie - France.
Dernière édition
1.35 Fermeture

CBMT 3

9.00 Test Pattern and Music
9.54 Today on CBMT
10.00 Hi Diddle Day
10.30 This is Life
11.00 Church Service
12.00 Atlantic Accent
12.30 "Country Store"
1.00 Variety Portraits
1.15 Gardening
1.30 Country Calendar
2.00 Moods of Man
2.30 CBC Sports presents: "Golf"
4.00 The New Africans
4.30 Through the Eyes of Tomorrow
5.00 CBC TV News
5.03 Man Alive
5.30 Hymn Sing
6.00 Walt Disney
7.00 Green Acres
7.30 Flashback
8.00 Ed Sullivan Show
9.00 Bonanza
10.00 The Ben David Crisis
11.00 CBC National News
11.15 Night Report
11.21 Week end in sports
11.28 Ciné-Comp: "Once Upon a Honeymoon"
1.00 Final Report

CFCF 12

9.00 Newsroom 12
9.15 London Line
9.30 Images of Childhood
10.00 Let's find out
10.30 Let's find out
11.00 Continental miniature
1.00 Spectrum
1.30 Crossfire
2.00 Forum
2.30 Mr. Gardener
3.00 The Bag
3.30 The Entertainment Scene
4.00 Super-Bingo
4.30 Sunday Theatre: "Chase a Crooked Shadow"
6.00 Tarzan
7.00 The Monkees
7.30 The F.B.I.
8.30 I Dream of Jeannie
9.00 W-5
10.00 Rowan and Martin's Laugh In
11.00 National News
11.15 Pulse
11.40 Crossfire

YVES MONTAND
ANNIE GIRARDOT
CANDICE BERGEN
Claude Leclouche
VIVRE POUR VIVRE
EASTMANCOLOR
SUR SEMAINE 7.15 - 9.40
721-6060

CATHERINE DENEUE
FRANÇOISE DORLEAC
LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
Warren Beatty
Le Visage du Plaisir
CHAMPLAIN
station papineau Technicolor 524-1685

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

Deux dernières représentations

MANON LESCAUT

Opéra en 4 actes de Puccini

"Un triomphe de verisme à la Puccini"

Virginia Zeani mérite qu'on l'applaudisse inconditionnellement.

Michele Molese est doué d'une voix fort attachante.

Les décors de Mark Negin sont somptueux.

Il faut rendre grâce à l'OSM de nous avoir révélé cette Manon Lescaut de Puccini.

JACQUES THÉRIAULT - Le Devoir - 17 avril 1968

Virginia Zeani campe une Manon très grande dame.

Irving Guttman a montré l'œuvre avec le faste et le déploiement qui sont maintenant traditionnels à l'OSM.

Franz-Paul Decker a dirigé l'œuvre avec la compétence et l'autorité qu'on lui connaît maintenant.

GILLES POTVIN - La Presse - 16 avril 1968

DISTRIBUTION VIRGINIA ZEANI LOUIS QUILICO
MICHELE MOLESE BERNARD TURGEON

Direction musicale: FRANZ-PAUL DECKER

Mise en scène: IRVING GUTTMAN

Décors: MARK NEGIN

Costumes: SUZANNE MESS

22 et 24 AVRIL/lundi et mercredi à 8h, p.m.

\$4.50 - 5.50 - 6.50 - 7.00 - 7.50 - 9.00 - 10.50

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER
MONTRÉAL (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

DERNIÈRE REPRÉSENTATION LE 21 AVRIL
tnm réservations: 849-9371
le rhinocéros
d'Eugène Ionesco
mise en scène: Albert Millaire
décors et éclairages: Mousseau
costumes: Solange Legendre
son: Gabriel Charpentier
avec JEAN BESRÉ
Monique Miller, Léo Lital, Jean-Louis Roux,
Mia Ridde, François Rozel, Victor Désy,
Camille Ducharme, Bertrand Gagnon
et GUY HOFFMANN.
DIMANCHE 19H.30
MAR. À VEN. 20H.30
SAMEDI MATINÉE 17H. \$1.65 - \$2.75 - \$3.30
SAMEDI 21H. \$2.20 - \$3.30 - \$3.85
A COMPTER DU 25 AVRIL
LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron
avec Jean Lajeunesse et Albert Millaire
PLACE DES ARTS
THÉÂTRE PORT-ROYAL
MONTRÉAL (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

CINÉMA pour les JEUNES
à la PLACE DES ARTS
prix d'entrée: 0.75 SEULEMENT
UN FILM COMIQUE AUTANT
QU'UN FILM D'AVENTURES
TANIA ET LES DEUX AVENTURIERS
PLACE DES ARTS

VISA pour les sables d'or

par Solange CHALVIN

La distance qui vous sépare de l'Afrique du Nord en avion n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de New York en voiture. En effet, sept ou huit heures vous suffiront pour rejoindre l'une

des plus belles villes de la côte méditerranéenne: Alger. De là, le grand départ pour un continent trop longtemps ignoré des touristes: l'Afrique.

Un rêve désormais possible

Pour le touriste nord-américain le voyage en Europe est devenu une aspiration légitime, un projet à l'échelle sinon de tous les budgets, tout au moins des désirs d'une classe moyenne de plus en plus nombreuse. Les étudiants entre 18 et 25 ans réussissent presque tous à s'inscrire, à bon marché, dans un périple organisé outre-Atlantique. Les adultes ont suivi le mouvement et l'Expo 67 de l'an dernier a suscité chez les plus réticents un désir d'évasion.

Ceux qui connaissent déjà plusieurs pays d'Europe, veulent aller plus loin, recherchent l'exotisme. Déjà des milliers de Canadiens font des économies pour découvrir le Japon en 70. Et pourquoi pas l'Afrique? Ce rêve de notre enfance est désormais possible. Aux touristes avertis, à ceux qui ont la possibilité de choisir le meilleur moment pour inscrire l'Afrique à l'agenda de leurs désirs, je conseillerais de visiter tout au moins les pays du Maghreb — soit l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, dans les cinq prochaines années.

L'accueil des non-initiés

"Nous avons beaucoup d'ambitions... surtout celle de faire mieux chaque jour. Nous voudrions que chaque Canadien, chaque Québécois que nous accueillons, soit l'objet de toute notre attention, de notre meilleur accueil afin qu'il devienne, malgré lui, notre meilleur ambassadeur à l'étranger".

Voilà les dispositions dans lesquelles sont présentement les autorités du ministère du tourisme algérien. On fait campagne pour la première fois en Amérique du Nord pour attirer en Algérie des touristes, particulièrement des touristes de

langue française. Par conséquent, on nous réserve l'accueil des non-initiés, celui qu'on accorde aux meilleurs amis, à ceux qui acceptent d'ouvrir des voies nouvelles.

L'Algérie en burnous

L'Algérie nouvelle tournée vers un avenir moderne, offre aux touristes un réseau d'hôtels et de facilités touristiques aussi diversifiées que les possibilités de payer du client. En plus, elle met tout en oeuvre pour sauvegarder et perpétuer son visage traditionnel et son originalité: c'est en fait ce visage que le touriste averti de dépaysement recherche et apprécie. Bien sûr, l'Algérie en veston construit la cité et c'est ce qui permet à ce pays d'inviter aujourd'hui le monde à le visiter, mais l'Algérie aux femmes voilées, en burnous, aux enfants aux mains peintes de henné les jours de fête, vous attend au marché du coin, dans la Casbah, dans les cafés où les danses folkloriques sont entrecoupées de jerk ou de frug.

De la côte turquoise au Sahara

La côte algérienne est longue de 900 milles avec ses plages variées, son sable fin, des stations balnéaires d'une beauté extraordinaire. Les richesses de la Méditerranée sont connues de tous. Les touristes fuient maintenant la côte d'Azur parce qu'elle est devenue le refuge des "sardines" qui s'entassent sur les plages et des millionnaires à villas de pachas et commencent à découvrir la côte turquoise, c'est-à-dire la côte méditerranéenne, frontière algérienne.

Qu'y rencontrerez-vous?

Si le paysage, le dépaysement, l'accueil et l'hôtel-

lerie sont des atouts importants pour l'amateur de voyages dans le choix d'un pays à découvrir, les contacts humains qu'il aura se feront encore ses meilleurs ou ses plus mauvais souvenirs. Si vous allez en Algérie, cet été, qu'y rencontrerez-vous?

D'abord des Algériens en vacances, puis des Africains du Nord et du centre, des Français (ils représentent près de 50 p.c. des touristes) puis des Allemands, des Anglais, des Espagnols et des Suisses. Ce qui vous plaira surtout, c'est de parler partout votre langue. Quoi qu'on en pense, il est rudement agréable de n'avoir pas à traduire ou à interpréter ce qu'on lit dans la rue, au restaurant, au magasin. Il est tellement plus facile d'échanger, de discuter, de nouer des contacts, de créer des amitiés, quand la communication se fait aussi facilement que dans son propre foyer.

Où irez-vous?

Toute bonne agence de voyage vous établira un périple de cinq à quinze ou vingt jours selon vos désirs. Cependant, sincèrement, nous croyons qu'il est inutile d'aller en Algérie moins de cinq jours. Si vous comptez visiter l'Afrique du Nord — soit l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, en 21 jours, c'est un minimum. Si vous avez la possibilité de découvrir un seul pays à la fois, comme nous l'avons fait, nous vous suggérons l'itinéraire suivant que vous adopterez selon vos goûts.

● Montréal-Paris avec arrêt de deux jours pour découvrir la capitale française, ses monuments, ses rues, ses théâtres, son atmosphère, ses restaurants.

● Paris-Alger où vous logerez soit à l'hôtel Aletti, en plein cœur d'Alger (prix

moyens, cuisine excellente) ou si vous préférez l'hôtel luxueux, le Saint-George juché en haut de la ville, entouré d'un jardin exotique d'une beauté extraordinaire, au cœur d'une palmeraie où les chambres offrent le confort moderne et un certain style vieillot du meilleur goût. La cuisine est remarquable, le service de premier ordre. Un seul défaut: pour vous rendre au cœur de la ville, vous devez compter soit sur le bus, soit sur le taxi. Ces derniers toutefois sont très économiques. La descente en bus vaut la peine d'être faite au moins une fois pour découvrir à vos pieds cette cité radieuse qui surplombe la mer.

● Un minimum de trois jours à Alger nous semble indispensable si vous voulez vous plonger dans le magique Orient en passant une journée dans la Casbah, visiter la ville moderne, les musées, les marchés, les mosquées, flâner le long des quais, et peut-être avoir la joie d'être accueillis dans une famille algérienne comme ce fut notre cas.

Dans la Casbah, les marchands vous offriront des mandarines, des figues, des dattes et des oranges; les enfants par centaines pieds nus, s'écarteront sur votre passage ou vous diront "bonjour Monsieur". Même dans la Casbah, quartier le plus démuné d'Alger, les enfants ne mendent pas.

La mendicité est interdite dans tout le pays depuis l'Indépendance et l'on avertit les touristes qu'ils ne doivent pas donner d'argent à qui que ce soit.

Vous aurez la tentation de tout acheter: des bijoux de cuivre et de vieux or, des tapis, des tentures, des voiles, des plateaux de cuivre, un service à thé, un pouf de cuir aux couleurs vives, un burnous ou une djemella. Toutefois, il serait plus prudent de terminer votre tournée — surtout si vous avez l'intention d'aller dans le sud — avant de faire des achats. Les tapis et tentures se vendent pour une bouchée de pain à quelques milles au sud de la capitale.

Bien que la visite de la Casbah puisse se faire seul, sans

guide, nous vous conseillons de la faire avec l'agence de tourisme algérienne. Il vous en coûtera 5 dinars soit \$1, mais vous serez invités à visiter l'intérieur des maisons, à découvrir une ou plusieurs mosquées, des monuments, toutes choses que vous pourrez facilement rater en promener solitaire plus avide de percevoir les cris des enfants, les musiques des marchands et l'odeur du couscous que les monuments vieux de trois ou quatre siècles.

● Le soir, les restaurants du port, les poissonneries vous invitent à déguster une variété infinie de crustacés, poissons de mer et d'eau douce avec de bons vins; le tout assaisonné de musique arabe.

● Pour visiter Alger, un seul moyen, parcourir du haut en bas de la rue Didouche Mourad pour y faire du lèche-vitrine, des achats de livres ou des affaires selon votre budget. Ne ratez pas la grande poste, l'un des édifices gouvernementaux les plus beaux que nous ayons jamais vus: une grande mosquée toute blanche qui se mire dans la Méditerranée. Arrêtez-vous pour prendre un pot dans les cafés universitaires en bordure du trottoir et si la fatigue vous gagne, allez vous reposer au milieu des palmiers et des fleurs au Jardin d'Essai qu'André Gide considérait comme le plus beau jardin du monde. Perdez-vous dans les rues environnantes pour aboutir dans les quartiers populaires où les séquelles de la guerre, les affiches, les appels à l'indépendance, ne sont pas encore disparus.

Les musées vous invitent à connaître l'histoire de ce pays dont la fondation remonte au II^e siècle avant J.C. par les Phéniciens. Sans cesse occupé, détruit et reconstruit, bombardé et glorifié, le pays sous domination française de 1830 à 1962, tente aujourd'hui de se redéfinir. Si vous aimez le cinéma, la cinémathèque d'Alger, l'une des plus célèbres, affiche régulièrement des primeurs et invite les metteurs en scène et cinéastes à discuter avec l'auditoire de leurs créations. On y présente aussi d'excellents documentaires sur les dernières années de la guerre jusqu'à l'Indépendance.



C'est dans le cadre familial que les femmes sont initiées très jeunes aux techniques du tissage. Tapis magnifiques, tentures, coussins et couvertures sont parmi les ouvrages d'artisanat les plus recherchés des touristes. Quant aux prix de ces objets, ils sont certainement la moitié moins chers que ceux que nous pourrions payer ici pour des tapis de même qualité.

Une journée de plage

Si vous êtes en Algérie en juillet ou août, il vous faut tout au moins une ou deux journées de plage, de soleil et de mer. A quelques heures d'Alger, en voiture ou en car, vous irez à Moretti, au club des Pins, l'une des plus belles stations estivales du pays. Vous y dégusterez quelques bons vins et vous ferez expliquer le système des fermes auto-gérées? Arrêtez-vous au domaine Boucharoui à Staouéli-Trappe. Vous y recevrez quelques bons vins et vous ferez expliquer le système des fermes auto-gérées? Arrêtez-vous au domaine Boucharoui à Staouéli-Trappe. Vous y recevrez quelques bons vins et vous ferez expliquer le système des fermes auto-gérées?

Voici au fil de notre itinéraire, quelques noms de villes qui évoqueront sans doute chez vous le désir de les visiter: Setif, avec visite des célèbres ruines de Djemila, Tikjda, Tougourt.

C'est à Tougourt que commence véritablement votre découverte du sud, votre entrée dans le Sahara. Avec l'entassement de ses maisons basses, ses étranges rues couvertes, étroites et sombres, ses arcades d'une blancheur éblouissante, Tougourt est une ville typiquement saharienne. Vous irez à la mosquée et monterez jusqu'au minaret pour découvrir pour la première fois la vue du plus grand désert du monde. Vous irez au tombeau des Rois et assisterez le soir à une soirée folklorique haute en couleur et en bruits...

Les oasis en voiture

Avez-vous l'audace d'entreprendre la tournée des oasis? Louez une voiture avec guide et offrez-vous cette tournée de cinq jours que vous ne regretterez pas, à condition de la faire avant juillet ou après le 15 septembre, à cause de la chaleur. Vous découvrirez des paysages insoupçonnés, vous parviendrez avec un seul désir: celui de revivre l'aventure.

A Ghardaia, achetez vos tapis

On vous offrira partout des tapis, tous plus beaux les uns que les autres. Mais c'est dans le M'Zab, surtout à Ghardaia où a lieu chaque année la foire du tapis que vous ferez les meilleures affaires et rencontrerez les marchands les plus sympathiques. A preuve celui-ci qui porte le nom de Boual Brahim ben Slimane et chez qui je suis

entrée, non pour acheter, mais pour regarder... Nous avons d'abord pris le thé à la menthe avec ses enfants, puis il m'a expliqué les différents motifs d'artisanat qu'on retrouve sur les tapis, puis enfin, j'ai décidé que j'avais bien envie de rapporter ce tapis mural à dessins mozambites. Je lui ai expliqué que malheureusement, je n'avais pas sur moi l'argent nécessaire pour payer ce tapis, mais que s'il voulait me le garder, je reviendrais le lendemain juste avant notre départ fixé à 10 hrs du matin.

Mais non, madame, vous n'aurez pas le temps de revenir. Vous voulez ce tapis... et bien vous le prenez. Vous me donnez votre nom et votre adresse, et je suis sûr que vous me paierez un jour car vous ne pourriez pas regarder ce tapis, tous les jours, accroché à votre mur en songeant que vous ne l'avez pas payé, n'est-ce pas?"

Et il prit mon nom et mon adresse et je partis avec le tapis, sans autre forme de procès comme dirait La Fontaine. Deux jours plus tard, de retour à Alger, je lui envoyais un mandat de poste pour régler mon achat. N'est-ce pas merveilleux, d'avoir une telle confiance en son client?

Vous arrêterez peut-être une nuit à Ouargla, Laghouat, Djelfa pour revenir sur Alger. Dis-

posez-vous d'un peu plus de quinze jours, prenez l'avion pour Oran et si vous voulez connaître véritablement le sud, posez une pointe jusqu'à Tamarassat, ce berceau du Père de Foucauld dont le souvenir est encore très cher aux Arabes.

Détails pratiques: voyagez en avril, mai, juin jusqu'au 15 juillet, le mois d'août est trop chaud ou fixez-vous un itinéraire en septembre, mois merveilleux où vous assisterez à la cueillette des dattes et des figues tout en profitant des plaisirs de la plage. Sur votre demande, le ministère du tourisme algérien vous enverra toute documentation nécessaire ainsi que des itinéraires et des prix approximatifs. Quant à nous, une rapide comptabilité nous a permis de savoir que l'Algérie actuellement sur le plan tourisme est à peu près sur le même pied que l'Espagne, il y a trois ans.

On sait que les prix en Espagne ont grimpé considérablement depuis trois ans. On peut très bien louer en Algérie pour \$5, par jour par personne, y compris le petit déjeuner, quant aux repas, les prix varient entre \$2 et \$3, pour les plats traditionnels et fruits de mer.

Mais ce que l'Algérie vous offre de meilleur et que vous ne paierez pas c'est l'hospitalité, la bonne humeur, le désir de vous recevoir.



Différents types d'hébergement, complexes touristiques, villages de vacances, bungalows, appartements, motels et des hôtels de diverses catégories des 2 étoiles aux 4 étoiles

de luxe sont offerts aux touristes. Ici l'un des plus jolis sur la côte méditerranéenne l'hôtel El Minzah.



Dans la région même d'Alger à quelques milles seulement de la capitale, le complexe touristique de Staouéli qui s'étend sur des milles de plage sablonneuse au bord de la mer tout en offrant à ceux qui le désirent le luxe d'une piscine, les amusements des stations balnéaires, golf, tennis, etc. plus un accès rapide à Alger.

Responsabilité des hommes dans le contrôle des naissances

"Il est temps que les hommes assument leur part de responsabilités dans le contrôle des naissances". Le

Dr Norma Ellen Verwey de Vancouver a déclaré hier aux audiences publiques de la commission d'enquête sur la situation des femmes que les jeunes hommes de l'âge de 16 ans devraient se soumettre de plein gré à une vasectomie obligatoire.

Le Dr Verwey prévoit une "violente indignation" chez les hommes en guise de réaction à sa proposition de stérilisation. Mais à son avis, la vasectomie comporte moins d'effets secondaires que la

contraception chez la femme. Il est bien évident que cette vasectomie est temporaire. Il s'agit, a expliqué le sociologue, d'un procédé de stérilisation qui prend quinze minutes et qui est réversible. La procédure peut être renversée pour rendre sa fertilité à l'homme aussitôt qu'il le désire c'est-à-dire au moment où il est réellement prêt à porter les responsabilités sociales de la paternité.

A l'une des séances du soir de la commission, Mme W.E.

D'Altroy de Burnaby, Colombie-Britannique, a exprimé l'avis que toutes les lois concernant l'avortement soient abolies et que les femmes soient véritablement libérées de décider elles-mêmes en cette matière. Elle a également fait remarquer aux membres de la commission et au public qui était très nombreux à Vancouver, que le comité de la Chambre des communes sur l'avortement était essentiellement composé d'hommes qui essaient une fois de plus de dicter aux femmes ce qu'elles doivent faire.

La commission d'enquête siégera la semaine prochaine à Calgary et Edmonton. Elle terminera sa tournée de dix-huit jours dans l'ouest à Saskatoon où elle est attendue le 3 mai prochain.

LIMONADE
ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PUR ACTIVE

La vasectomie n'est pas possible parce qu'elle n'aide pas le patient

Certains médecins de Vancouver, à la suite de l'intervention de la sociologue Ellen Verwey devant la commission d'enquête sur la situation des femmes, ont déclaré que les vasectomies n'étaient pas toujours réversibles, ajoutant qu'elles impliquaient des complications légales.

Selon le Dr John Balfour,

directeur de la chirurgie urologique à l'université de Colombie-Britannique, les statistiques prouvent qu'une telle opération bien pratiquée, est réversible dans 60 pour cent des cas.

"A l'heure actuelle, cependant, a-t-il ajouté, selon la loi canadienne, nous ne pouvons pratiquer une vasectomie parce qu'elle n'aide pas à la santé du patient. Dans le cas de la femme, c'est différent parce qu'en évitant la grossesse, nous faisons quelque chose pour sa santé".

"C'est sans doute une distinction bien subtile, a admis le chirurgien, mais elle existe; il faudrait changer la loi".

SI VOUS AVIEZ QUATRE-Z-YEUX

... mais vous n'en avez que deux et ils sont précieux! Protégez-les, employez régulièrement OPTREX.

OPTREX est un nouveau collyre antiseptique, tonique et décongestionnant qui calme très rapidement l'irritation des yeux, l'inflammation des paupières, les sensations de brûlures, les picotements... tout en redonnant aux yeux leur fraîcheur et leur éclat naturels.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

Optrex
LE BIEN-ÊTRE DES YEUX

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ:

UNE EAU DE SANTÉ
ALCAÏNE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets
ou 15 pintes d'eau médicinale.

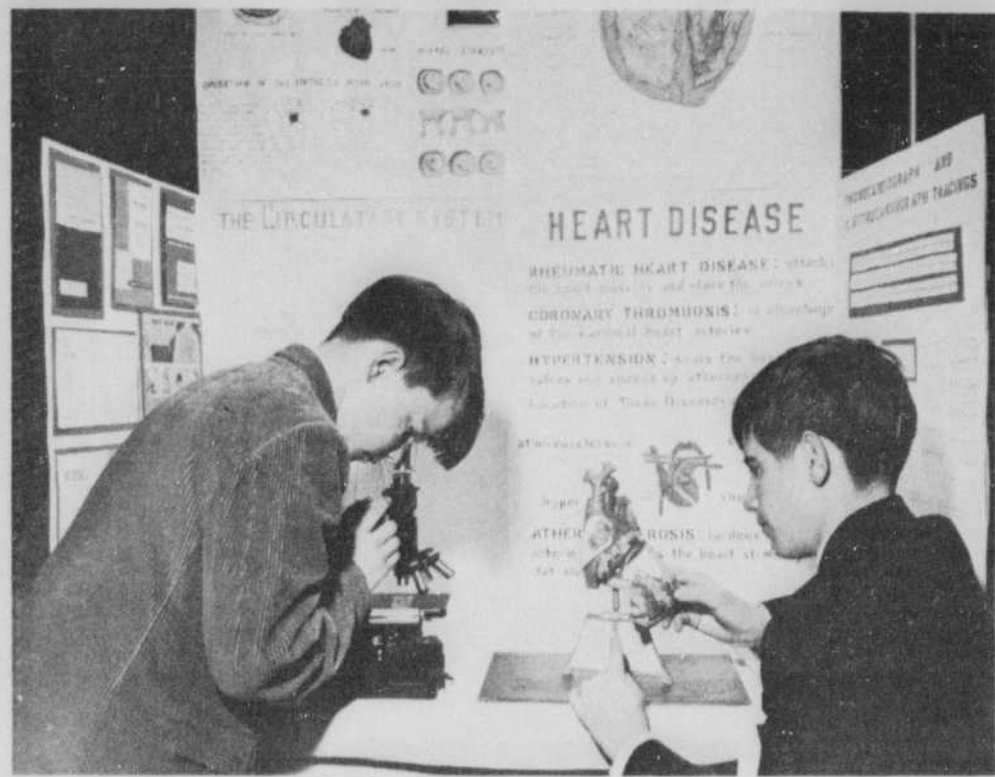
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

DIRECTEMENT DE NOTRE ENTREPOT DANS LES 24 HEURES

Demandez notre catalogue détaillé sur nos escaliers "Colonial" en chêne.

11,200, 6^e RUE,
Rivière-des-Prairies,
665-3836 - 322-3811

VENEZ VISITER NOS KIOSQUES 1602 ET 1603 AU SALON DE LA MAISON MODERNE, PLACE BONAVENTURE



L'Expo-Sciences de Montréal a ouvert hier ses portes au public, au Chalet de la Montagne. L'entrée y est libre jusqu'à la fermeture, aujourd'hui à dix-sept heures. Cette exposition scientifique, réalisée par des jeunes gens et jeunes filles des écoles secondaires de Montréal, groupe stands et démonstrations sur des sujets aussi différents les uns des autres que le transport en l'an 2,000 et l'anatomie du poulet. Il faut entendre un étudiant de 14 ans expliquer les causes de l'hypertension et six jeunes filles parler des unicellulaires avec autant de facilité que s'il s'agissait de mode! Sur notre photo, Michel Brassard, 14 ans, à gauche, examine son microscope, alors que Stephen Hughes, 15 ans, montre les sections du cœur affaibles par l'hypertension.

Parizeau conteste l'utilité d'un Office du plan au Québec

par Claude Lemelin

L'économiste Jacques Parizeau est sceptique quant à l'opportunité de créer au Québec un office du plan; il se demande même s'il conviendrait d'abord de définir la politique économique dans un cadre de planification.

En effet, les instruments dont dispose le gouvernement du Québec pour l'exécution d'un plan ne sont pas encore très bien rodés. Québec n'exerce de plus qu'un contrôle partiel sur la fiscalité et l'activité économique; le gouvernement n'a pas non plus l'habitude de se concerter avec l'entreprise privée, ni celle-ci avec lui. Enfin la majeure partie du capital industriel québécois est sous contrôle étranger, échappant ainsi, de facto, à la juridiction québécoise.

En pareilles circonstances, préparer un plan global de développement, "religé de préférence, en cuir si c'est possible", ce pourrait fort bien se payer de mots.

C'est ce qui ressort d'une conférence que prononcera jeudi soir devant la commission économique de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal l'universitaire montréalais, qui fut jusqu'à très récemment conseiller économique du conseil des ministres.

Auparavant, M. Parizeau avait fait un bref historique

des tentatives de planification au Québec. Pour comprendre l'engouement extraordinaire des Québécois pour la planification il y a huit ans, il faut selon lui se replacer dans la conjoncture économique d'alors. De 1957 à 1961, la croissance de l'économie américaine s'était ralentie de façon alarmante, et avec elle celle de l'économie canadienne. Ce ralentissement de la croissance a été particulièrement marqué dans l'est du Canada — soit, d'ironiser M. Parizeau, les régions à l'est du boulevard Saint-Laurent. Le taux de chômage québécois est alors grimpé jusqu'à 14%.

Pendant que l'Amérique du Nord subissait la récession la plus longue et la plus grave depuis les années trente, l'Europe continentale connaissait au contraire une période de croissance économique extrêmement satisfaisante. Et les Nord-Américains découvrèrent en même temps que les Européens avaient mis au point des techniques de contrôle économique d'un type particulier, que l'on a désignées assez sommairement par un mot: la planification.

En l'occurrence, quoi de plus naturel pour les Nord-Américains que d'établir un lien de cause à effet entre la croissance et la planification? C'était l'époque où le président Kennedy envoyait un groupe d'économistes étudier

sur place ces nouvelles techniques de contrôle. Quoi de plus naturel aussi pour les Québécois, décidés à reprendre en main une économie dont le secteur public avait été "atrociement négligé" pendant si longtemps, dont le secteur privé était lui aussi assez mal en point, de voir dans la planification la technique par excellence pour sortir du marasme et "programmer" les innombrables réformes qu'ils se proposaient d'entreprendre?

La volonté de planifier, au début des années soixante, était donc quasi générale. Mais on s'est rapidement rendu compte que l'on ne planifiait pas avec des prières, qu'il fallait au préalable investir du temps, des énergies, de l'argent dans la cueillette et l'analyse d'une information souvent difficile à obtenir, qu'il fallait ensuite organiser la concertation avec les autres agents économiques. On s'est rendu compte, en même temps, que l'on disposait de très peu d'instruments pour mettre en vigueur ce plan dont tout le monde rêvait et que pour forger ces instruments il fallait aussi du temps, des énergies et de l'argent.

On a cru un temps pouvoir mener de front ces deux objectifs, mais la nécessité d'un plan s'est rapidement évaporée devant la réforme des institutions — d'autant plus que l'urgence de certaines tâches crevait les yeux: réforme du système d'éducation, développement de l'infrastructure routière et le reste.

L'idée de planification a toutefois fait son chemin dans un domaine: celui de la planification régionale. Ainsi, les travaux du B.A.E.Q. ont permis l'établissement d'un plan d'aménagement des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. De plus, on a cherché plus systématiquement, dans un cadre de planification, les solutions aux problèmes des disparités régionales: définition des régions, désignation de capitales régionales etc.; un programme du développement régional axé sur ces dernières a même failli aboutir vers la fin du régime libéral.

Outre ces initiatives, que reste-t-il des tentatives de planification au Québec? Bien peu de choses concrètes, selon M. Parizeau, mais une "espé-

60 Québécois en mission économique

QUEBEC, (PC) — Une mission économique de 60 personnes a quitté Québec hier pour un voyage de trois semaines en Europe.

Quatre grandes villes de l'Europe sont inscrites à l'itinéraire de la mission.

Une délégation se rendra en premier lieu à Londres où elle sera reçue par la Chambre de commerce. Il doit aussi y avoir une rencontre avec les autorités municipales de la capitale anglaise.

C'est ensuite la ville de Bruxelles qui recevra la mission économique. En compagnie de la Chambre de commerce de l'endroit, les visiteurs canadiens pourront se familiariser avec la Foire internationale et annuelle de la capitale belge.

Rotterdam est la troisième ville à l'itinéraire. En raison de ses installations portuaires, cette ville de la Hollande sera le principal point d'intérêt de la mission.

Finalement, les visiteurs québécois se rendront à Paris où ils seront l'objet d'une réception à l'hôtel de ville.

D'autres rencontres auront lieu dans la capitale française, notamment avec la Chambre de commerce France-Amérique devant laquelle le maire Gilles Lamontagne, de Québec, qui fait partie de la mission, portera la parole.

Le voyage a été organisé par la Chambre de commerce de Québec.

Nouveau central téléphonique électronique

QUEBEC (PC) — La Compagnie de Téléphone Bell Canada consacrera une somme de \$700,000, au cours des deux prochaines années, à la construction d'un immeuble qui abritera un nouveau central téléphonique électronique.

En communiquant la nouvelle, le vice-président de la compagnie, M. Claude Duhamel, a précisé que le nouveau central pourra desservir en 1970, les 8,000 lignes téléphoniques du gouvernement provincial.

L'immeuble, qui comptera six étages, s'élèvera en plein centre de la haute ville. Il sera construit en plusieurs étapes.

M. Stanfield réclamera des explications sur le NORAD

VANCOUVER (PC) — M. Stanfield s'est engagé hier soir à Vancouver à réclamer des explications complètes des la reprise de la session, la semaine prochaine, sur le renouvellement du traité de NORAD. Le gouvernement, a dit le leader du parti conservateur, doit "dire avec franchise jusqu'à quel point il sera consulté à l'égard des questions importantes touchant la politique du NORAD".

Rappelons que le gouvernement a signé le 30 mars un accord prolongé de cinq ans la durée du traité canado-américain sur NORAD. M. Stanfield voudrait que le gouvernement indique clairement toutes les conséquences de notre adhésion au Commandement nord-américain de la défense aérienne.

ce de rêve", dont la réalisation ne serait cependant pas pour demain. En attendant, les gouvernements se doivent d'établir des politiques économiques intelligentes — "ce qui ne serait déjà pas si mal".

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ATTENTION
CANADA DACTYLOGRAPHIC INC.
EST DEMENAGE A
7035 AVE DU PARC
MONTREAL 13 270-1141

1917 1967

VOUS Y TROUVEREZ
TOUT POUR LE BUREAU
STATIONNEMENT

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
MARION, Robic & Robic
c. devent
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

ASSURANCES

POUR LES CONSEILS EN ASSURANCES, LE CHOIX DE VOS POLICES ET LA SURVEILLANCE DE VOTRE DOSSIER

FIEZ-VOUS TOUJOURS A:
Horace Labrecque & Fils Limitée
(fondée en 1911)

1411, RUE CRESCENT, MONTREAL Tél. 849-2371
Courtiers d'Assurance Agréés

soortive... l'information sportive...

La Charte à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - A réclamer - Trot 1 mille - Bourse: \$1,400									
Czar Vontan.....	6	6	1	2	2	11	112	2,102	R. Bouthillier
Old Scrooge.....	1	1	5	4	3	32	23	2,102	P. Robillard
James Vontan.....	8	8	32	1	1	21	374	2,113	G. Lachance
Dimitrie Lind.....	3	3	4	3	4	42	411/2	2,111	M. Gingras
Landrace.....	5	5	7	6	6	78	58	2,113	A. Bédard
Miss Natchez.....	7	7	18	7	7	61	58	2,113	M. Lefebvre
Mr. Tyson.....	2	2	6	5	5	51	78	2,113	M. Turcotte
Harvest Farm.....	4	4	28	8	8	8	8	2,113	J. Labaie
6 Czar Vontan.....	10,40	3,40	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60
1 Old Scrooge.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
8 James Vontan.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
DEUXIEME COURSE - A réclamer - Ambie 1 mille - Bourse: \$1,300									
Success Stormy.....	5	5	1	1	1	14	11	2,08	J. P. Charron
Irene Mir.....	7	7	8	7	7	42	24	2,08	P. Robillard
Dan Dee Direct.....	8	8	42	4	4	511	311/4	2,09	G. Lachance
Major Pate.....	2	2	5	32	4	42	41/2	2,09	M. Turcotte
Mr. Water's.....	3	3	6	6	7	5	3	2,10	H. Lamarré
White Flame.....	1	1	3	3	3	61	634	2,103	H. Filion
Rapid Run.....	5	5	6	2	2	3	3	2,103	M. Turcotte
Lina M. Vontan.....	4	4	7	8	8	71	XXR	2,121	J. J. Martineau
5 Success Stormy.....	6,40	3,80	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10
7 Irene Mir.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
8 Dan Dee Direct.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
TROISIEME COURSE - 67-8 NW \$26,000 - Ambie 1 mille - Bourse: \$5,000									
Cap Hanover.....	1	1	2	2	2	211	134	2,034	M. Dostie
Key Petelle.....	4	4	5	32	32	211/4	2,04	J. Jodion	
Mighty Leo.....	3	3	1	1	1	11	38	2,051	G. Lachance
Kingston.....	6	6	42	4	4	31	42	2,041	P. Robillard
Leader Pick.....	5	5	6	6	6	61	6	2,041	H. Filion
St. Chief.....	2	2	3	3	3	41	62	2,042	M. Turcotte
Royal Bachelor.....	7	7	7	7	7	7	7	2,044	B. Côté
1 Cap Hanover.....	3,00	3,30	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60
4 Key Petelle.....	5,10	3,70	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10
5 Mighty Leo.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
QUATRIEME COURSE - A réclamer - Trot 1 mille - Bourse: \$1,500									
Mr. Leo.....	4	4	42	32	32	32	111/2	2,074	H. Filion
Serpent Hunt.....	6	6	22	2	2	21	22	2,08	A. Boucher
Kingston.....	8	8	62	32	32	32	32	2,081	N. Bédard
Ridgely Brown.....	5	5	1	1	1	11	43	2,081	J. J. Martineau
Merry Piper.....	7	7	8	62	62	72	512	2,083	G. Ballargon
Friendly Sam.....	3	3	5	6	6	61	62	2,084	D. Laroche
Doug Hanover.....	2	2	7	8	8	8	8	2,094	P. Robillard
In Demand.....	3	3	3	4	4	41	8	2,094	H. Filion
4 Mr. Leo.....	3,60	2,70	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60	2,60
6 Serpent Hunt.....	6,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10
8 Kingston.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
CINQUIEME COURSE - A réclamer - Ambie 1 mille - Bourse: \$2,200									
Mr. Key.....	5	5	2	2	2	22	12	2,08	H. Filion
Just Joe.....	8	8	12	1	1	11	12	2,08	G. Lachance
Gard Scott.....	2	2	3	3	3	31	1/2	2,084	J. P. Charron
Melody Smoky.....	1	1	4	4	4	41	41/2	2,09	H. Pause
Key Hanover.....	6	6	7	7	7	72	512	2,093	B. Côté
Gallon Mayhem.....	6	6	7	7	7	72	512	2,093	G. Desjardins
Parading Prince.....	7	7	8	8	8	72	72	2,10	G. Bouthillier
Direct Grace.....	4	4	6	6	6	61	62	2,111	A. Bédard
1 Mr. Key.....	4,10	3,30	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70
2 Gard Scott.....	5,90	3,80	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10	3,10
3 Just Joe.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
SIXIEME COURSE - A réclamer - Ambie 1 mille - Bourse: \$2,500									
Prime McKillop.....	1	1	3	4	3	22	211/2	2,091	R. St-Martin
Stirling Mir.....	5	5	5	5	5	44	32	2,082	D. Laroche
Pat Philbrick.....	2	2	42	32	31	41/2	2,084	G. Deschamps	
Pat Philbrick.....	2	2	42	32	31	41/2	2,084	G. Deschamps	
Olay Royal.....	6	6	6	6	6	61	62	2,093	M. Lefebvre
Hayes Scott.....	7	7	8	8	8	81	63	2,094	M. Lefebvre
Queens Nick.....	8	8	8	8	8	72	710	2,102	G. Lachance
Shady Summit.....	4	4	1	1	1	11	8	2,102	G. Lachance
1 Prime McKillop.....	4,80	3,30	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70	2,70
2 Stirling Mir.....	9,40	4,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
7 Well Away.....	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20	4,20
SEPTIEME COURSE - 67-8 NW \$5,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$2,500									
Mr. Smoky.....	6	6	1	2	2	11	31/4	2,042	C. Pelletier
Quik Kid.....	2	2	3	1	1	22	21/2	2,043	R. White
Lindsay Scott.....	5	5	6	6	6	61	31/2	2,043	M. Brousseau
Baron Adios.....	3	3	5	5	4	31	57	2,052	M. Lefebvre
Baron Adios.....	1	1	4	4	5	42	41/2	2,044	M. Brousseau
M. Baker Adios.....	3	3	5	5	4	31	57	2,052	M. Lefebvre
4 Mr. Smoky.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
NEUVIEME COURSE - \$15,000 - Ambie 1 mille - Bourse: \$6,000									
Guy Parader.....	6	6	1	2	2	11	31/4	2,042	C. Pelletier
Quik Kid.....	2	2	3	1	1	22	21/2	2,043	R. White
Lindsay Scott.....	5	5	6	6	6	61	31/2	2,043	M. Brousseau
Baron Adios.....	3	3	5	5	4	31	57	2,052	M. Lefebvre
Baron Adios.....	1	1	4	4	5	42	41/2	2,044	M. Brousseau
M. Baker Adios.....	3	3	5	5	4	31	57	2,052	M. Lefebvre
4 Mr. Smoky.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
DIXIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
ONZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
DOUZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
TREIZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
QUATRIEZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
CINQUIEZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
Byrd Time.....	2	2	4	5	7	61	58	2,07	B. Côté
F. W. Adios.....	7	7	8	4	32	31	62	2,07	G. Bardier
Lionel Adios.....	6	6	5	7	8	71	71	2,07	M. Brousseau
Honey Ratbun.....	3	3	1	2	5	51	8	2,071	R. Suave
4 Mr. Leo.....	8,70	4,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
5 Howard Mir.....	8,40	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60	3,60
SIXIEZIEME COURSE - 67-8 NW \$10,000 - Condition - Ambie 1 mille - Bourse: \$3,800									
Mr. Leo.....	6	6	42	42	42	42	42	2,12	A. Hana
Yankee Dancer.....	8	8	7	8	8	72	72	2,104	H. White
Howard Mir.....	5	5	22	1	1	21	22	2,064	M. Dostie
Toucan.....	3	3	3	3	3	31	31	2,064	J. Jodion
By									

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI

PREMIERE COURSE - TROT - Non-gagnants de \$5,500 en 67-68; aussi non-gagnants de \$5,500 à vie ou à réclamer \$5,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,500			
3- Bill Snodgrass	R. Farrington	\$ du double	3-1
6- Leading Uncle	C. St-Jacques	A dépointé	7-2
1- Speed Flight	A. Hanna	Position alders	4-1
2- Lady Livingston	A. Boucher	Pour une part	9-2
5- Fairside Star	G. Lachance	Entre bonnes mains	6-1
4- Tangle's	H. Boudier	Sourgas	8-1
7- Nancy Dot	C. Pelletier	Difficile ici	5-1
8- Success Bomb	J. P. Martineau	Un peu plus	8-1

DEUXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,500			
8- Atlantic Stone	Hen. Filion	L'autre ?	3-1
1- Karen Mc	Pas nommé	Pas vaincu	7-2
6- Misty D	Pas nommé	Une part	4-1
5- Wilber Guy	J. P. Charon	Mérite considérable	9-2
7- Faithful Pick	M. Durocette	Il espère	5-1
2- Stewart's Dan	J. C. Gauthier	Bah !	6-1
3- Bettie Herbert	C. Boonelle	Une surprise	8-1
4- Horatius	P. Gauré	Qui et non...	5-1

TROISIEME COURSE - AMBLE - Non-gagnants de \$5,500 en 67-68; aussi non-gagnants de \$7,500 à vie. BOURSE \$1,500			
4- Mainline Comet	K. Waples	Solide concurrent	3-1
1- Starting Price	P. Robillard	De bonne foudre	7-2
7- Ceiling Zero	B. Bourgon	Ne pas ignorer	4-1
5- Amaze George	B. Côté	Avec difficulté	9-2
6- Counsel Admiral	J. M. Hovard	Pas certain	5-1
3- Andre Bonnet	Pas nommé	Freiner départ	6-1
2- Kawartha Bente	P. Dussault	Ne pas hâter...	8-1
8- Bertin's Bertha	C. Pelletier	Longue route	5-1

QUATRIEME COURSE - AMBLE - Non-gagnants de \$2,500 en 67-68; BOURSE \$1,500			
1- Sing Along	P. Robillard	...with me...	3-1
5- Gertie G	P. Caldwell	Pas certain	7-2
2- Myrtone Gaytrack	D. G. G. G.	Freiner départ	9-2
4- François Albi	G. Beauchemin	De peloton	5-1
3- Beatie Mir	C. Grenier	De "swing"	6-1
7- Fearless Wick	R. Jutra	Un partenaire ?	8-1
6- Stewey Ben	A. St-Amour	Un risque	5-1
8- Kirk's Vote	L. Desrosiers	Oups...	6-1

CINQUIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$1,500 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,500			
1- Star's Lo	J. C. Martineau	Avec les avantages	3-1
7- Chocolate Champ	J. Hébert	Bon deuxième	7-2
6- Bobby Horaw Rich	R. Bouthillier	Il remontera	4-1
2- Ad In Card	Hen. Filion	Pas vaincu	9-2
3- Diamond Way	G. Lachance	Dura son sot	5-1
4- Admirable Pick	Pas nommé	Bah !	6-1
5- Charlie Adion	Y. Plouffe	Iran...ira pas	8-1
8- Dapper Grattan S	G. G. G.	Pas cette fois	5-1

Les choix du "Devoir"									
SAMEDI									
Les vainqueurs dans l'ordre									
1ère course	1	2	3	4	5	6	7	8	9
2ème course	5	3	6	8	1	7	8	9	
3ème course	8	2	6	3	7	1	5		
4ème course	1	4	5	7	6	8	2		
5ème course	7	8	1	4	5	2	6	3	
6ème course	5	6	3	4	1	8	2	8	
7ème course	7	6	3	4	2	1	5	8	
8ème course	7	3	5	8	4	6	2	1	
9ème course	3	4	1	4	2				
10ème course	5	3	4	2	8	6	1	7	

SIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,500			
1- Handy The Great	M. Turcotte	Les atouts	3-1
2- Great Adios	G. Filion	Un des grands...	7-2
3- Northwood Edward	P. Robillard	Attention	4-1
2- Mrs. J.B.	D. G. G.	Dans l'argent	9-2
1- Mighty Kawartha	J. C. Martineau	Une tentative	6-1
7- Billy Gallon	A. Hanna	Bah !	8-1
6- Indian Volo	R. Bouthillier	Pas plus	5-1
4- Milt's Equine	J. G. Broseau	Si peu...	10-1

SEPTIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$3,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,500			
7- Deed Worker	L. Turcotte	De la quiniela	3-1
2- Dell Cash	G. Lachance	Bien placé	7-2
5- Eddie Lee	Y. Plouffe	Se part	4-1
1- Diamond Fence	J. J. Martineau	Position alders	9-2
6- Seing Harmony	G. Filion	Pour les 888	5-1
3- Solar Wave	G. Paquette	Avec prudence	6-1
4- Shanty Dares	A. Hébert	Une surprise ?	8-1
8- Saylor Men	C. Poulin	De très loin...	5-1

HUITIEME COURSE - AMBLE - Non-gagnants de \$4,000 en 67-68; BOURSE \$2,000			
7- Tulip Mir	M. Turcotte	De la quiniela	3-1
3- Archer Hanover	G. Lachance	Bon opposant	7-2
4- Jersey Express	J. G. Broseau	Bon train...	4-1
1- Jane C. Adios	Pas nommé	Fers un bon bout	9-2
6- Skylark Hanover	B. Côté	Mauvaise position	6-1
2- Notlenn Pick	G. Filion	Méchante obligation	8-1
5- Lou Arden	Pas nommé	Bah !	5-1
1- March Schnell	C. Dejeardins	A vos souhaits...	10-1

NEUVIEME COURSE - TROT - COVERT			
1- Knight Valor	R. Farrington	Choix laïque	3-1
3- Neville Dell	R. MacTavish	En 200 en '68	7-2
2- Nifty Speed	C. St-Jacques	Lui aussi	4-1
5- Proudly	L. Larochelle	Ne pas médailler	9-2
4- Scotch Admiral	G. Lachance	Qui sait ?	5-1

DIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$1,500 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,100			
3- Envy	Hen. Filion	Le meilleur de soir	5-2
4- Shadyside Ballad	L. Turcotte	Dura son sot	7-2
5- G.M. See	P. Robillard	En cadillac ?	4-1
2- Little Dandy	B. Côté	Une part	9-2
7- Dark Gays	Y. Plouffe	Aussi	5-2
1- Dale Rasmell	G. Lachance	Même pas de 10	5-1
6- Kineon Clipper	M. Broseau	Difficile	6-1
5- Byrd Killen	C. Pelletier	On verra	8-1

LIGUE AMERICAINNE			
Cleveland	020 000 000 2 6 1		
Cleveland	011 032 119 12 0		
Subert, Kurtz S. Sutherland	0 12 12 0		
Waskewski et Oliver G. Waskewski	2 0 P		
Siebert, 24 Circuit	Cleveland, Horton 2		
Boston, Petrocelli 3.			

Vachon ferait face aux Hawks ce soir

Worsley, blessé en pratique!

Si les Hawks de Chicago étaient en quête de la chance en vue du deuxième match de leur série de la coupe Stanley avec les Canadiens de Montréal ce soir à 8h 30 à la TV, ils l'ont peut-être trouvée hier lorsque Gilles Tremblay a blessé le gardien Lorne Worsley à deux doigts de la main droite pendant l'exercice.

Le pilote Toe Blake a prétendu que la blessure n'était pas grave, mais, si les doigts enflent au cours de la nuit, les Canadiens auront recours aux services de Rogatien Vachon pour la première fois en trois semaines.

Le fait n'inquiète pas Blake outre mesure, car il soutient

Les Hawks

Cependant, Kenny Wharram demeurerait un débutant dou-

que Vachon est toujours prêt à revenir au jeu, d'autant plus qu'il a brillé dans les exercices et est jeune et calme.

On sait que les Canadiens ont écrasé les Hawks 9-2 lors du premier match de la série jeudi soir.

Les Canadiens tenaient un exercice facultatif hier, mais, seul, Bobby Rousseau était absent, tandis qu'une douzaine de Hawks patinaient à volonté en présence de Bobby Hull et Stan Mikita dans les estrades.

Au sujet de la série de six parties contre New York dans la série précédente, Reay a noté que les règlements de la

LNH prévoyaient un repos de deux jours complets entre la fin du calendrier régulier et le commencement des séries éliminatoires.

Selon lui, le même règlement devrait s'appliquer pendant les séries, si bien que la présente série n'aurait pas dû débuter avant vendredi, d'autant plus que les Hawks ont perdu un jour de repos en voyageant de Chicago à Montréal.

Enfin, Reay a bien fait rire les reporters quand il a déclaré que le résultat de 9-4 entre Minnesota et Los Angeles jeudi soir était une vraie disgrâce, oubliant sans doute le massacre de 9-2 des siens.

Décision en juillet dans le cas de deux franchises

Baseball: l'expansion est pour 1969!



Lanceurs probables

LIGUE NATIONALE			
Atlanta (Jury 0-2)			
Cincinnati (Arrigo 0-4)			
San Francisco (Sadock 1-0)			
Pittsburgh (Viale 0-1)			
Chicago (Jenkins 1-0)			
St. Louis (Gibson 0-0)			
Los Angeles (Singer 1-1)			
New York (Seaver 0-0)			
Houston (Wilson 1-0)			
Philadelphia (Jackson 2-0)			

LIGUE AMERICAINNE			
Cleveland (Stephenson 0-1)			
Baltimore (Phobus 1-1)			
Californie (Ellis 0-1)			
Detroit (Wilson 1-1)			
Chicago (Horton 0-2)			
New York (Stoutemyre 1-1)			
Minnesota (Perry 1-0)			
Washington (Morre 0-0)			
Oakland (Odum 1-0)			

CLASSEMENT			
Ligue Nationale			
	G	P	Moy. Diff.
Houston	5	2	714
Pittsburgh	4	2	667
Atlanta	3	3	625
Cincinnati	4	3	571
San Francisco	4	3	571
Atlanta	4	4	500
Los Angeles	4	4	500
New York	3	5	375
Chicago	2	5	296
Philadelphia	2	6	250

Ligue Américaine			
	G	P	Moy. Diff.
Minnesota	6	1	857
Detroit	6	1	857
Boston	5	2	825
Oakland	4	3	571
Baltimore	3	4	500
New York	3	4	429
Washington	3	4	429
Cleveland	3	5	375
California	2	5	296
Chicago	0	6	000

Coupe Calder Les As peuvent passer en finale dès ce soir

Les Reds de Providence de la ligue Américaine de hockey n'ont pas encore déclaré forfait et ne semblent aucunement enclins à faciliter leur propre élimination dans la course à la Coupe Calder.

De retour sur leur patinoire, les Reds ont en effet défait les As de Québec au compte de 4-1 jeudi, évitant ainsi l'élimination dans les demi-finales trois de cinq. Québec mène toujours la série par deux victoires contre une défaite.

Les Reds espèrent toutefois égaliser les chances en remportant une autre victoire sur leur patinoire ce soir.

Le gagnant de cette série se mesurera à l'équipe de Rochester pour les séries finales de la Coupe Calder.

Joueurs de tennis nippons

Tokyo - L'Association Athlétique Amateur du Japon a dit hier qu'elle approuvait, à une condition les inscriptions de joueurs de tennis japonais au premier tournoi omnium de Wimbledon.

Elle a dit que les nippons auraient le droit de jouer à condition qu'ils n'acceptent aucun argent dans cette classique. Selon les règlements du groupe nippon, aucun athlète japonais n'a le droit d'évaluer contre des professionnels. Le Japon ne possède aucun joueur de tennis professionnel, en ce moment.

Montréal, Dallas-Fort Worth, San Diego, Milwaukee et Buffalo.

Lors du dernier meeting qui avait eu lieu à l'été de 1967 à Mexico, la ligue Nationale avait convenu de ne porter ses cadres à 12 équipes qu'en 1971. C'est la récente décision de la ligue Américaine, sa rivale, de porter ses effectifs à 12 équipes dès 1969, qui a poussé la ligue Nationale à faire de même.

Le président Warren Giles a déclaré à l'issue de la réunion de Chicago que la prochaine phase à accomplir pour les propriétaires des équipes actuelles serait d'étudier en profondeur chacune des cinq demandes de franchises faites à la ligue. Au nombre des préoccupations principales des propriétaires vis-à-vis les villes désireuses d'obtenir une franchise, se trouvent les critères suivants: les possibilités financières des groupes



Le club Arvida, champion du Saguenay, viendra se mesurer aux champions de la ligue de hockey Montréal junior, dimanche à l'Aréna de St-Léonard. Cette joute entre le club Arvida et les Cougars de St-Léonard est prévue pour 20 h.

Durant la saison régulière, le St-Léonard a remporté 17 victoires contre 10 défaites et une joute nulle. Plusieurs porte-couleurs des Cougars se sont signalés chez les pointeurs du circuit. Jacques Lafard, en 21 parties, a remporté le championnat de la ligue Montréal junior avec 40 buts et 36 assistances. Le joueur de défense Claude Girard, également du St-Léonard termina au second rang avec 15 buts et 53 assistances en 27 parties. Aussi du St-Léonard, Réjean Lefort y alla de 31 buts et 26 passes pour se classer au 4e rang. Il précède son coéquipier Robert Lorrain, qui compila 17 buts et 26 assistances.

\$17,000 en deux courses

Les amateurs verront s'affronter les meilleurs coureurs du pays au cours de la fin de semaine sur la piste du boulevard Décarie. Le secrétaire de courses William Slack a en effet préparé des programmes de choix pour aujourd'hui et dimanche.

Ce soir, cinq des meilleurs trotteurs incluant le champion canadien entreront en compétition pour tenter de mériter la part du lion d'une bourse de \$10,000. Le lendemain, un même nombre d'ambieurs se disputeront un gros lot de \$8,000 alors qu'une autre épreuve pour ambieur offrira une bourse de \$7,000.

L'attraction principale de la soirée de samedi mettra en

Les inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE

PREMIERE COURSE - TROT - Non-gagnants de \$4,000 en 67-68; aussi non-gagnants de \$5,500 à vie ou à réclamer \$34,000 - Allocations pour l'âge et pour le sexe. BOURSE \$2,000			
8- Penny Scott	R. Bouthillier	Même de 10	3-1
5- Lone Shark	D. G. G.	Pas de mal...	7-2
2- Gay Paul	R. Caldwell	Bien placé	4-1
4- Eppies Vale	Pas nommé	Plus difficile	9-2
6- Meta Mar Mic	B. Côté	Qui dira ?	5-1
1- Shamokin Hanover	R. White	Position alders	6-1
7- Dawson Hanover	P. Robillard	On l'	8-1
3- Todd Mite	A. Boucher	Pas cette fois	5-1

DEUXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$4,000 - allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE \$1,800			
6- Ideal Direct	J. Hébert	De double...	3-1
2- Rhythm Man	F. Lehoucq	Il se peut bien...	7-2
1- Darr End Play	G. Beauchemin	La pôle	4-1
5- Joey's Pal	M. Bourgon	Ne pas négliger	5-1
7- John's Jay	Pas nommé	On verra	6-1
3- Play Rough	Hen. Filion	Une chance	8-1
4- Show Boy	L. Turcotte	Pour le "shoe" ?	5-1
8- Topaz Duke	A. Hébert	Bon conducteur...	8-1

TROISIEME COURSE - AMBLE - gagnants de plus de \$10,000 en 67-68 BOURSE \$1,800			
1- Le Lion	C. Dupré	Une de de suite	3-1
2- Gargant Dares	Del. MacTavish	Dura son sot	7-2
6- Star Carrier	R. Farrington	Un envalleur, USA	4-1
3- abba Lark	R. Turcotte	Bon prix	9-2
2- Perfect Knight	Hen. Filion	Pas en veine !	5-1
5- Milton Dale	K. Waples	Mérite considérable	5-1

QUATRIEME COURSE - AMBLE - 3,4 et 5 ans seulement; non-gagnants de \$2,000 à vie ou novices. BOURSE \$1,500			
3- Mainline Adios	J. G. Broseau	De la quiniela	3-1
1- Leahia Tarsachan	B. Brisson	Pest tout prendre	7-2
6- Poupous Pick	A. Hébert	Avec pompe !	4-1
8- Gneida Jessie	J. Filion	Il remontera	9-2
2- Connel Micheline	L. Turcotte	Position alders	5-1
5- Ski Sam	Del. MacTavish	Un verra...	6-1
7- Show Boy	P. Robillard	Qui...pas cette fois	8-1
4- Miracle Mart	J. J. Martineau	Vente de feu...	10-1

CINQUIEME COURSE - AMBLE - Non-gagnants de \$1500 en 67-68; BOURSE \$1,500			
3- Jacquet	J. Hébert	Et pourquoi pas ?	3-1
2- Watter's Mir	M. Dostie	Il peut prendre	7-2
6- Golden Goddess	C. Pelletier	Dans la course	4-1
1- Monty	Hen. Filion	La pôle	9-2
4- Fitzgerald	R. White	Une possibilité	9-1
5- Cookie	N. Lefebvre	En jar !	5-1
2- Vols Dares	Del. MacTavish Sr.	- Bah !	5-2
8- The Fighter	D. Houle	Drappeau blanc !	8-1

l'uniflamme

un seul
appel

un seul
don



La justice sociale ne tient compte ni de l'origine ethnique ni de la croyance. Voilà pourquoi sept organismes de Montréal et de la banlieue se sont unis en vue de lancer une seule campagne annuelle. L'appel conjoint des organismes de santé, de bien-être et de loisirs du Montréal métropolitain doit allumer la flamme de la solidarité humaine et attiser la générosité collective. L'uniflamme symbolise cet appel unique. Il devient signe de ralliement autour des 122 oeuvres qui se sont donné pour mission de redresser les inégalités sociales dans la justice et la charité.

**SEPT GRANDES
CAMPAGNES
EN UNE SEULE**

**JUSQU'AU
30 AVRIL**

MEMBRES

LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES CANADIENNES-FRANÇAISES
LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES ANGLLO-CATHOLIQUES
LES SERVICES DE BIEN-ÊTRE JUIFS DE MONTRÉAL
LES ŒUVRES DE SANTÉ
LA CROIX-ROUGE
LA PLUME ROUGE
LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES DE LA RIVE SUD

**LA CAMPAGNE
DES FÉDÉRATIONS
DU GRAND MONTRÉAL**

400 ouest, boul. de Maisonneuve
288-1261

LA PUBLICATION DE CETTE PAGE EST DUE À LA GÉNÉROSITÉ DES COMMANDITAIRES SUIVANTS :

 **SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE**
Exécuteurs testamentaires et fiduciaires
41, St-Jacques Montréal 845-3291

 **L'ÉCONOMIE**
MUTUELLE D'ASSURANCE
41, St-Jacques Montréal 845-3291

 **Société NATIONALE d'Assurances**
Assurances générales
41, St-Jacques Montréal 845-3291

 **RENÉ T. LECLERC**
COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES INCORPORÉE

 **TRUST GÉNÉRAL DU CANADA**

L. J. Forget & Cie Limitée
MEMBRES:
Bourse de Montréal — Bourse Canadienne
Suite 250, Place du Canada, Mtl. — Tél.: 878-3871

LES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
affiliées à
L'Union Régionale de Montréal
des Caisses populaires Desjardins

Meilleurs vœux de succès
CHEVALIERS DE COLOMB
de la Province de Québec

**L'ENTRAIDE IMMOBILIÈRE
LAURENTIENNE**
Coopérative d'épargne et de crédit
1344 est, Sherbrooke — Montréal — 527-3624

gracieuuseté de


COURTOIS, FREDETTE, CHARETTE & CIE
Comptables agréés
F. Fredette, C.A.
R. Poupard, C.A.
H. Mercier, C.A.
Louis Bellefleur, C.A.
Honoré Mercier, C.A.
C. Charette, C.A.
M. Lajeunesse, C.A.
J.-Claude Racette, C.A.
Gilles Fausse, C.A.
J.P. Berti, C.A.
842-8621 507 Place d'Armes Montréal

LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS
Chas.-A. Gauvreau, C.A. • Fernand Rheault, C.A.
COMPTABLES AGRÉÉS
210 OUEST, RUE CRÉMAZIE DU. 8-9251

Geo. Tanguay & Fils, Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS
4489 Papineau, Montréal

LIEFEBVRE FRÈRES
Atelier mécanique
BUREAU-CHEF 970, De Bullion, Tél.: 861-7471
DIVISION DES MOTEURS 10,301, Pelletier, Tél.: DA. 1-2220
MONTRÉAL (18) MONTRÉAL-NORD (12)

LORD & CIE LTÉE
Charpentes métalliques
J. H. Lord, Ing., président
4700, IBERVILLE 527-3111

**LA SOCIÉTÉ
DOMINION TEXTILE LTÉE**
FABRICANTE DES PRODUITS **TEXMADE**